Arts | Spectacles



Le Reno novello
Un grand cru !
page D3

Collection complète
TAGHeuer
Étanche jusqu'à 200 mètres
Bijouterie le roy
7139,rue ST-HUBERT
277-3127

Belle BOHÉMIENNE

Après *Les jumelles Dionne* et *Le Sphynx*, plonge dans *Lolita*, un conte burlesque musical dans la foulée de *Cabaret Neiges Noires*

JEAN BEAUNOYER

Après Les Joyeux Troubadours, Martin Luther King et Claude Jutra, personnages inquiétants de *Cabaret Neiges Noires*, c'est maintenant au tour de Togo l'Homme Crapaud, Madame Jakarta et ses Girls les Poudrineuses Castagnettes, Chikita la Plus Laide Femme du Monde de nous emmener dans le dirty burlesque des années 20 en compagnie de Lolita.

Lolita c'est le spectacle subversif, un curieux mélange de Beckett et des Blues Brothers, qui nous sera servi froid du 21 novembre au 9 décembre au Théâtre Rialto. L'auteur Dominic Champagne s'est inspiré du Starland du Monument-National des années 20 pour nous plonger dans un véritable zoo humain peuplé d'artistes étranges, parfois drôles, parfois fous, souvent dégénérés. On définit *Lolita* comme un conte burlesque qui nous permet de suivre l'épopée satirique d'une jeune bohémienne au coeur tendre et fragile envoyée par sa famille en Amérique à la recherche du rêve hollywoodien. Elle échoue finalement dans les bas-fonds du Lubrique Cabaret de Montréal, royaume du freak show méchant.

Pas moins de 18 artistes sur scène dont Martin Drainville, Julien Poulin, André Barnard, Norman Helms, Roger Larue, Dominique Quesnel et Céline Bonnier qui interprétera le rôle de Lolita, la gitane.

SUITE À LA PAGE D 2

Photo : Michel Gravel / Graphisme : Hélène de Sausse


LNI
À COMPTER DU 17 NOVEMBRE
TOUS LES VENDREDIS À 23H30 ET LES LUNDIS À 20H
LNI

cjmf 94,3 fm
Cinquième salle Place des Arts
Billets (de groupe et de saison) en vente à la PdA: 514 842-2112
et Réseau Admission: 514 790-1245
Redevance et frais de service.
La Presse



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Céline Bonnier en pleine répétion de *Lolita* avec, en arrière-plan, l'auteur de la pièce Dominic Champagne et le comédien Martin Drainville.

« Ma beauté ? Laquelle ? »

Céline Bonnier possède de toute évidence ce charisme qui attire les foules... et les producteurs

SUITE DE LA PAGE D 2

On a prévu 15 numéros musicaux dans ce spectacle avec la musique originale de Pierre Benoît et son orchestre tzigane.

Lolita s'inscrit dans la foulée de *Cabaret Neiges Noires* mais cette création de Dominic Champagne se veut plus théâtrale : « C'est une grande histoire, un show grotesque qui nous provoque nous-mêmes pendant les répétitions, disait l'auteur. C'est sûr qu'on va être aimé, qu'on va choquer et qu'on va être ramassé mais de nos jours, le cynisme est très payant ».

Heureusement, la lumière et la beauté de Lolita nous permettront de traverser cet enfer même si le cynisme et le rêve feront partie du voyage. La lumière, c'est Céline Bonnier qui en donnera à profusion. Cette jeune comédienne de 30 ans, devenue star du cinéma et de la télévision en peu de temps avec *Le Sphynx*, *Million Dollar Babies* (version originale de l'histoire des jumelles Dionne diffusée ces jours-ci à Radio-Canada), *Le vent du Wyoming*, *Blanche*, *Shehaweh*, a fait un véritable acte d'amour du théâtre en acceptant la proposition de Dominic Champagne : « C'est la grande liberté au théâtre. Dans *Les Plaques tectoniques* avec Robert Lepage, on inventait New York avec des livres disposés autour d'un bassin d'eau. Le théâtre, c'est aussi ma famille, l'esprit de troupe, c'est ma vie... j'ai toujours vécu du théâtre à Québec et j'étais heureuse et satisfaite ».

Une famille à part

Il fallait une forte présence pour porter le personnage de Lolita d'un bout à l'autre du spectacle et Céline Bonnier possède de toute évidence ce charisme qui attire les foules et... les producteurs.

« J'ai fait beaucoup de théâtre à Québec et les gens du milieu me connaissaient, mais je n'avais pas la même influence au cinéma. Christian Duguay s'est battu pour me faire jouer dans *Million Dollar Babies* et j'ai passé des auditions pour jouer dans *Le Sphynx*... Le cinéma s'appuie sur des valeurs sûres et mon nom n'attire pas. Encore aujourd'hui, c'est Julien Poulin qui signe les autographes, ce n'est pas moi ».

Ça viendra bien assez vite quand les gens reconnaîtront la mère des jumelles Dionne, la grande passion du sphynx et la partenaire de Gildor Roy dans un film qu'on verra l'an prochain. Mais c'est Lolita qui nous importe pour l'instant et la femme qui l'animera de tous ses feux.

Céline Bonnier a d'abord développé le sens de la famille en étant entourée de six frères. Elle est la cadette d'une famille qu'elle décrit comme « à part des autres ».

« J'ai été élevée dans une famille assez spéciale. Si certaines choses devaient se faire d'une telle façon, c'était une très bonne raison pour faire le contraire. Chez nous, on pouvait manger à sept heures du soir, se coucher tard et c'était correct. J'étais très proche de mon frère Bernard qui m'a beaucoup influencée. Il m'a fait aimer la musique, la poésie et c'est sûrement sous son influence que j'ai étudié la musique à l'Université Laval où j'ai obtenu un D.E.C. C'est Bernard qui m'a fait connaître le théâtre Repère et par la suite j'ai étudié au Conservatoire d'art dramatique à Québec ».

Le grand frère Bernard est décédé et Céline Bonnier dira : « Vieillir, c'est la perte des autres ». Ce grand frère avait fait sauter les barrières autour d'elle et à Québec, elle participait à la belle aventure du théâtre Repère en jouant dans *Les Plaques tectoniques*, *La Cantatrice chauve* et *Roméo et Juliette* en plus de s'affirmer au Trident avec le metteur en scène et directeur Serge Denoncourt. La liste des productions théâtrales dans lesquelles elle s'est investie est particulièrement longue et j'ai compris que Céline Bonnier était avant tout une comédienne de théâtre « qui en fera toute sa vie ». Peu importe l'argent, la renommée et l'attrait physique qu'elle peut exercer : « Un être humain, c'est pas juste une paire de pieds. La beauté ? Ma beauté ? Laquelle ? Je ne crois pas à ça ».

Elle partit rejoindre Martin Drainville pour une photo longuement étudiée. Avec un grand manteau qui lui donnait des airs de misère, elle s'amusait, partageait le plaisir de vivre une aventure théâtrale exceptionnelle avec des vieux amis qu'elle connaît depuis longtemps. Une fille de gang qui a quitté Québec « pour rejoindre mon chum à Montréal ». Le chum en question, c'est Roy Dupuis, mais elle refuse de parler de sa vie privée : « J'ai une vie privée aussi remplie que ma vie professionnelle, dit-elle, et je ne sacrifierai jamais l'une pour l'autre ».

Mais l'important, ce jour-là, c'était l'accordéon. Parce que Lolita joue de l'accordéon qu'elle sort de sa boîte magique.

Livres

Des mangas « made in France »

■ C'est connu, les Français ont beaucoup de pif pour les nouveaux trucs branchés, surtout quand ça vient des States. Toujours en retard d'une mode ou deux, ils récupèrent le moindre courant underground américain et s'empressent d'en faire un « phénomène de société » : tel est l'engouement des Français pour les mangas (la bédé japonaise). Les Français ne se contentent plus d'importer des mangas : ils en produisent maintenant eux-mêmes ! Des mangas « made in France », c'est le monde à l'envers ! Demain dans le cahier *Livres*, notre collaborateur Aleksi K. Lepage décrit et explique ce phénomène.

Également dans le cahier *Livres* :

- des recensions des plus récents ouvrages de Madeleine Gagnon, Pierre Falardeau, Gérard Pelletier, Minette Walters, Alexandre Soljenitsyne, Jean-Marie Le Clézio ;
- on a lu aussi une biographie d'André Laurendeau, consulté deux nouveaux guides de l'Internet et... exploré la littérature érotique par et pour les femmes ;
- en vue du Salon du livre de Montréal, une entrevue avec David Homel et un hommage de Victor-Lévy Beaulieu à l'éditeur Alain Stanké.

Votre soirée de télévision

La Presse

Choix d'émissions

par Louise Cousineau

18:20 (2) - **RAISON PASSION**
Invités: le cinéaste Claude Lelouch et la comédienne Louise Latraverse.

19:30 (15) - **LA FÊTE À JEAN-PIERRE FERLAND**
Une rétrospective de la carrière de Ferland filmée lors de la clôture des Francofolies en 1995. Avec notamment Ginette Reno, Claude Dubois, Eric Lapointe, Pierre Légaré et Térez Montcalm.

20:00 (35) - **SONIA BENEZRA**
Emission prometteuse: André-Philippe Gagnon, entouré de son scripteur Stéphane Laporte, ainsi que Dominique Michel et Richard Séguin. On verra entre autres le sosie de Jacques Parizeau enseigner des chansons québécoises à notre animatrice *ethnique*...

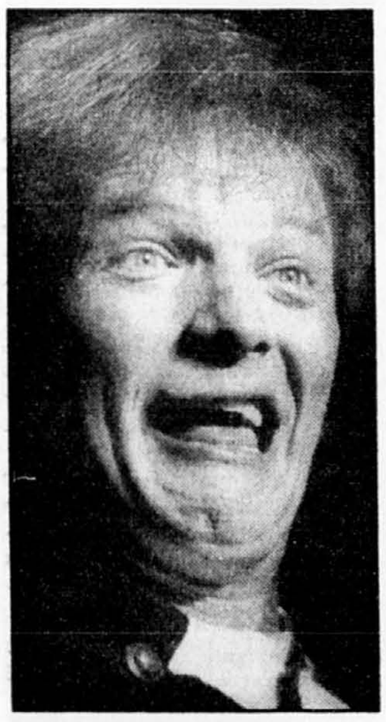
21:00 (35) - ***INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT***
Moins bon que le premier de la série mais meilleur que le troisième.

21:00 (17) - ***IL DANSE AVEC LES LOUPS***
Le superbe western de Kevin Costner. Trois heures et dix grandioses.

21:30 (RDI) - **SCULLY RDI**
Interview de la chanteuse Judi Richards.

22:50 (2) - ***ANGÉLIQUE ET LE ROY***
D'accord, c'est invraisemblable, mais trente ans plus tard, c'est encore bien bon.

00:30 (35) - ***GOODBYE EMMANUELLE***
Ça se passe aux îles Seychelles et ça a été réalisé par Francois Leterrier, qui avait été l'interprète d'*Un condamné à mort* s'est échappé de Robert Bresson. Changement de cap pour lui.



André-Philippe Gagnon

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 (9) 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Country Centre-ville	Hockey / Canadiens - Flames					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / ANGÉLIQUE ET LE ROY (5) avec M. Mercier (22:50)		2 9 (9) 13
TVA	4 7 8 t 10 40	Le TVA	Cinéma / RESTEZ À L'ÉCOUTE (5) avec John Ritter, Pam Dawber				Cinéma / L'ENRAGÉ (5) avec Michael Douglas, Robert Duvall					Le TVA / Sports / Loteries		4 7 8 t 10 40
RQ	15 17 24 30 45	L'Étalon noir	Omni Science	Droit de parole / Le vote "ethnique" est-il le principal obstacle à la...		Janette... tout court / Le Suicide des jeunes		Cinéma / IL DANSE AVEC LES LOUPS (3) avec Kevin Costner, Graham Greene						15 17 24 30 45
TQS	16 30 35 49	Cinéma / BENNY & JOON (4) avec Johnny Depp, Mary Stuart Masterson				Sonia Benezra / André Philippe Gagnon, Dominique Michel		Cinéma / INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (3) avec Harrison Ford, Kate Capshaw					Le Grand Journal	16 30 35 49
CBC	4	News		Personal Best	Hockey / Maple Leafs - Oilers					Hockey / Avalanche - Canucks				4
	5			Busy Bodies	Hockey / Canadiens - Flames									5
	6													6
CTV	12	Pulse	Hockey World	Star Trek: Deep Space Nine		Star Trek: Voyager		SunLife Skate Canada				CTV News	Pulse	12
	8 13	Newsline	Reg. Contact	Wheel of Fortune	E. Now	Dr. Quinn, Medicine Woman							Nightline	8 13
ABC	8	Football universitaire / Ohio State - Illinois (15:30)			Jeopardy!	Jeff Foxworthy	Maybe this Time	Cinéma / THE BAREFOOT EXECUTIVE avec Chris Elliott, Julia Sweeney				News	Tales Crypt	8
	22			Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch		22
	13 r			News	Murphy Brown							News	Pub	13 r
CBS	3	News	CBS News	Entertaiment		Dr. Quinn, Medicine Woman		Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger				Hercules	3
	7			Home Improv.	Seinfeld								Cinéma	7
	8 r			Wheel of...	Jeopardy!								Pub (23:35)	8 r
NBC	5		NBC News	Home Improv.		JAG		Sisters					Saturday Night Live	5
	10 r			Inside Ed.	Siskel & Ebert									10 r
PBS	33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Keeping Up...	May to Dec.	Great Journeys		Red Green Show		Austin City Limits		33
	18	World Review	Technopolitics	The Lawrence Welk Show		Strathblair		The Duchess of Duke Street		Austin City Limits		Cinéma / ULZANA'S RAID (4)		18
	57	Sneak Prev.	Comedy Spec.	The Editors	McLaughlin Gr.	As Time...	Keeping Up...	Fawlty Towers	Mr. Bean (21:35)	Red Dwarf	Kingston Trio / Cinéma / ATTICA (23:45)			57
ONT	6	News	Focus Ontario	Wilderness Jrn.	Danger Bay	JAG		Ready or Not	Madison	Red Green	Heart Courage	Global News	Saturday Night	6
	12	Le Grand requin blanc		Course à la bombe		Cinéma / BRIGADOON (4) avec Gene Kelly, Van Johnson				Spectacle		Loterie	Cinéma (23:15)	12
	24	Pumped!	McManus	National Geographic / Lions		Cinéma / MRS. MINIVER (3) avec Greer Garson, Walter Pidgeon					Convers. (22:25)	Cinéma / THE MINIVER STORY (22:45)		24
CÂBLE	A & E	Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries		Biography: Yitzhak Rabin		Rosemary Clooney Golden Anniversary			A & E' Evening at the Improv.		Caroline's...	A & E
	BRAVO	Cinéma / THE GENERAL (1) avec Buster Keaton		Cinéma / MOLIÈRE avec Anthony Sher				Fats Waller			Ed Sullivan...	Dame Edna	Soap	BRAVO
	CANAL D	Samedi de rire	Hitchcock	Biographies: Benazir Bhutto		Le Goût du monde		D'un pôle à l'autre		En rappel: Yvon Deschamps II		Navarro		CANAL D
	DISC.	Forbidden Places		Discovery	Wildlife Intl	Natural Wonders		Planet Earth		Terra X	Treasure...	Discovery	Wildlife Intl	DISC.
	FOX	Home Improv.	Seinfeld	Star Trek: Voyager		Encounters: The Hidden Truth		Cops	America's Most Wanted	Nowhere Man		Mad TV		FOX
	FOX(Ont)	Live Shot		Fresh Prince	Home Improv.					Hercules				FOX(Ont)
	MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière...	ConcertPlus / Lenny Kravitz Live at Wembley			Musique vidéo	Bouge de là		BlackOut		MP
	NW	BBC News	Game Night	On Line with Patrick Conlon		Witness		Rough Cuts		The National	Gilmour on...	Fashion File	Sex Guide	NW
	RDI	Box-office	Mtl en spec.	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages		Le Téléjournal	Scully RDI	Enjeux / Fleuve St-Laurent		Canada...	La Course...	RDI
	RDS	Ouch!!!	Sports 30	La Ligue en...	Championnat du circuit SPGA			Superstars WWF		Grand Prix Formule 1 d'Australie				RDS
	SE	Voit. 54 (16:35)	M. Morlock: le tunnel (18:05)		Drôle de marché (19:35)			Loup				Devlin: l'impitoyable (23:05)		SE
	TMN		Mrs. Doubtfire (18:40) / TMN Prime Time 5 (20:50)					Silent Fall				The Force (22:45)		TMN
	TSN	Snowtrax	Sportsdesk	NHL Saturday	Winter Fair			Arnold: Man Behind the Muscle		Soccer Saturday with Graham Leggat / Newcastle - Liverpool				TSN
	TV5	Thalassa		Journal FR2	La Fête à Jean-Pierre Ferland			On aura tout vu	Bon Week-end	Liberté / Météo	Journal belge	Visions...	Portrait... (23:15)	TV5
	YTV	Spider-Man	Captain Power	Goosebumps	Are You Afraid	Cinéma / A DATE WITH JUDY (5) avec W. Beery, Jane Powell				Neon Rider		Snowy River: McGregor Saga		YTV
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



CHANSON

Ginette Reno, la rockeuse !

Comment Plamondon et Musumarra ont transformé notre Ginette

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale



PHOTO CHRISTIAN GUAY, *La Presse*

Luc Plamondon et « la rockeuse » Ginette Reno : « Je ne me souviens pas avoir fait un album avec une aussi grande aisance, une aussi grande harmonie », confie Plamondon.

■ « Hey, connais-tu la grande nouvelle ?, me demande fièrement Ginette Reno. Je suis entrée sur le palmarès de CKOI et CKMF pour la première fois de ma carrière, te rends-tu compte ! » Je me rends surtout compte que rien n'est pourtant plus normal : sur son tout nouvel album, intitulé *La Chanteuse*, Ginette Reno chante bien sûr des ballades, mais aussi des rocks et des chansons avec une rythmique hip-hop ou dance, tout cela signé Luc Plamondon et Romano Musumarra !

Bref, c'est la révolution ! On soutenait depuis des années que Ginette Reno devrait chanter du jazz, alors que le rock lui convient au moins aussi bien. Qui a bien pu avoir cette excellente idée ? « Par hasard, il y a trois, quatre ans, raconte Luc Plamondon, j'ai passé des vacances avec Ginette dans le même hôtel, au Mexique, pendant deux semaines. Et elle me disait qu'elle aimait beaucoup le rock. Elle ne faisait pas juste le dire, elle se promenait partout avec son walkman et elle chantait des tounes de Tina Turner, de Janis Joplin, des Rolling Stones... C'est là qu'on s'est dit qu'il faudrait un jour faire ce genre de musique pour elle, mais en français ». « Pis moi, je trouve qu'on a réussi, avec des tounes comme *Indépendante ou dépendante* et *La Chanteuse*, enchaîne avec sa fougue habituelle Ginette Reno.

La petite histoire

La petite histoire derrière ce nouvel album, on la connaît. Le printemps passé, à l'occasion d'un double CD soulignant les 25 ans de carrière de Luc Plamondon et regroupant ses grands succès, Ginette Reno demande si elle ne pourrait pas y inclure une nouvelle chanson du parolier, histoire de souligner qu'il flirte encore et toujours avec le succès. Bien sûr, répond Plamondon, et dans le temps de le dire, *Galaxies* est devenue une chanson qui a beaucoup tourné, avec texte du grand Luc et musique du mince Musumarra, maître ès hits en Europe.

L'expérience s'avère tellement heureuse pour le trio que les trois artistes décident d'unir une fois encore leurs efforts, mais cette fois, pour réaliser un album complet. En mai, le travail débute et se termine, en un temps quasi record, le 15 octobre dernier.

« Je ne me souviens pas avoir fait un album avec une aussi grande aisance, dans une aussi grande harmonie, estime Plamondon. Romano n'a pris que deux jours de congé pendant cette période, c'est lui qui arrangeait et réalisait (la pochette porte la mention « production artistique » parce que nos cousins français préfère le terme production à réalisation, plus proche de l'anglais *producer*. Misère...) J'avais déjà quelques textes en réserve, reprend l'auteur, ceux de *Coeur en plastique* et *Seule dans les bars*, pour lesquels Romano a composé des musiques, mais tout le reste a été écrit sur mesure pour Ginette. »

Des larmes jusqu'au plancher

Au nombre des ballades rythmées qui devraient faire un carton, il y a *L'hymne à l'amour de l'an 2000* : « Je demandais toujours ' qui va m'écrire mon hymne à l'amour de l'an 2000 ? ' », raconte Ginette Reno avec sa verve légendaire. Tu comprends, ça fait 20 ans que je la demande, pis pas à n'importe qui. À Michel Legrand, à Eddy Marnay... Ils me regardaient tous en me disant : ' C'est pas une petite commande qui tu nous fais là. ' Et je leur répondais : ' Ben, vous êtes pas des petits auteurs, des petits compositeurs non plus '. J'ai décidé de le demander à Luc comme ça, juste pour voir, une fille s'essaie, hein ? Eh ! bien, je ne pensais jamais que ce serait lui qui exaucerais mon voeu ! »

« J'avais eu le flash pour le refrain, raconte pour sa part Plamondon en riant. J'en parle à Romano et il me sort une grande mélodie qu'il gardait pour une occasion spéciale, il me la joue et ça marche. Bon, je me suis dit, il ne me reste plus qu'à écrire la chanson, maintenant (rires). Quand Ginette l'a entendue, elle a tellement braillé que les larmes coulaient jusqu'au plancher. »

> *« J'étais comme un petit bébé, je disais au bon Dieu, viens pas me chercher tout de suite, je veux finir* La Chanteuse *avant. Après ça, tu viendras, ça me dérange pas. »*
>
> — Ginette Reno

Pendant cet été où les chansons s'écrivaient l'une après l'autre, Ginette Reno a perdu sa mère. C'est le nouvel album qui la tenait debout... même si elle avait peur du projet : « C'est vrai, Ginette était un peu inquiète de faire tout un album avec un seul auteur et un seul compositeur, explique Plamondon. Bon, elle aimait beaucoup *Galaxies*, mais tout un disque, c'est une autre histoire ! On a donc passé une entente : on commence par trois chansons, plus *Galaxies*, ça fait quatre. Si ça va, on en fait trois autres, etc. *L'hymne à l'amour de l'an 2000* a dû être la cinquième qu'on lui a proposée. Après ça, elle nous a dit : ' Vous faites ce que vous voulez, maman a sa chanson, elle est contente, elle va vous suivre pour tout le reste. ' »

Elle a suivi, tout en demeurant fidèle à elle-même, c'est-à-dire plus authentique que le plafond de la Chapelle Sixtine : « C'est vrai, constate Plamondon. Tu sais, quand elle « scat » à la fin de *Laissez-moi rev'nir sur terre* (le scat est un chant composé uniquement d'onomatopées, particulièrement prisé en jazz) ? Eh ! bien, elle l'a enregistré trois, quatre fois. Romano a ensuite fait un montage des meilleurs bouts, il en était très fier, c'était un scat parfait ! Ginette, elle, a écouté ça et a dit : « Non, je n'en veux pas, choisissons plutôt le meilleur enregistrement, prenons-le comme ça sans rien y changer, je ne veux pas faire du scat pour prouver que je sais en faire. C'est juste là pour continuer la chanson, c'est tout. »»

De même, elle a refusé une seule des chansons que le tandem lui a proposée : « C'est un air d'opéra, relate Plamondon, et c'était très beau. Mais elle ne le voulait pas sur le disque, qu'elle soutenait que le public penserait qu'elle faisait de la performance gratuite, juste pour les épater. »

Il se peut toutefois qu'elle la chante sur scène, de même qu'une autre chanson signée cette fois Plamondon-André Gagnon, au cours du spectacle qu'elle nous présentera en février et mars un peu partout au Québec, puis en avril-mai à Montréal, au théâtre Saint-Denis pendant un bon mois. Auparavant, en janvier, elle se produira à New York et entrecoupera le tout de « petits sauts en Europe », comme elle dit, l'album *La Chanteuse* devant y être lancé sous peu.

Ses projets ne s'arrêtent pas là puisqu'elle travaille à un projet de film, à une possible comédie musicale et devrait tourner en 1996 une télésérie américaine, *Lonesome Dog*, un western dans lequel elle jouera le rôle d'une voyante : « Je vais avoir la tête toute blanche et « grichue », je vais être une femme qui sait tout, mais qui n'est pas comprise... Hey, c'est l'histoire de ma vie, ça », ajoute-t-elle en riant !

« Mais pour en revenir au disque, poursuit-elle en passant du coq à l'âne, il faut que je te parle des trois dernières tounes que Luc et Romano m'ont faites. J'étais contente des sept autres, je me suis dit que les trois autres, ça allait être fait un peu vite, tu me suis ? (ici, en plein restaurant, Ginette se met à pleurer) Là, j'arrive en studio, et ils me jouent *La Chanteuse*, *Tu me fais voir des étoiles* et *Dans cette vie d'enfer*. Et là, tout ce que je me suis dit, c'est : faut pas que je meurs (cette fois, elle sanglote pour de bon). J'étais comme un petit bébé, je disais au bon Dieu, viens pas me chercher tout de suite, je veux finir *La Chanteuse* avant. Après ça, tu viendras, ça me dérange pas, j'aurai enregistré mes trois tounes. Oh ! j'avais assez peur de mourir avant, tu me comprends ? »

Je comprends. Je comprends que le Bon Dieu a entendu sa prière et que j'ai bien envie de le remercier. Pour elle, mais aussi pour nous...



LES TROIS SOEURS DE ANTON TCHEKHOV
MISE EN SCÈNE DE YVES DESGAGNÉS
Texte français de LOUISE ROY en collaboration avec YVES DESGAGNÉS et ASSIA DE-VREEZE • Avec VALÉRIE BLAIS SOPHIE LORAIN JULIE VINCENT DENIS BERNARD LUC BERTRAND NICOLAS BOUTHILLETTE BENOÎT DAGENAIS LUC-MARTIAL DAGENAIS MICHEL DUMONT JACQUES GALIPEAU NANCY GAUTHIER ROBERT GRAVEL MAUDE GUÉRIN MARJOLAINE HÉBERT ISABELLE LEBLANC MARC-ANDRÉ PICHÉ GILLES RENAUD MÉLANIE ST-LAURENT FRANÇOIS TRUDEAU-BARBEAU ALAIN ZOUVI • Concepteurs: MARTIN FERLAND FRANÇOIS BARBEAU MICHEL BEAULIEU CATHERINE GADOUAS
DU 25 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE 1995
DUCEPPE
CKAC 730 La Presse
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245 Redevance et frais de service
MARCHÉ MULTIMÉDIA DE MONTRÉAL http://www.vir.com/mmm/duceppe.htm.

Première conférence mondiale des chaînes d'information continue à Berlin

Agence France-Presse
BERLIN

■ Plus de 500 journalistes et producteurs participent ce week-end à Berlin à la première conférence mondiale des chaînes télé d'information en continu, ont indiqué hier les organisateurs.

« News World' 95 » est consacré notamment au problème de la sécurité des journalistes dans les zones de guerre, à la déontologie des chaînes d'information et aux perspectives de la télévision numérique.

Plus de journalistes ont été tués au cours de la seule guerre de Bosnie que pendant toute la Deuxième Guerre mondiale à travers le monde, ont rappelé hier les participants d'une première série de conférences.

Certains participants ont suggéré que des entraînements soient mis en place pour préparer les journalistes à travailler dans des zones dangereuses.

Sont présents notamment à la conférence la BBC, CBC, CNN, ITN et WTN.

LOUISE COUSINEAU



Presque OUI : qui est coupable ?

Personne ne veut confirmer quoi que ce soit, mais l'histoire est racontée par une source impeccable. Il semble qu'au lendemain du référendum, la haute direction de l'Information du réseau français de Radio-Canada a été convoquée par le siège social à Ottawa. Motif : le fait que le NON l'ait emporté par une si mince marge.

Mal revenue de sa frousse, la haute direction aurait tancé le réseau français, l'accusant d'avoir plus favorisé le OUI que le NON. Ce qui sera sans doute nié par de longues analyses de la couverture référendaire de Radio-Canada.

Question : un média d'information peut-il être tenu responsable du vote d'une population ? Surtout quand il y a une diversité de médias dans un pays ?



Décidément, les frères Claude (à gauche) et Guy Fournier ont été très impressionnés par la mort de leur père.

Une mort qui sert deux fois

■ L'auteur Guy Fournier, qui a fait mourir son personnage Rémi Duval après avoir fait l'amour mardi dernier dans le téléroman *Les Héritiers Duval* , confiait cette semaine que cette mort lui a été inspirée par celle de son père, survenue dans les mêmes circonstances.

Décidément, les frères Fournier ont été très impressionnés par la mort de leur père. Une scène du célèbre film *Deux femmes en or* , tourné par Claude Fournier en 1970, nous montre l'acteur Georges Groulx mourant de la même manière, avec un beau sourire aux lèvres, aux côtés d'une Louise Turcot désemparée. « Crime » qui sera pardonné par le « juge » Michel Chartrand, qui statuera que c'est une belle mort.

Comme quoi rien ne se perd, rien ne se crée dans ce vaste monde.

Les méfaits des gros sondages

■ Les téléphages auront remarqué ces jours-ci une abondance de programmations spéciales. Grosses séries à l'affiche, changements de dernière minute aux horaires dans le but d'attirer le plus de monde possible. Les réseaux sont sur les dents. Nous sommes dans les grands sondages d'automne, qui détermineront le prix des publicités le printemps prochain.

TVA a changé l'heure de ses *Grands Procès* — de 20 h 30 à 21 h les mercredis — en découvrant à la première diffusion que l'achalandage était moins grand que prévu. TVA a aussi déménagé Stéphan Bureau à 22 h, et tassé Gregory Charles à 22 h 30. Ce qui rend la lecture des horaires télé inutile, mais qui fait beaucoup parler. Et peut-être rapportera des profits.

Quatre Saisons est aussi victime du vent de panique. Découvrant que sa minisérie *Parents malgré tout* n'avait attiré que 400 000 spectateurs lors de sa première lundi soir dernier, voilà qu'on va rediffuser en catastrophe le premier épisode demain soir à 19 h. Au diable l'épisode annoncé de *Seaquest* .

Parents malgré tout loge contre *Les Machos* du réseau TVA. Grosse concurrence à battre que celle de Mme Payette. Si TQS achète TVA, voilà des batailles qu'on ne verra plus !

Pas de changements de grille à Radio-Canada, mais vous ne verrez pas beaucoup de concerts, de reportages ou d'autres émissions culturelles les dimanches soirs en *prime time* durant la période des gros sondages de novembre. Voyez plutôt la programmation de demain. Un *Surprise sur prise* de 90 minutes avec quelques interprètes de *La Petite Vie* — le gag final fait à Claude Meunier vaut largement le détour, celui à Serge Thériault n'est pas mal non plus — suivi d'un autre spécial de 90 minutes avec l'humoriste Jean-Marc Parent.

Pour ceux qui viennent d'arriver de la planète Mars, Jean-Marc Parent est celui qui s'était illustré au Gala de l'ADISQ l'an dernier avec un monologue sur une toilette qui débordait. Odorant souvenir.

Il faudra attendre *Le Point* demain soir pour voir une émission culturelle de qualité. Un excellent reportage sur Jean Giono. À qui la France en a voulu d'avoir été anti-militariste avant la Deuxième Guerre mondiale, lui qui avait servi cinq ans dans l'infanterie pendant la Première. Ses démêlés avec Pagnol, qui prenait ses idées et sa gloire. Vous verrez sa veuve, très vieille et toujours verte, raconter cela. Vous verrez sa petite-fille, qui vit à Montréal. Vous reverrez Judith Jasmin interviewer Giono. Et vous verrez Manosque et son paysage de toits en tuiles rouges. Manosque à qui Giono en a voulu, au point de faire mourir ses habitants un à un de la peste dans *Le Hussard sur le toit* .

Evidemment, ce n'est pas Jean-Marc Parent et c'est surtout plus tard, à 22 h 30, donc moins accessible. Que voulez-vous !

Fini les séries américaines en soirée à la CBC

La société d'État envisagerait aussi de fermer son siège social à Ottawa

Presse Canadienne

OTTAWA

■ CBC éprouvera des difficultés si elle doit renoncer à présenter des émissions américaines aux heures de grande écoute et réduire son budget en même temps, affirment des critiques après avoir pris connaissance d'un projet de rationalisation de la société d'État.

Un quotidien d'Ottawa affirmait hier que CBC, le pendant anglais de Radio-Canada, s'apprêtait à éliminer de ses ondes toute programmation américaine durant les heures de grande écoute (entre 19h00 et 23h00).

On s'attend aussi à ce que la direction de CBC, au cours d'une réunion ce week-end, examine de plus près un projet de rationalisation du réseau anglais de la société d'État. Mais les dirigeants de CBC ont refusé de commenter cette information.



Perrin Beatty

En vertu de ce projet, le siège social de la CBC à Ottawa serait aboli et 400 des 600 employés du siège social perdraient leur poste, selon le journal Ottawa Citizen. Des centaines d'autres postes à travers le pays seraient éliminés. Mais ce projet de rationalisation a été qualifié de pure spéculation par la direction.

Un porte-parole de CBC a indiqué que lorsque les décisions auront été prises à ce sujet, le président de la société, Perrin Beatty, les annoncera d'abord aux employés.

Une annonce officielle devrait être faite d'ici deux semaines.

Des avantages politiques

Certains disent que les changements prévus pourraient rapporter politiquement et procurer plus de temps d'antenne aux productions canadiennes.

« Politiquement, l'image est meilleure quand vous n'envoyez pas d'argent des contribuables canadiens à l'extérieur du pays », a dit Glenn Suart, de la firme de consultants Nordicity Group.

Il a ajouté que les coupes envisagées devaient être analysées dans le contexte des restrictions budgétaires annoncées par le gouvernement d'ici 1997, qui devraient être de l'ordre de 350 millions.

Le problème, c'est que produire des émissions canadiennes coûte cher (500 000 $ environ pour une heure de série dramatique) alors qu'acheter une heure d'une série comparable des États-Unis ne coûte que 50 000 $.



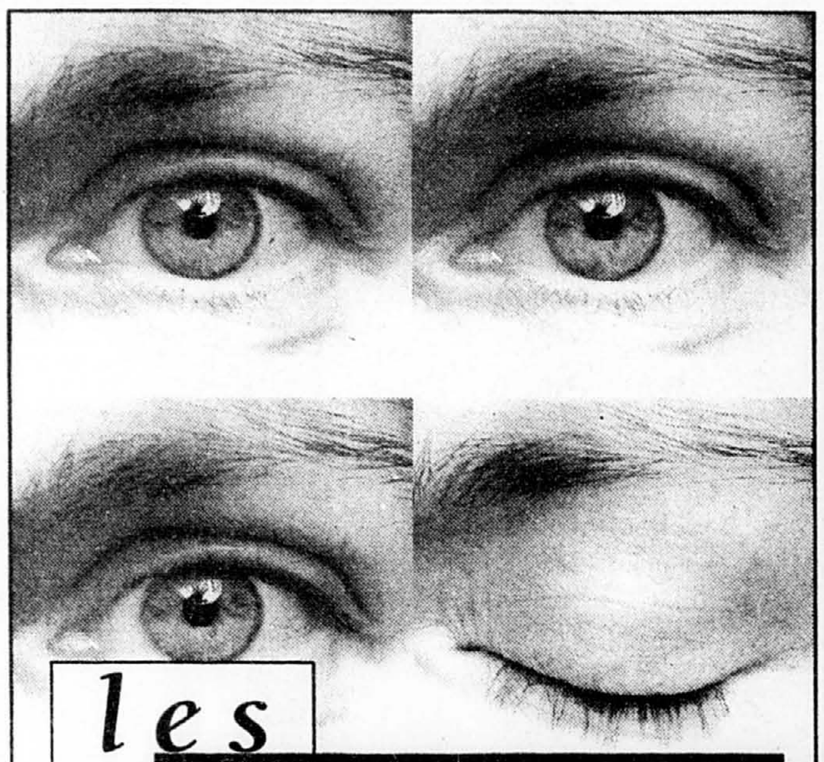
Guylaine TREMBLAY, en répétition

Albertine, en cinq temps
de Michel Tremblay

AVEC : Sophie ... Martine BEAULNE

COMPLET!
Jusqu'au 12 novembre à L'ESPACE GO
Du 16 novembre au 2 décembre à L'USINE C
en coprésentation avec USINE C
Informations: 521-4493
MERCI AUX 17 000 SPECTATEURS

THÉÂTRE ESPACE GO:
4890, BOUL. ST-LAURENT
MONTRÉAL
(514) 845.4890
(514) 790.1245



les YEUX
comédie

Texte et mise en scène MARTIN FAUCHER et CLAUDE POISSANT d'après une scénographie de DAVID GAUCHER Lumières MANON CHOINIÈRE Costumes CHARLOTTE ROULEAU Environnement sonore LARSEN LUPIN Maquillages et coiffure ANGELO BARSETTI Assistance à la mise en scène LINE NOËL Avec DOMINIQUE LEDUC, MARC LEGAULT, LUC PROULX, ADÈLE REINHARDT, JEAN TURCOTTE et BENOÎT VERMEULEN

DÈS LE 21 NOVEMBRE 1995
théâtre ESPACE GO
Réservations : 845-4890 ou
Réseau Admission : 790-1245
théâtre pāp2

Le Carré-Théâtre présente
LE CHAPEAU DE PLOMB
Un suspense écologique
de GILBERT DUPUIS
dans une mise en scène de ALAIN FOURNIER
avec :
Anouk Simard, Diane Jules, Jean-François Casabonne, Michel Daigle, Robert Lavole, Robert-Pierre Côté, Luc Morissette, Nefertari Bélizaire et Denis LaRocque
DU 31 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE 1995
du mardi au samedi à 20 heures
AU THÉÂTRE DE LA VILLE
180, RUE DE GENTILLY EST, LONGUEUIL
métro Longueuil,
autobus 8 ou 29



RÉSERVATIONS : (514) 670-1616
RÉSERVATIONS DE GROUPE : (514) 442-2245

Après
CABARET NEIGES NOIRES
THÉÂTRE IL VA SANS DIRE
Théâtre de LaManufacture
présentent
Lolita



CONTE BURLESQUE ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR DOMINIC CHAMPAGNE
MIS EN MUSIQUE PAR PIERRE BENOÎT ET SON ORCHESTRE TZIGANE
Photo Yves Medam
DÈS LE 21 NOVEMBRE AU THÉÂTRE RIALTO
5723, AVE DU PARC, MONTRÉAL
RÉSERVATIONS : 272-3899 RÉSEAU ADMISSION : 790-1245 / INFO-GROUPE : 523-0130

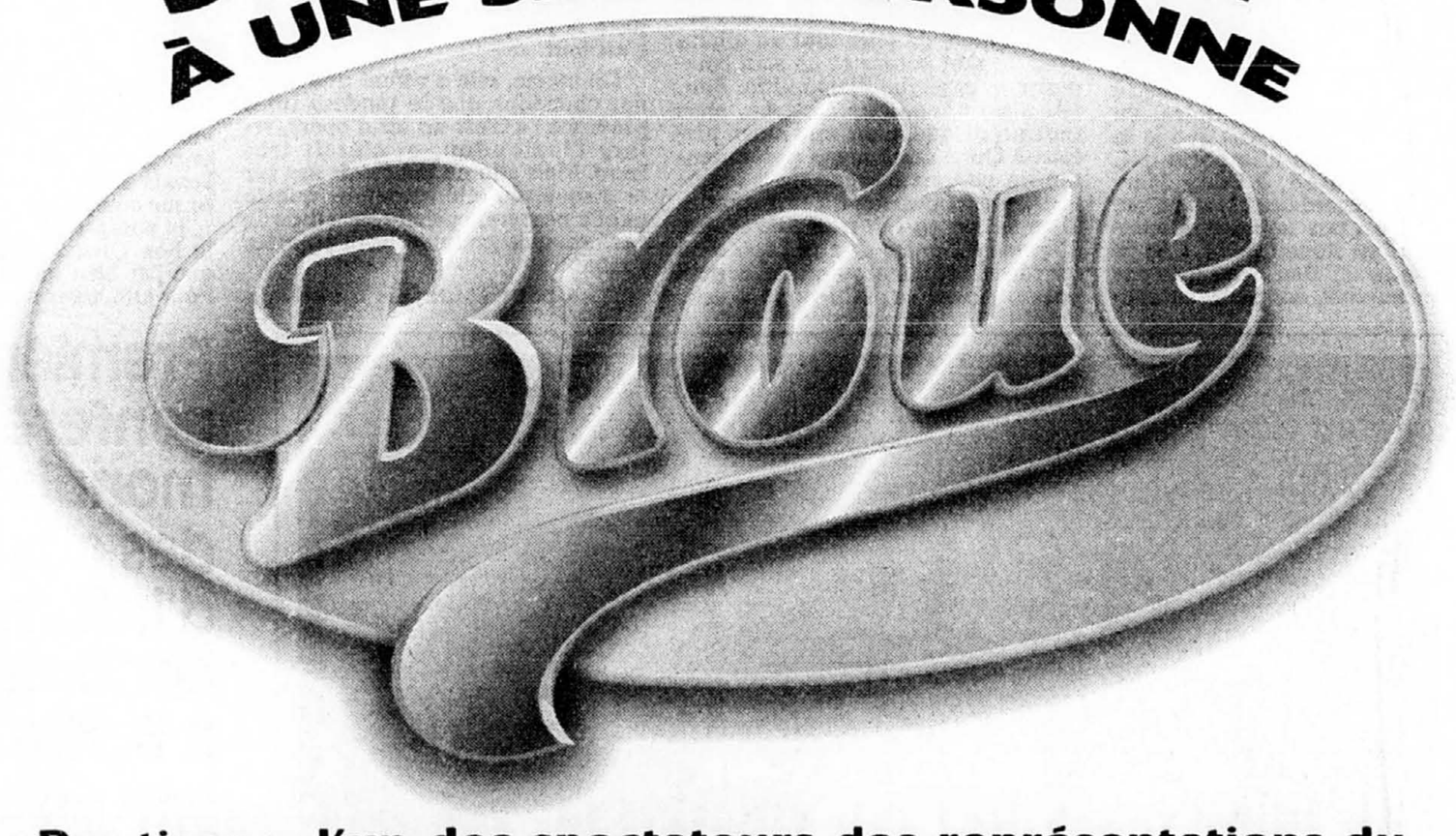
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



La Promenade des Veuves
de Simon Fortin
mise en scène : Guillermo de Andrea
Rita Lafontaine
Benoit Girard
Gilles Pelletier
Mario Saint-Amand
Jean-François Pichette
Reynald Robinson
Pierre Rivard
du 7 novembre au 2 décembre
concepteurs :
Guillaume Lord
François Barbeau
Michel Beaulieu
(réservations: 844-1793)
BANQUE LAURENTIENNE

NCT
Du 16 novembre au 2 décembre
Jeudis, vendredis et samedis, 20h
NE BLÂMEZ JAMAIS LES BÉDOUINS
...acteur: ...ages!
Texte et interprétation : René-Daniel Dubois
Mise en scène et scénographie : Joseph Saint-Gelais
Assistance à la scénographie: Lyne Belisle
Lumieres: Claude Cournoyer
Assistance à la mise en scène: Claudine Paradis
RÉSERVATIONS NCT: 253-8974
BILLETS 514 790 1245 1-800 361-4595
22% de réduction les samedis
LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
SALLE DENISE-PELLETIER - SALLE FRED-BARRY 4353, SAINTE-CATHERINE EST, MONTRÉAL
VERSION OPERA 4 SOIRS SEULEMENT
à la salle Fred-Barry
en association avec Chants Libres
l'opéra de chambre d'Alain Thibault
avec la soprano lyrique Pauline Vaillancourt
22 NOVEMBRE : 21 h ; 23-24-25 NOVEMBRE : 21 h 30
Forfait pièce et opéra : 32 $
Opéra seulement : 20 $
S2302512

BROUE
FÊTERA SA 2000e EN MARS
en offrant
50 BILLETS VIP
À UNE SEULE PERSONNE



Par tirage, l'un des spectateurs des représentations du
19 au 30 mars 1996
gagnera 50 billets pour amener parents et amis
BILLETS EN VENTE ACTUELLEMENT
790-1245
L'OLYMPIA
1004 rue Ste-Catherine Est
billets en vente au théâtre (286-7884)
et Admission, achat par téléphone: 790-1245
CKAC730
ckmf 94,3 énergie
UNE COMÉDIE DE CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA • MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
AVEC MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

« ELSENEUR » AU MONUMENT NATIONAL

Les mots ne suffisent plus : c'est du Lepage au maximum !

JEAN BEAUNOYER

■ Les inconditionnels de Robert Lepage seront ravis, enchantés : il leur donne actuellement au Monument National, le meilleur spectacle solo de sa trilogie. Meilleur que *Les Aiguilles et l'opium*, ce n'était pas évident, maintenant c'est chose faite. De plus, ceux qui accusent Lepage de certaines faiblesses au niveau du jeu, peuvent aller se rhabiller : il multiplie les personnages de *Hamlet* dans ce *Elseneur* avec une vitesse inouïe et une très grande vérité.

Lepage ne change pas, ne bifurque jamais : il accumule, il entasse, il s'améliore et évolue constamment. Si vous aimez le cheminement de Lepage, vous le suivrez jusqu'à la fin parce que je ne connais aucun artiste aussi fidèle à lui-même.

Voilà pour les inconditionnels et les fans depuis la première heure. Maintenant pour les autres : ou bien vous allez découvrir un des plus grands metteurs en scène au monde où bien vous allez faire comme une consoeur qui a quitté à l'entracte parce qu'elle ne pouvait plus souffrir la froideur, le narcissisme et les propos qui lui semblaient par trop ténébreux du personnage sur scène.

Je fais état de différentes réactions parce que Lepage se commet dans la grande salle Ludger-Duvernay et que le grand public sera tenté par l'expérience de l'homme de théâtre le plus célèbre du pays (celui qui va d'un océan à l'autre).

Il faut d'abord savoir de quoi retourne le personnage d'Hamlet, le jeune homme qui tente de venger la mort de son père, pour apprécier les variations de Lepage. Il faut aussi être sensible à l'image, à la poésie de l'objet matériel, à la magie et à une certaine dématérialisation.

J'ai ragé contre la sono en première partie alors qu'on entendait Lepage comme s'il répétait dans son sous-sol. Je n'ai pas particulièrement fantasmé non plus sur la guitare qui s'accouplait avec la flûte, symbolisant la rencontre du roi et de la reine, mais tout le reste appartient au génie d'un grand innovateur au théâtre. Peut-être le plus grand.

Personne n'utilise la technologie comme il le fait à l'intérieur d'un propos théâtral. Parfois on retient un ah ! admiratif, la bouche ouverte en voyant une juxtaposition de l'image et du comédien alors qu'un homme se présente à la porte et que le même homme ouvre. Difficile à expliquer avec les mots.

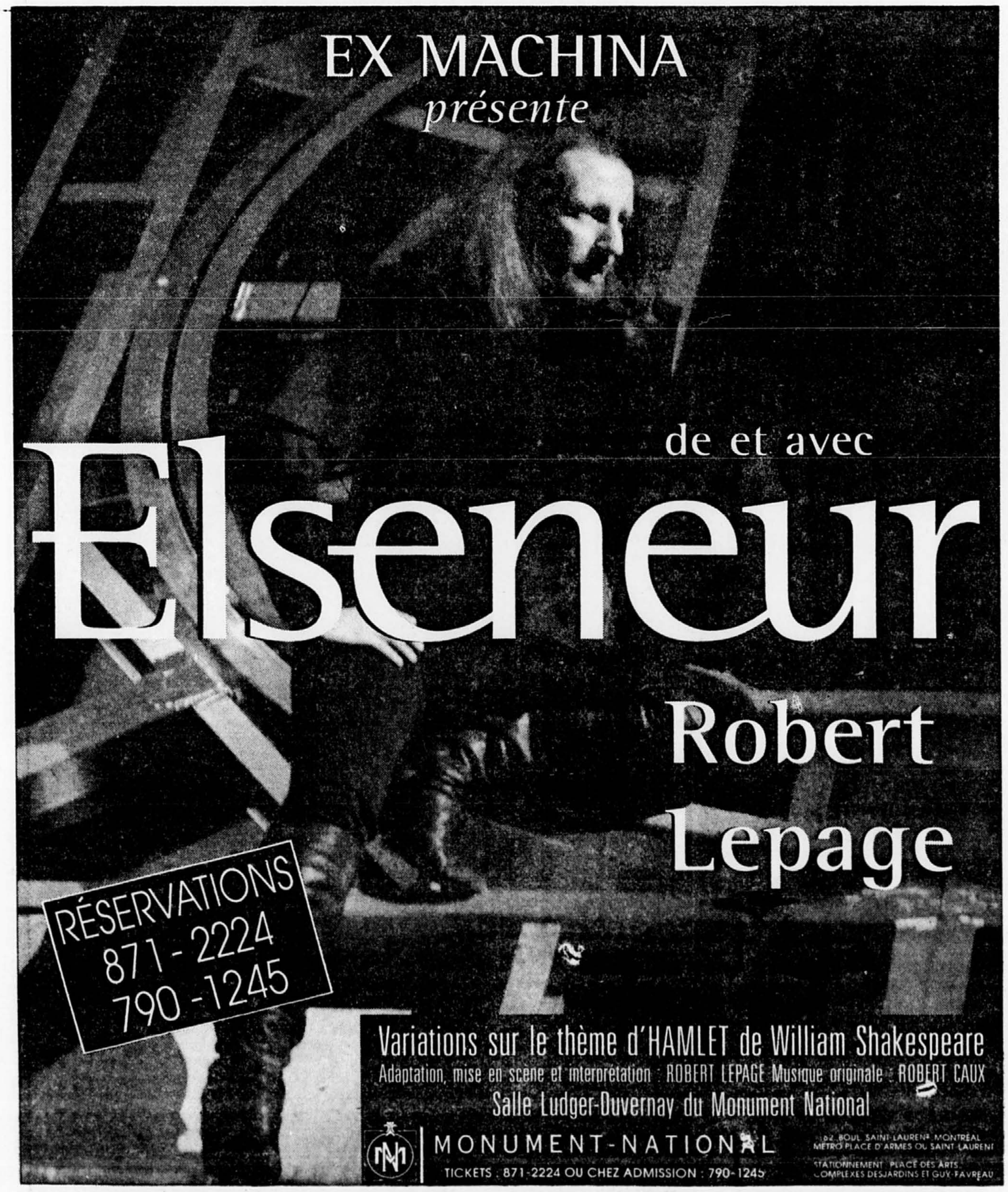
Lepage est plus fidèle que je ne m'y attendais au texte de Shakespeare mais c'est toujours l'image, l'invention scénique qui l'emporte. Les murs du château d'Elseneur se couchent, Hamlet est debout sous la fenêtre et, en traversant la fenêtre de ce mur, il change son costume. Il interprète les personnages féminins et masculins de *Hamlet* avec une souplesse que je ne lui connaissais pas. Il tourne la table pour changer de personnage. Il livre un duel à l'épée mémorable alors qu'il est seul sur scène, l'autre étant caché derrière le mur tandis qu'une autre image sur l'écran donne une autre dimension du combat.

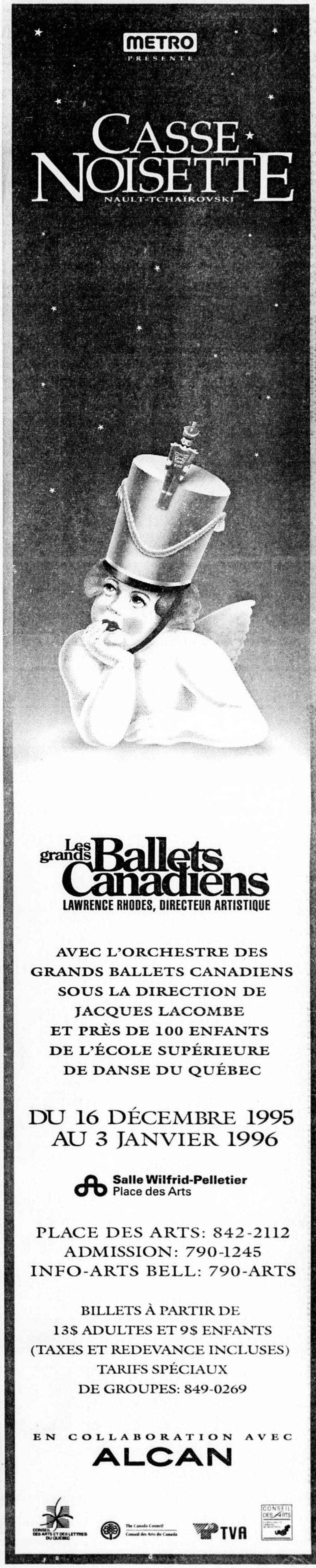
Voilà ! Les mots ne suffisent plus. C'est du Lepage au maximum. Un grand moment de théâtre et toujours l'évolution de cet artiste exceptionnel qui peut fort bien changer une partie de son spectacle demain. Attrapez vite cette étoile filante qui brille déjà dans le monde entier, n'en déplaise à ma consoeur en mal de chaleur.



Robert Lepage dans la scénographie de Carl Fillion pour *Elseneur*

ELSENEUR, variations sur le thème de *Hamlet* de William Shakespeare. Adaptation, mise en scène et interprétation de Robert Lepage. Musique originale de Robert Caux, scénographie de Carl Fillion, conception des éclairages d'Alain Lortie, images de Jacques Collin, sonorisation de Jules Paquin, costumes d'Yvan Gaudin. Production de Ex Machina présentée à la salle Ludger-Duvernay depuis le 8 novembre.





OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Mardi 21 et mercredi 22 novembre • 19 h 30

LES CONCERTS POPULAIRES

AIR CANADA



ANGELINA RÉAUX

Balade sur Broadway

JAMES HOLMES, *chef*
ANGELINA RÉAUX, *soprano*

« Mme Réaux interprète chaque mélodie avec un enthousiasme irrésistible. » The New York Times

Angelina Réaux chante les grands succès de Broadway : WEILL, BERNSTEIN, SONDHEIM et autres.

Cocommanditaire : Succession J.A. DeSève

BILLETS : 20,00 $, 23,75 $, 27,00 $, 28,75 $, 29,50 $ (taxes et redevances en sus)

Mardi 28 et jeudi 30 novembre • 18 h 45

GRATUIT

LE LAIT présente

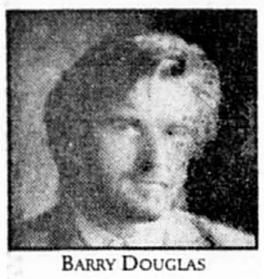
LES CAUSERIES OSM

Hall central de la Place des Arts
Rencontres pré-concert interactives, bilingues et gratuites!

Animateur : **Georges Quellos**
Invité : **José Evangelista**

Mardi 28 et jeudi 30 novembre • 20 h

LES GRANDS CONCERTS



BARRY DOUGLAS

ZDENEK MACAL, *chef*
BARRY DOUGLAS, *piano*

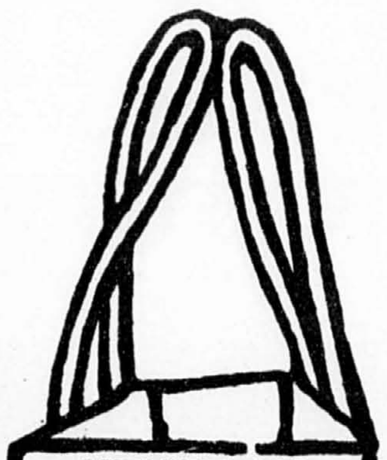
Premier pianiste occidental médaillé d'or au Concours international Tchaïkovski en trente ans!

WAGNER	*Lohengrin, Prélude de l'acte III*
CORIGLIANO	*Concerto pour piano*
MAHLER	*Symphonie n° 1, «Titan»*

Commanditaire le mardi 28 : Gaz Métropolitain

BILLETS : 19,25 $, 28,00 $, 30,00 $, 39,00 $, 40,25 $ (taxes et redevances en sus)

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / **842-9951**, à la PdA / **842-2112** et au Réseau Admission / **790-1245**.



VENEZ AU DÉFILÉ!

Le samedi 18 novembre, le Père Noël parcourra la rue Sainte-Catherine de la rue Atwater jusqu'au Complexe Desjardins lors d'un défilé présenté en son honneur. À compter de midi, spectacles pour enfants, promenades en «petit train» et amuseurs publics égayeront le village en attendant le spectaculaire défilé. Vers 14 h 30, après l'arrivée du dernier char allégorique, la fête ne sera pas terminée pour autant puisqu'un magnifique spectacle sera présenté au public sur la grande Place.

VISITES DU PÈRE NOËL
En prévision des premières visites qui débuteront le lendemain du défilé, soit le

dimanche 19 novembre
à midi, le Complexe Desjardins informe les parents qu'ils devront prendre rendez-vous sur place avec le Père Noël. Il suffit de se présenter tôt le matin au secrétaire «Coupon», qui assignera une heure précise de visite aux enfants. En attendant de rencontrer le Père Noël, les jeunes et leurs parents pourront ainsi se promener à l'intérieur du Village et profiter des activités qui s'y déroulent. Le système de rendez-vous est applicable seulement durant le week-end.

• • •

C'est gratuit ! Bienvenue à tous !

• • •

RENSEIGNEMENTS :
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

S2303319

Spielberg tournera la suite de *Jurassic Park*

La sortie du Monde perdu, *d'après le roman du même auteur Michael Crichton, est prévue pour 1997*

Reuter

UNIVERSAL CITY, Californie

■ Steven Spielberg tournera prochainement une suite de *Jurassic Park* intitulée *Le Monde perdu*, a déclaré hier le groupe Universal Pictures.

Le Monde perdu, adapté d'un roman à grand succès de Michael Crichton, sera une coproduction Amblin Entertainment et Universal Pictures. Il sera distribué par Universal en 1997.

Jurassic Park est sorti en 1993. Il a rapporté depuis lors plus de 913 millions de dollars.

Le Monde perdu sera dirigé par Spielberg et Kathleen Kennedy. David Koepp, co-auteur avec Michael Crichton du scénario de *Jurassic Park*, rédigera celui du nouveau film.

CONCERTS VITRAUX

Premier de la saison



Messie

GEORGE FREDERICK HANDEL

Version originale

Solistes:
Henriette Schellenberg, soprano
Laura Pudwell, alto
Robert Breault, ténor
Daniel Lichti, basse

CHORALE HANDELL
Dir., Gérald Weeler
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre, BORIS BROTT

CELANESE

Le lundi 27 novembre à 20 h Hoechst
ÉGLISE AMERICAN ERSKINE
3407, avenue du Musée

Billets: 25 $ étudiants: 15 $ En vente à la PdA **842-2112**, chez **ADMISSION 790-1245** renseignements **487-5190**.

S0240 - B01

PRO MUSICA



Le 13 novembre 1995, à 20 h

LE QUATUOR ORLANDO

HAYDN QUATUOR
en mi bémol majeur, op. 33, n° 2
SCHUBERT QUATUOR
n° 9 en sol mineur, D. 173
BEETHOVEN QUATUOR
en mi mineur, op. 59, n° 2

INFORMATIONS: PRO MUSICA, tél. 845-0532
Billets: 25 $, 18 $ 12 $ (étudiants).
taxes incl. (redevance en sus)

CELANESE Hoechst

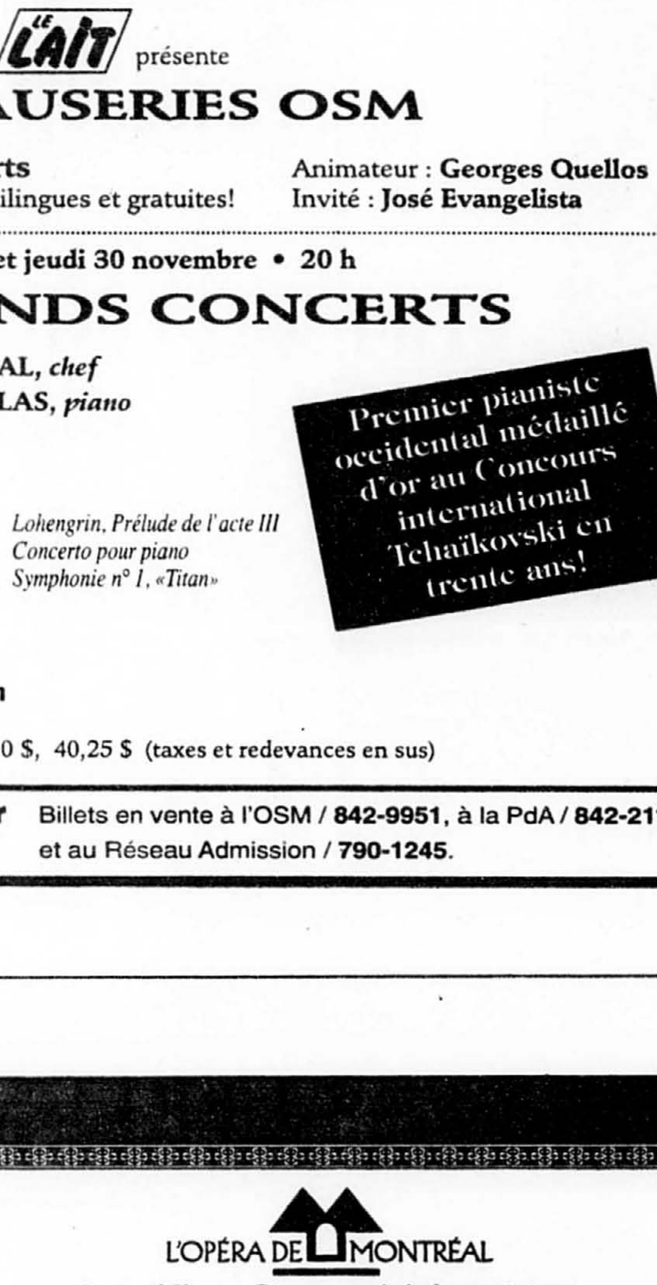
Theatre Maisonneuve Place des Arts | Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service | Redevance de 1,25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Bernard Uzan • Directeur général et artistique

18, 20, 23, 25, 29 novembre, 2 décembre 1995, 20 heures

Macbeth
Valery Alexeyev
Lady Macbeth
Linda Roark-Strummer
Banquo
Louis Lebherz
Macduff
Richard di Renzi
Direction musicale
Semyon Vekshtein
Mise en scène
François Racine



MACBETH

VERDI

Chanté en italien avec surtitres français et anglais

Pour écouter des extraits ainsi qu'un court résumé de cette œuvre, composer le 282-OPÉRA

VON O MAX

Billets en vente à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258
Place des Arts: (514) 842-2112
et Admission: (514) 790-1245

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Succession J.A. DeSève

La Presse | Le Guide de l'Opéra de Montréal | Pratt & Whitney Canada | Omni | CFGL 105,7 fm | BCP | CIAD | Banque Nationale



I MUSICI de Montréal

YULI TUROVSKY

I MUSICI

ANTON KUERTI
piano



Franz Schubert	*Ouverture en ré majeur, D. 590 «Dans le style italien»*
Anton Kuerti	*Concertino pour flûte, violon, piano et cordes (1994)*
W.A. Mozart	*Concerto pour piano n° 25 en do majeur, K. 503*
Félix Mendelssohn	*Symphonie n° 4 en la majeur, op. 90 «Italienne»*

Le jeudi 16 novembre 1995, 20 h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Billets: 18,50 $ 14,50 $ 13 $
Taxes et redevance en sus
(514) 842-2112

PETRO-CANADA

NORTEL
Commanditaire principal, saison 1995-1996

Le Groupe Mallette Maheu

CJLM Joliette s'éteint à 35 ans

DANIEL LEMAY

■ La station de radio CJLM, qui desservait Joliette et la région de Lanaudière depuis 1960, a définitivement quitté les ondes hier, peu avant 9 heures. Un administrateur délégué s'occupera de la cession des biens de la station, propriété de l'animateur Jean-Pierre Coallier et de Pierre Barbeau.

« C'est une stricte décision d'affaires », nous expliquait hier Gilles Sénécal, le directeur des émissions de CIEL, la tête du réseau Antenne Bleue dont fait aussi partie la station CIME 99,5 MF de Ste-Adèle. « La situation était devenue intenable ; depuis trois ans, les pertes avaient atteint les trois-quarts de million de dollars. »

Selon M. Sénécal, CJLM aura été victime des sévères difficultés économiques que vit la région lanaudoise, une situation exacerbée par le conflit qui sévit à la manufacture de pneus Bridgestone-Firestone où 734 employés sont en grève depuis le 22 août. « On parle d'une ponction annuelle de 48 millions dans l'économie régionale... »

CJLM comptait 13 employés permanents et quelques occasionnels ; ces nouveaux sans-emploi, souligne Gilles Sénécal, « avaient fait des concessions importantes dans la dernière convention collective ».

Jointe hier par *La Presse*, la présidente de la Fédération nationale des Communications (FNC-CSN), Chantal Larouche, disposait encore de peu d'informations pour commenter la fermeture de la station. « Nos conseillers sont en contact avec le syndicat local. Tout ce que je peux dire pour l'instant, c'est que nous avions beaucoup de difficulté, depuis quelques mois, à récupérer nos cotisations prélevées par les employeurs. »

CJLM est née dans l'explosion radiophonique des années 60 puis est passée en 1971 aux mains de Franklin Delaney, l'ancien vp programmation de la Télévision de Radio-Canada. La station a connu une histoire houleuse : problèmes techniques, conflits de travail (1973-77) et multiples difficultés financières, toutes causes d'une deuxième fermeture temporaire en 1985.

Jean-Pierre Coallier et son partenaire ont acheté CJLM en 1992 et ont immédiatement demandé, et obtenu, du CRTC le transfert de la bande AM à la bande FM. À l'instar de plusieurs autres stations AM dans les marchés périphériques de Montréal, notamment à Sorel (CJSO), St-Hyacinthe (CFEI) et St-Jean-sur-Richelieu (CHRS).



Jean-Pierre Coallier

Avec 31 pour cent de l'auditoire (30 000 auditeurs à l'automne 94), CJLM occupait le deuxième rang dans son marché, derrière CKOI, « la Puissance musicale de Montréal » avec ses 317 000 watts (41 %) ; CFGL Laval est troisième (24 %), suivie de CITÉ Rock Détente (15 %).

La fermeture de CJLM laisse Lanaudière avec une seule antenne : la station communautaire CFNJ 99,1 FM à St-Gabriel-de-Brandon. « Nous nous retrouvons avec d'importantes responsabilités journalistiques au niveau régional », reconnaît Denis Roch, le pdg de Radio Nord-Joli qui dit espérer que les employés pourront relancer CJLM, « un excellent produit ».

En tant qu'antenne régionale unique, CFNJ (11 employés permanents) demandera au CRTC de devenir « radio de premier service ». Ce statut confère des avantages certains, notamment au niveau des revenus publicitaires ; présentement Radio Nord-Joli a droit à une moyenne de quatre minutes de publicité à l'heure, sur l'ensemble de la journée. On entend bien sûr explorer le marché de Joliette, désormais vacant.

Grâce à son antenne située à 1600 pieds d'altitude, CFNJ (3000 watts) peut être entendue dans l'ensemble de la région de Lanaudière bien que des « trous » existent au sud (l'Assomption) et à l'est (Terrebonne et Mascouche). Selon Denis Roch, Radio Nord-Joli rejoindrait quelque 40 000 auditeurs.

Archambault reste Archambault

DANIEL LEMAY

■ Contrairement à ce que j'écrivais samedi dernier dans ces pages, les magasins Archambault Musique ne seront pas rebaptisés Trans-Canada Archambault, à la suite de la prise de contrôle de la vieille maison montréalaise par la multinationale Quebecor. De la même façon, la vingtaine de magasins Globe Musique qu'amène Quebecor dans le regroupement ne changent ni de nom ni de mandat.

« Les magasins vont travailler en complémentarité », nous a expliqué cette semaine Jacques Girard, le président du Groupe Quebecor Inc. « Avec ses petites surfaces, Globe Musique a fait sa place dans les centres commerciaux et Archambault a développé un concept intéressant avec ses grandes surfaces de vente de disques, de livres et de revues. Quant au magasin de la rue Sainte-Catherine, c'est une vitrine de grande qualité, autant par son histoire que par sa réputation. Rien ne change. »

Ensemble, les magasins Archambault et Globe forment le plus important réseau de vente au détail de disques au Québec. Dans l'ensemble du Canada, nous précisera Pierre Roy de MusicWorld, le marché est dominé, dans l'ordre, par la chaîne britannique HMV (22 millions de ventes annuelles dans son seul grand magasin de Toronto) et par les chaînes canadiennes MusicWorld (110 magasins dont 24 au Québec) et par Sam The RecordMan, premier au Canada pour le nombre de magasins.

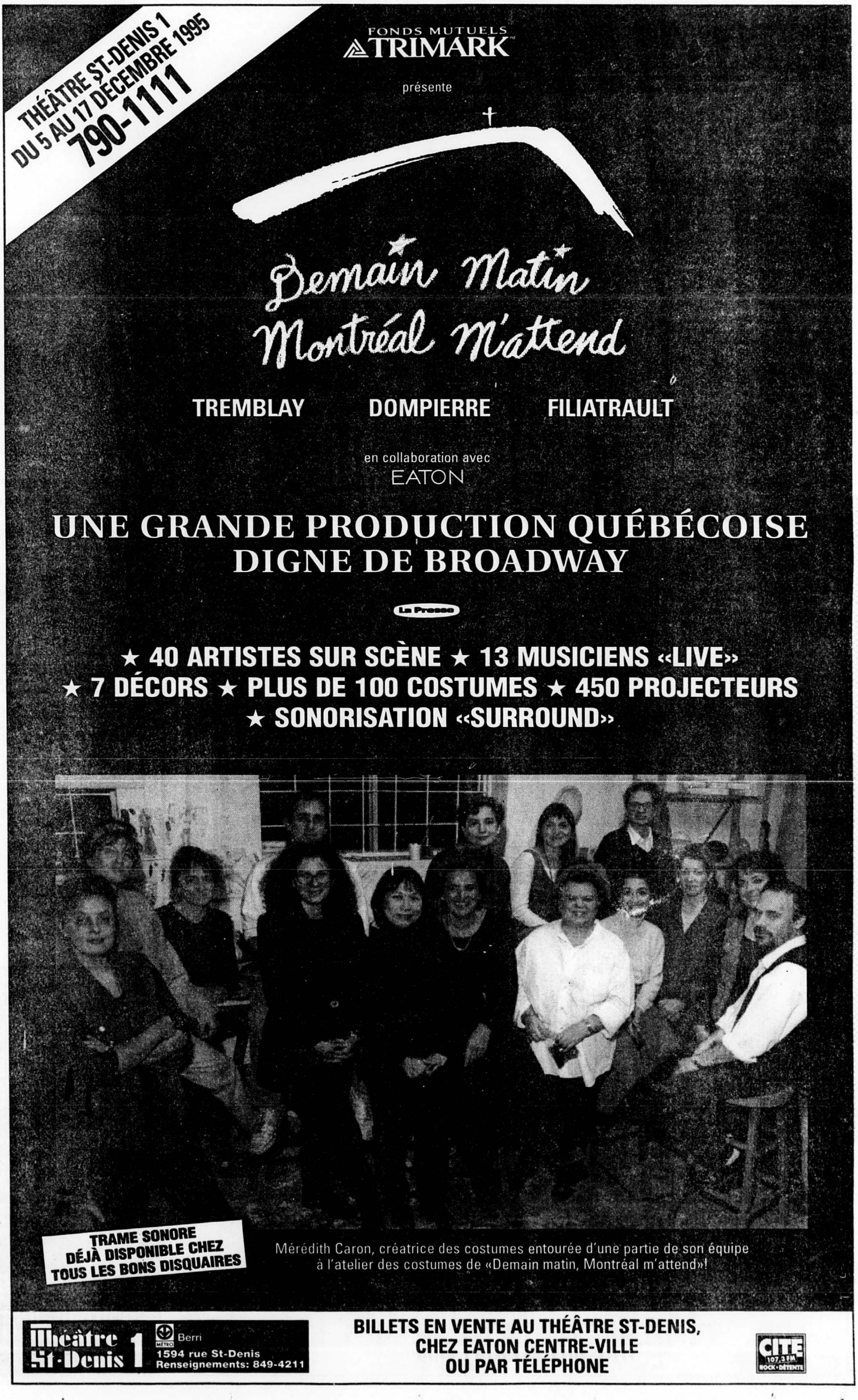
Par ailleurs, la fusion TC / Archambault vivra aussi de complémentarité du côté de la distribution de disques où Sélect / Gam et Musicor continuent leurs activités dans leurs créneaux et avec leurs clients respectifs. « Pour l'instant, nous ne prévoyons aucun changement, dit M. Girard. Avant la fusion, Select et Musicor étaient déjà les deux joueurs les plus importants dans la distribution indépendante. Les deux groupes comptent de solides compétences et on verra à l'usage s'il y a lieu de les intégrer. »

Cette fusion a amené la création d'une nouvelle entité corporative — dirigée par Rosaire Archambault fils à titre de pdg — appelée Trans-Canada Archambault Inc. D'où la malheureuse extrapolation dont je faisais état plus haut et qui, semble-t-il, a causé une forte commotion, autant à la direction d'Archambault Musique que chez les employés, très attachés à cette maison qui fêtera son centenaire en 1996.

Quant au titre de l'article — « Quebecor avale Archambault » —, réducteur comme tous les titres de trois mots, on conçoit facilement que d'aucuns aient eu peine à le digérer.

PAVAROTTI MANQUE SON CONTRE UT

■ Luciano Pavarotti, 60 ans, a perdu temporairement la voix : le ténor italien, qui avait impressionné le public du Metropolitan Opéra de New York samedi soir dernier en réussissant les huit contre ut que comporte le rôle de Tonio dans *La Fille du régiment* de Donizetti a trébuché sur le premier mercredi soir. Il a achevé la représentation sans essayer d'atteindre la note fatidique et n'est pas venu au salut. Le directeur général du Met, Joseph Volpe, a expliqué que la star soufrait d'une légère infection des cordes vocales. C'est précisément dans ce rôle de Tonio que Pavarotti avait connu la gloire il y a 22 ans au Met, face à Joan Sutherland.



HUMOUR

Le *Guide de survie* de Pierre Légaré

Dans son nouveau spectacle, le philosophe minimaliste conseille son public sur l'art de rester en vie

JOCELYNE LEPAGE

■ « Lui, je l'aime », disent certains qui voient en Pierre Légaré le sauveur de la cause humoristique, « parce que LUI, il a de la classe ». C'est vrai que le public de Légaré n'est pas celui de Stéphane Rousseau et de Jean-Marc Parent : c'est un public qui préfère le scotch à la bière.

Mais contrairement à ceux qui l'aiment exclusivement, Pierre Légaré — le philosophe minimaliste qui a l'air d'un prof mais qui n'a jamais enseigné — aime TOUS les humoristes. Il en a aidé plusieurs à peaufiner leur show ces dernières années et il s'est fait de nombreux amis comiques grâce aux *Parlementeries*, cette géniale invention dont il est l'auteur.

Il aime tellement de monde Pierre Légaré que lors de notre rencontre au début de la semaine, il a longuement parlé des autres et de toutes sortes de choses, avant d'aborder le coeur du sujet : lui-même et le spectacle qu'il s'apprête à donner à la salle Maisonneuve de la Place des arts : *Guide de survie*.

Il a parlé de son ami Michel Barrette qu'il ira voir mercredi soir avec son autre ami Mario Jean. (Coïncidence, les trois humoristes donnent chacun leur spectacle en première la semaine prochaine.) Il a encore une fois pris la défense du Musée Juste pour rire : « un musée unique au monde que les Québécois trouveraient audacieux s'il avait été construit à Paris ». Il a rendu hommage à sa femme, la même depuis vingt ans : « Il n'y en a pas beaucoup qui m'endurent, faut que j'en profite. » Et il est revenu aux *Parlementeries* qui n'auront pas lieu avant Noël, contrairement à l'an dernier, mais en février ou mars : « Les Parlementeries, ça critique le Parlement. On est trop proche du référendum, les plaies sont encore trop vives. »

Et il n'a pas pu s'empêcher d'égratigner Jacques Parizeau dont il n'a guère apprécié l'éloquence postréférendaire.

Lancé sur le sujet de la politique, Pierre Légaré est intarrissable et se pompe au point de devenir rouge, lui d'ordinaire si calme :

« L'argent de nos pensions et l'argent de nos petits-enfants est déjà dépensé, dit-il, notre dette augmente de 5 millions de dollars à l'heure, et ça n'a pas l'air de les fatiguer, ils rembarquent dans leur limousine ! Je sais comment ils vont essayer de régler les problèmes : ils vont gratter sur le dos des pauvres et il ne leur viendra jamais à l'esprit que c'est eux, le problème. C'est pas nous qui avons vécu au-dessus de nos moyens, c'est eux ! Sur 125 députés au Parlement, y en a trois qui travaillent, les autres tapent sur leur bureau. Je trouve ça honteux ! Écris pas ça dans ton journal. »

Si le sujet l'enflamme, Pierre Légaré n'a pas l'intention de parler de politique dans le *Guide de survie*. « C'est un show d'humour, dit-il, je veux que tout le monde rie. Je ne veux pas faire de politique partisane. On est les fous du roi nous, les humoristes, et il y a beaucoup de rois dans la salle, ce sont différents publics auxquels on s'adresse. »

La pouponnière

Pierre Légaré nous avait donc donné rendez-vous à l'hôpital Sainte-Justine. Père de trois jeunes adolescents, ce n'était pas pour nous montrer un p'tit quatrième, frais fait, mais parce que le bébé est le symbole suprême de la survie.

Chemin faisant vers la pouponnière où on l'a autorisé à entrer — les infirmières adorent Légaré — l'humoriste a tenté de convaincre les jeunes papas de donner le nom de Pierre à leur nouveau-né. En vain.

Mais de quelle survie s'agit-il ? De celle de la « race » ? Non, pire, de celle de l'espèce humaine au complet.

« Dans mon premier show, je disais que l'univers avait été revu, mais non corrigé, dit-il. Moi j'avais trois petits, il fallait que je les prépare. Tout tombait. Dans mon deuxième spectacle, il me semblait qu'il était impossible de communiquer, surtout entre un homme et une femme. Et dans mon troisième, les choses n'ont pas l'air de s'améliorer et je pense qu'à travers tout ce qui nous arrive, la façon de survivre est dans la manière dont on décide de voir ce qui nous arrive. »

C'est dans ce contexte que le personnage imaginé par Pierre Légaré — parce que c'est un personnage même si l'interprète n'est pas déguisé — donne ses leçons de survie. L'une de ces leçons est « l'agrémentage » ou l'art de se tirer des situations difficiles. Une autre leçon traite de l'art de l'engueulade. Il paraît que Légaré a une engueulade à nous servir dont on se remettra difficilement. On a bien hâte d'entendre ça !

Si Pierre Légaré dit vrai, lui qui a déjà donné une cinquantaine de shows en province avant de s'attaquer à Montréal, on devrait rire à 75 % de ses blagues et sourire au 25 % qui reste, alors que dans ses deux premiers spectacles, c'était le contraire. On a bien hâte de voir ça !

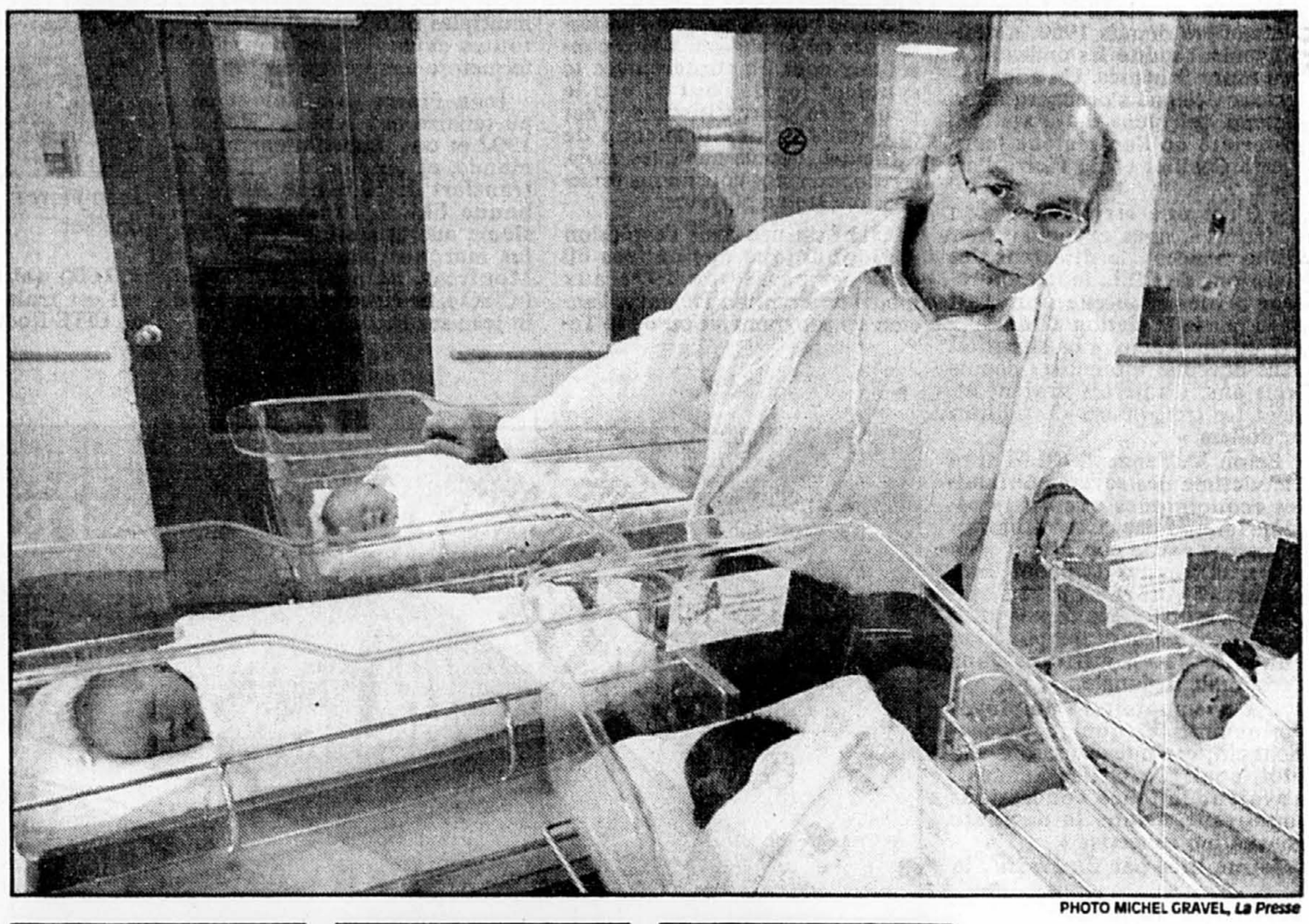


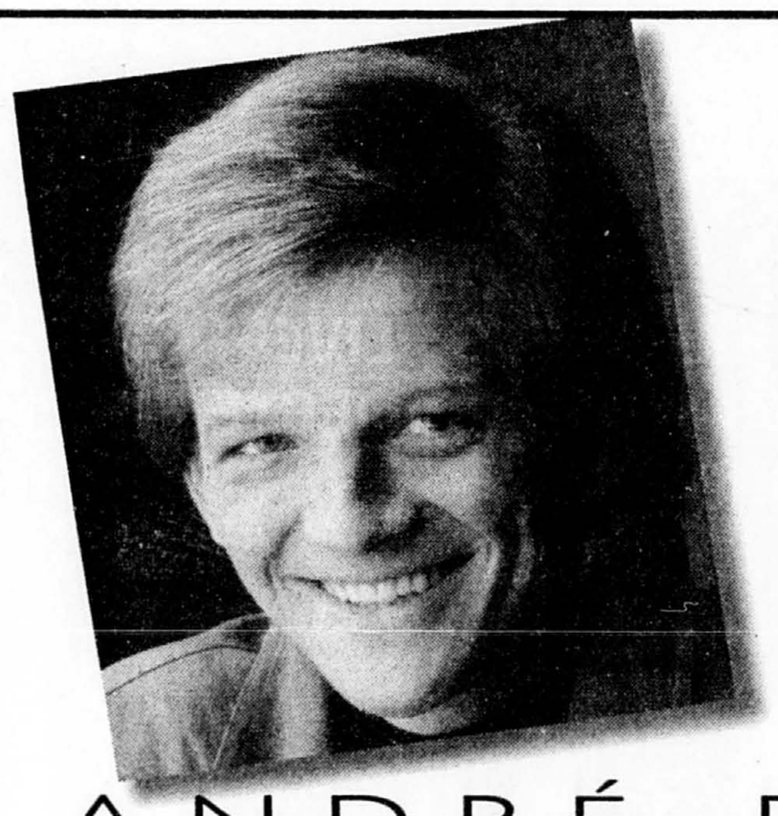
PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*







Avant de les livrer à son public montréalais, Pierre Légaré est allé prodiguer ses conseils de survie aux pensionnaires de la pouponnière de l'hôpital Sainte-Justine. Pas facile à faire rire, ceux-là... Notre humoriste avait eu plus de succès au Club Soda en février 1993 (ci-contre).



Depuis le CARSON SHOW, il y a 10 ans, 2,2 millions de spectateurs l'ont vu sur scène...

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON



3 ULTIMES SHOWS EN FRANÇAIS À MONTRÉAL pour couronner sa TOURNÉE TRIOMPHALE

UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

17-18-19 novembre

THÉÂTRE ST-DENIS 1

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info. : 849-4211)

Achats téléphoniques : 790-1111 • Groupes : 527-3644

SODEC

CKAC 730

ckmf 94,3 énergie



Les WEEK-ENDS de la CHANSON



LAMONTAGNE - DONATO

DE TOUTE BEAUTÉ

23, 24, 25 NOVEMBRE 20h

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

IBERIA Consul Arts Présentent directement d'Espagne

FLAMENCO FASCINATION

DANSE - GUITARE - CHANT



VICTOR MONGE « SERRANITO »

Danseurs: JAVIER BARON & BEATRIZ MARTIN Chant: EVA DURAN

Chant: JOAQUIN ESCUDERO - Guitares: JUAN CARLOS-MIGUEL RIVERA - Percussion: VICTOR MONGE Jr.

Montréal: Jeudi 7 déc. à 20h

Place des arts, Tél: 842-2112 Admission: 790-1245

Québec: Théâtre Capitole, vendredi 24 novembre tél: (418) 694-4444

Ottawa: Centre national des arts, samedi 25 novembre (613)755-1111

Toronto: Massey Hall, samedi 2 décembre (416) 872-4255 / 872-5555

Le Drum Fest fait deux fois salle comble presque sans tapage

ALAIN BRUNET

■ En moins de trois ans, le Drum Fest est devenu l'une des quatre plus importantes manifestations du genre au monde. Aujourd'hui et demain, on recensera 1800 entrées payantes à la salle Pierre-Mercure.

Sans faire de tapage (enfin...), les meilleurs tapocheux font ainsi salle comble. Comment expliquer un succès aussi éclatant, compte tenu de la publicité modeste déployée par l'organisation du Drum Fest ?

Parce que le public présent à ce happening est essentiellement composé de musiciens. Le grand rituel des percussionnistes, en fait : profs, étudiants et professionnels abandonnent leurs salles de cours ou leurs engagements, convergent vers le Drum Fest. Le paradis du tambour attire aussi des gens de l'extérieur du pays ; des musiciens soucieux de se faire des contacts, des journalistes spécialisés (notamment ceux du périodique américain *Modern Drummer*), des firmes d'instruments de musique viennent y dépister les meilleurs dans le but éventuel de les commanditer.

Ralph Angelilo, éditeur du magazine *Musicien Québécois* et instigateur de l'événement, considère que la magie du Drum Fest tient à la proximité des maîtres de la percussion. « Tous peuvent échanger. Sauf exception, les musiciens invités ne quittent pas après leur prestation ; ils assistent aux représentations de leurs pairs, prodiguent des conseils aux spectateurs, se mêlent vraiment à la foule. »

Le Drum Fest se situe quelque part entre le congrès et l'événement public, doit-on saisir. « Pendant deux mois, nous faisons la promotion de l'événement, nous finissons toujours par afficher complet. Nous sommes implantés dans toutes les écoles de musique et facultés de musique au Québec, et même dans une partie de l'Ontario. Cette clientèle est sensiblement la même que celle de mon magazine ; 80 pour cent des billets sont achetés par le biais de *Musicien Québécois*). »

Au royaume du drum, cependant, on présente moins de gros noms que l'an dernier — Peter Erskine, Omar Hakim, Terry Bozzio, etc. « Plusieurs des batteurs invités ce week-end sont du même calibre que ces vedettes, tient à souligner Ralph Angelilo. Une fois sur place, plusieurs constateront qu'un Kirk Covington (Tribal Tech) ou un Steve Smith (Steps Ahead, etc.) sont à la hauteur des plus connus. »

Quelques pointures, tout de même ? Ed Shaughnessy, qui a passé 25 ans aux côtés du groupe de Doc Severinson (ex-leader de la formation du Tonight Show) ; Mike Portnoy (Dream Theatre), élu meilleur batteur de rock progressif par le magazine *Modern Drummer* ; la formation Hip Pickles, de Long Island, considérée comme l'une des plus impressionnantes sections rythmiques de fanfare ; Luis Conte (Pat Metheny, Michel Jonasz, Madonna, etc.), parmi les percussionnistes latinos les plus respectés. On en passe.

LE DRUMFEST, aujourd'hui et demain à la salle Pierre-Mercure, de 10 h 30 à 21 h00

Garbage

Pop tordue, pop sombre, pop quand même

ALAIN BRUNET

■ Aux Smart Studios de Madison, Wisconsin, Nirvana avait enregistré la bande-maquette de *Nevermind* , considéré depuis lors comme l'album fétiche d'une génération entière. À l'aube de cette décennie, les Smart Studios étaient devenus l'un des laboratoires par excellence de la culture grunge.

Butch Vig et Steve Marker sont toujours les propriétaires de ces studios. Grunge devant l'Éternel, le tandem du Middle West serait-il également à l'origine du groupe Garbage ? Aucunement.

« Pour être *politically correct* aux USA, il te faut désormais être rock. Nous optons pour la pop. Le point de convergence entre Duke (Erikson), Steve (Marker), Shirley (Manson) et moi, c'est cette fascination que la pop exerce sur nous », soutient Butch Vig au bout du fil.

S'ils ont refusé de surfer sur la vague grunge, les propriétaires des Smart Studios ne se sont surtout pas réfugiés dans une quelconque approche nostalgique en fondant Garbage. « C'est en nous découvrant des talents dans le remixage (U2, Nine Inch Nails, etc.) que nous avions eu envie de faire les choses autrement », relate Butch Vig. Par le biais de Garbage, Vig et ses acolytes ont procédé à de brillantes réformes, un premier album en témoigne — étiquette Almo Sounds/MCA.

Lorsque le rock techno-industriel devient un ornement de la pop, on s'éloigne un tantinet de Michael Bolton, n'est-ce pas ? La pop de Garbage n'est donc pas tout à fait... pop.

« Nous avons absorbé toutes sortes de matières sonores (techno, hip hop, bruits, etc.), nous les avons mélangées. Ce n'était pas toujours évident. Il fallait d'abord que ces matériaux servent à construire de bonnes chansons », explique Butch Vig.

Doit-on considérer Garbage parmi les groupes-phares de l'ère numérique qui s'amorce ? Il semble bien que si. « Nous aimons Tricky, Portishead, Björk et tous ces artistes qui réinventent la façon de créer une chanson en y injectant les musiques des autres, indique Butch Vig.



La chanteuse Shirley Manson devant ses coéquipiers Duke Erikson (à gauche), Steve Marker et Butch Vig.

« Que peut-on vraiment inventer en musique pop, à moins d'être totalement atonal, totalement *fucked up* ? Seules les nouvelles technologies numériques permettent de redistribuer les données sur une bande magnétique. »

Cette façon de faire confère à chaque membre de Garbage un double statut : producteur et musicien. Butch Vig est batteur, Steve Marker est guitariste, Shirley Manson est guitariste et chanteuse, Duke Erikson est guitariste et bassiste, tous sont férus d'échantillonnages numériques.

Si l'équation Garbage tient à cette façon inédite de produire une pop rugueuse aux mélodies puissantes, elle tient aussi à sa chanteuse. Écossaise, résidante d'Édimbourg, Shirley Manson, se révèle comme une soliste au magnétisme des plus singuliers. Les trois garçons de Madison l'avaient repérée en... regardant la télé ! Sur MTV, on s'en doute bien... Manson se produisait alors avec le groupe Angelfish.

« Nous avions été fortement impressionnés par son chant et surtout, par sa vibration. Un mélange inédit de Chrissie Hynde et de Debby Harry. Shirley est très intense, très subversive, elle a le sens du sous-entendu. Plusieurs chanteuses alternatives aiment crier ? Pas elle. Et c'est très bien comme ça. »

Les garçons de Madison ont ainsi contacté l'Écossaise, puis l'ont rencontrée à Londres. Lorsqu'elle vint en tournée aux USA, elle passa quelques jours aux Smart Studios. La soudure ne fut pas particulièrement facile à effectuer, apprend-on au bout du fil. « Au début, se rappelle Vig, Shirley n'était pas très à l'aise. Elle devait affronter trois garçons qui se connaissaient bien. Ça nous a pris un an, et ça a fini par décoller. »

Pas très hop-la-vie

Pour ces bonnes gens de Garbage, la pop n'est pas synonyme de facture hop-la-vie... Lorsqu'on adopte un tel nom de groupe, on n'a pas l'intention ferme de se produire à Disneyworld...

« Nous privilégions une pop plutôt sombre, nous abordons les thématiques de l'obsession, du voyeurisme, de la perversion, de l'auto-destruction », explique Butch Vig. Tiens, tiens. Idéal pour CKMF ou CKOI...

« Toute personne apparemment équilibrée, reprend l'interviewé, devient tordue (traduction libre de *fucked up*) à un moment ou à un autre de sa vie. D'une façon ou d'une autre, toute personne peut ainsi s'identifier à certaines de nos chansons. Même si ces histoires ne résument pas leur propre vie, en émanent des sentiments ou des moods qui peuvent les toucher. »

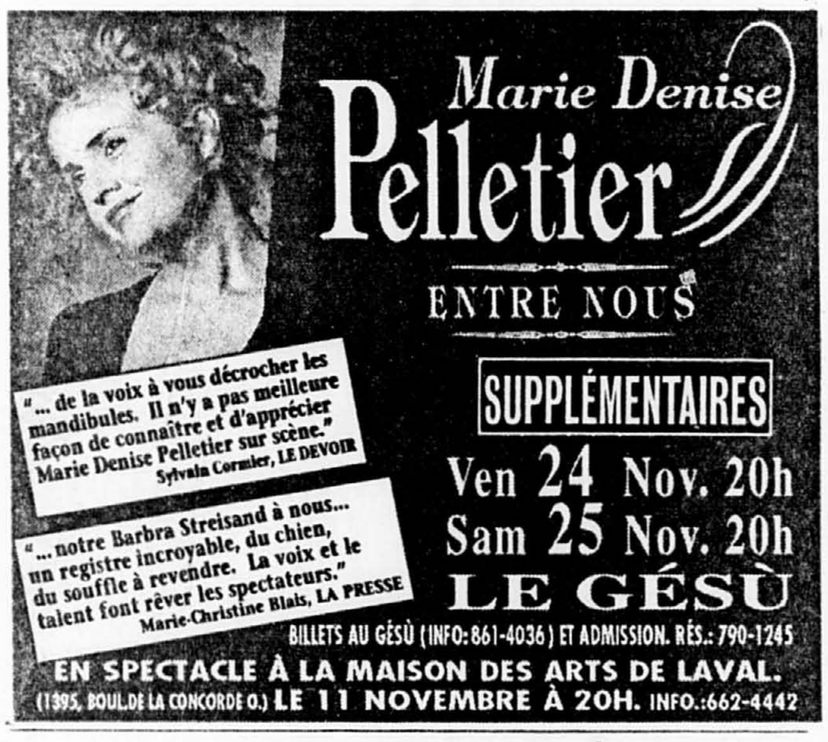
La noirceur des textes chantés par Manson (les titres évocateurs, tels *Only Happy When It Rains* , *Stupid Girl* ou *Fix Me Now* donnent un léger aperçu de ses états d'âme) serait aussi liée aux origines de la chanteuse. « Les Écossais, semble-t-il, ont tendance à être moroses, observe Butch Vig. Un jour, Shirley a franchi le seuil de la porte et nous a dit " Je ne sais pourquoi, mais je n'aime que les chansons tristes. Elles me font me sentir magnifique, plus humaine. "

« Moi aussi, je crois que les chansons sombres sont les plus intenses. Ce qui n'exclut pas l'humour ; *Only Happy When It Rains* , par exemple, est l'occasion de rire un peu de nous-mêmes, ou encore du misérabilisme inhérent au rock dit alternatif.

« Et, si nous avons l'air de suggérer un art sombre, je crois néanmoins que l'espoir et la rédemption font partie de notre message. »

Voilà qui est rassurant !

GARBAGE, au Cafe Campus, ce soir





JAZZONS UN PEU !

Dans le cadre de l'exposition *Délires Déco*
CONCERT DE JAZZ AVEC *l'Esprit de la nuit*
12,75 $ (incluant un cocktail et la visite de l'exposition)
Le jeudi 16 novembre à 18 h
LA MUSIQUE DE COLEMAN HAWKINS ET LESTER YOUNG
Instruments : saxophone, basse et guitare

MUSÉE MCCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO MCGILL

PLACES LIMITÉES
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES : 398-7100, POSTE 234



SODEC

FAN CLUB LARA FABIAN C.P. 497 SUCC. BEAUBIEN, MONTRÉAL, QC. H2G 3E2

22-23-24 NOVEMBRE

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 **842-2112**
et Réseau Admission / 514 **790-1245**
Redevance et frais de service en sus
Groupes / 514 **527-3644**

Parfumeries Dans un Jardin
LES SENS ET LES SOINS



L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Billets en vente à L'Opéra de Montréal: 985-2258
Place des Arts: 842-2112
et Admission: 790-1245

9, 11, 13, 14, 16* DÉCEMBRE 1995, 20 HEURES
*le 16, représentations en matinée (14 h) et en soirée (20 h)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

CERTIFICATS CADEAUX
Ce Noël, offrez du rêve et de la fantaisie en cadeau! Offrez nos certificats-cadeaux, échangeables contre n'importe quelle production, en composant le 985-2258 ou en passant à la billetterie de L'Opéra de Montréal.
Voilà la magie de Noël.

Succession J.A. DeSève
CFGL 105,7 fm · BANQUE NATIONALE DU CANADA · BCP · AIR CANADA · La Presse



SUCO
La Terre... est d'accord avec ça!
DEPUIS 1961 en solidarité internationale
Envoyez vos dons à: SUCO, 3680 Jeanne-Mance, bur. 410, Montréal, Qc H2X 2K5. Tél.: (514) 982-6622.

Ultra Sons



Le meilleur album de LA chanteuse

En entrevue, Ginette Reno répète à qui veut l'entendre que la vie commence à 50 ans. Je ne sais si c'est vrai. Mais je sais avec certitude qu'un nouveau pan de la carrière de Madame Reno commence, lui. Avec la sortie de son album *La chanteuse*, dont les textes sont tous signés Luc Plamondon et les musiques Romano Musumarra, celle qui a déjà de nombreux fervents va réussir l'incroyable : séduire de nouveaux fans, étendre encore plus l'importance de son public, plaire aussi bien aux amateurs de musiques plus rythmées qu'à ceux de ballades.

La raison de cette ouverture, c'est le trio Reno-Plamondon-Musumarra, aussi fort que l'a été à une autre époque le trio Dufresne-Plamondon-Cousineau. Le grand blond aux lunettes noires a en effet écrit des textes sur mesure pour la chanteuse, jumelés à des musiques éminemment contemporaines. Écoutez le pont musical de *Laissez-moi rev'nir sur terre*, qui est d'inspiration hip-hop, digne d'une Neneh Cherry — pas de panique, Ginette Reno ne rappe pas, mais la pulsion, elle, est nettement 1995. Pour sa part, la chanson-titre, est un rock comme ceux qu'affectionne Tina Turner.

Oh, tout n'est pas parfait sur *La chanteuse* : le beat trop dance de *Danse*, par exemple, ne sied pas vraiment à Ginette Reno — les beat-box sonnent un peu « ca-cane », si vous me permettez l'expression. Par contre, le rythme très soutenu d'une pièce comme *Dans cette vie d'enfer*, lui, est beaucoup plus convaincant et pertinent. Ceux qui ne jurent que par les ballades ne sont pas pour autant oubliés : *L'hymne à l'amour de l'an 2000*, notamment, répond aux exigences du genre.

Bref, Ginette Reno vient de lancer, hors de tout doute, le meilleur disque de sa carrière. La chanteuse, la vraie, l'unique, c'est elle, c'est la nôtre.

Marie-Christine Blais

LA CHANTEUSE, Ginette Reno. Melon-Miel/Select.



Prétentieux ?

■ **Les Smashing Pumpkins ont laissé plus d'un critique perplexe en proposant 28 chansons réparties sur un double compact, *Mellon Collie and the Infinite Sadness*. De façon générale, on reproche aux jeunes Chicagoans une certaine prétention, à Billy Corgan (pilier créatif du groupe) un certain nombrilisme. Rien de plus prévisible... Aussitôt qu'un jeune groupe rock, primaire par définition, manifeste des signes d'évolution, il est si facile de conclure à la fatuité, au maniérisme — souvent, c'est le cas, remarquez. Dans ce cas-ci, je ne suis pas sûr du tout que The Smashing Pumpkins aient manqué de souffle. Au contraire, j'ai plutôt l'impression qu'il a toute la maturité et le talent nécessaires à la réalisation de grandes fresques rock. Permettez-moi de renchérir : cet album double me semble truffé de chansons excellentes. L'utilisation des cordes y est judicieuse, les concepts de mixage sont parfaitement adaptés aux Smashing Pumpkins. Faut-il s'étonner que cet album ait déjà atteint le sommet des palmarès ?**

Alain Brunet

MELLON COLLIE AND THE INFINITE SADNESS, The Smashing Pumpkins, Virgin.

Des bons gars

■ **C'est gênant à dire, mais chaque fois que je fais tourner le premier album du groupe québécois Ex-Libris, j'oublie de l'écouter, j'oublie même qu'il joue. Pourquoi ? Mystère et Bazooka ! Les membres de ce trio gagnant de l'Empire des futures stars 1994, Stéphane Aubin, Jean-François Demers et Claude Pineault sont pourtant de très bons musiciens. Les textes sont généralement bien tournés, les arrangements souvent riches, la réalisation soignée, la pochette superbe... Alors, c'est quoi, le problème ? C'est peut-être que les gars d'Ex-Libris sont de bons gars, pleins de bonne volonté et de bonne foi... ce qui donne rarement de bons disques, parce qu'il ne s'agit pas ici d'être bon, mais bien d'être différent, enthousiasmant, effrayant et/ou dérangeant...**

Marie-Christine Blais

EX-LIBRIS, Ex-Libris. DisQuébec/Musicor.



La jazzwoman

■ **Après avoir traversé un épisode de recherche plus ou moins réussi en misant sur une instrumentation électrique (ou numérique), Lorraine Desmarais est retournée à ce qu'elle fait le mieux : le jazz moderne et acoustique. Elle a ainsi fondé cet ensemble qui fonctionne depuis quelques douzaines de mois. Aux côtés du trompettiste Tiger Okoshi, le contrebassiste Michel Donato et le batteur Magella Cormier, Desmarais a gagné en maturité. Soulignons la cohésion de l'ensemble, l'excellence de chacun de ses membres, le jeu plus accompli de la jazzwoman et, surtout, l'audace compositionnelle dont elle fait preuve sur cet album éponyme.**

Alain Brunet

LORRAINE DESMARAIS, Lorraine Desmarais, Les Disques Scherzo / distributions GAM.

Dépassé

■ **La waitress de Saint-Martin s'amène donc à Montréal, découvre la Main, ses vedettes de troisième ordre, ses tapettes de premier ordre, ses clubs rococo, ses rythmes cha-cha, samba, flamenco, afro-cubains. Un quart de siècle plus tard... La première comédie musicale écrite en joual a-t-elle bien vieilli ? Sur disque, en tout cas, permettez-moi d'en douter. Je n'ai pas l'impression que *Demain matin Montréal m'attend* est de la trempe des classiques du genre, bien que je n'aie aucunement l'intention d'en diminuer l'importance historique. Lorsqu'on en isole les mots (de Michel Tremblay) et la musique (de François Dompierre) de leur dimension scénique, cette production m'apparaît plutôt comme la drabe évocation d'une époque révolue — les clubs cheaps de l'époque pré-Expo 67, les rêves hollywoodiens des petites gens, l'aliénation culturelle généralisée... Majoritairement acteurs avant d'être chanteurs, les interprètes y abattent un boulot respectable, sans plus. Cet exercice prendra-t-il tout son sens sur scène ?**

Alain Brunet

DEMAIN MATIN MONTRÉAL M'ATTEND, la comédie musicale de Michel Tremblay et de François Dompierre, distributions GAM.

Gilles Mihalcean, sculpteur : d'un rien, il fait une montagne

JOCELYNE LEPAGE

■ Gilles Mihalcean est l'un des sculpteurs québécois les plus étonnants et les plus réjouissants de cette fin de siècle. Et même si le Musée d'art contemporain de Montréal qualifie de « bilan » plutôt que de rétrospective l'exposition qui lui est actuellement consacrée, disons que les oeuvres des 15 dernières années rassemblées dans les salles sont assez éloquentes pour permettre à un large public de découvrir — et même d'aimer — ce phénomène de la sculpture actuelle.

Un phénomène de la nature aussi ce Mihalcean (un nom qu'il tient de son grand-père d'origine roumaine), puisqu'il est l'un des rares de sa génération — il aura bientôt 50 ans — à avoir renoncé à l'enseignement universitaire, il y a de cela déjà 18 ans. Il le fallait, disait-il cette semaine à *La Presse*, pour qu'il puisse se consacrer totalement à son art qu'il a par ailleurs toujours exercé en autodidacte.

Il a réussi à en vivre jusqu'ici, ce qui est un autre exploit. Il est un privilégié, avoue-t-il, il a eu beaucoup de bourses.

« Mais si je voulais retourner dans l'enseignement aujourd'hui, poursuit-il — les programmes de soutien à la création étant en voie de disparition — je n'aurais pas les diplômes qu'il faut pour être accepté. »

Le genre de sculptures que fait Gilles Mihalcean est destiné principalement aux musées qui, eux aussi comme les gouvernements, n'ont plus les moyens qu'ils avaient. Aussi le sculpteur prévoit-il des changements importants dans l'art des prochaines années. Lui se dirige de plus en plus vers la statuaire, un art qui a presque disparu « parce qu'il n'y a plus de consensus sur les valeurs », dit-il.

Le poète-paysagiste

Gilles Mihalcean fait de la sculpture paysagiste, mais ça n'a rien à voir avec le burinage de paysages dans du bois, quoique... On dit aussi qu'il fait de la sculpture narrative, mais vous aurez du mal à y entendre des paroles, quoique... Lui-même qualifie de « mots » les éléments qui composent ses sculptures, les transformant ainsi en poèmes. Ce serait donc un sculpteur-poète ?

Peu importe au fond l'étiquette qu'on voudra lui appliquer, la meilleure manière de décrire la sculpture de Gilles Mihalcean, c'est de retomber en enfance, ou d'écouter deux enfants jouer ensemble : « On va dire que ça (un petit miroir de poche) ça serait la mer. Et que ça (une boule de papier de toilette blanc mouillée), ça serait la montagne. Et que ça (un mégot) ça serait notre bateau... »

C'est un peu de cette manière, mais avec des moyens évidemment plus sophistiqués, que Gilles Mihalcean raconte des histoires. C'est comme ça qu'il fait des montagnes avec un rien.

Voyage avec un inconnu

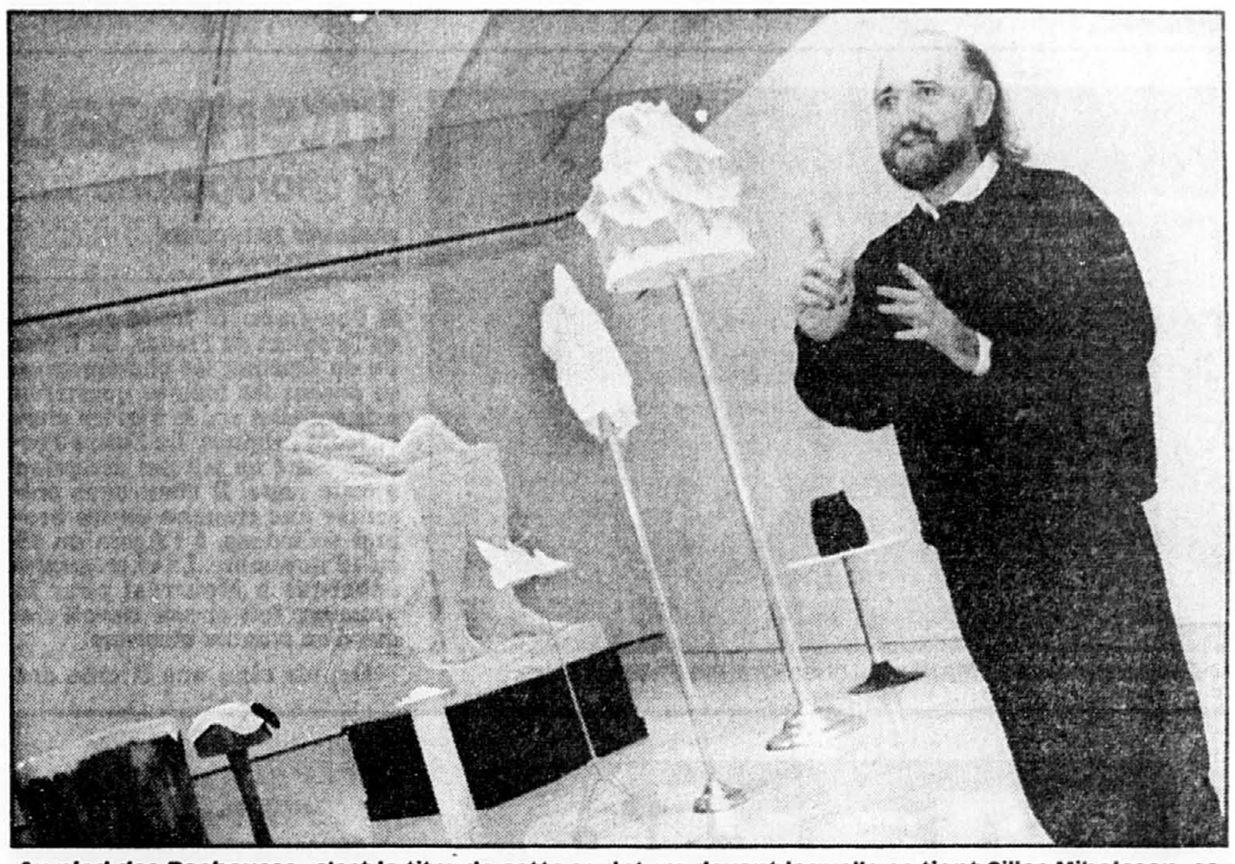
« C'est vrai que c'est compliqué de faire des paysages en sculpture », dit Gilles Mihalcean, en expliquant un peu le fonctionnement d'une de ses pièces présentée au Musée et intitulée, *L'Averse*.

L'Averse est constituée d'un alignement d'objets hétéroclites placés les uns à la suite des autres en droite ligne sur le sol. Un bon nombre de ces objets sont empruntés à la réalité quotidienne — râteau, peigne, chaine, seringue — d'autres sont sculptés. Certains éléments sont en fer rouillé, d'autres en plâtre ou en bois, ou en verre. Chacun, pour une raison ou pour une autre, a des liens avec la notion d'averse y compris avec des expressions comme « il pleut des clous », ou « il fait un temps de chien ». Et il n'y a pas un de ces éléments — ils sont presque tous pointus — qui semble ne pas être à la bonne place : ils ont des liens formels les uns avec les autres.

Il n'y a pas une seule goutte d'eau qui tombe et pourtant, « il pleut des cordes ».

« Les indices sont donnés pour une histoire entre les objets, explique Mihalcean. C'est le visiteur qui fait les liens. Ce n'est pas n'importe quoi mis bout à bout. Ça m'a pris 15 mois pour faire *L'Averse*. Il me fallait trouver les « mots » justes. Tu ne trouves pas que ça ressemble à une phrase ? »

Les « histoires » que raconte Mihalcean à partir d'objets qui représentent quelque chose pour le public et qui sont parfois très représentatifs de la culture québécoise (des statues de la Vierge, par exemple, de petites maisons au toit en pente) ou de la culture en général, sont des histoires ouvertes à plusieurs interprétations. Gilles Mihalcean a l'air de les connaître à peu près toutes, ces interprétations, mais le visiteur ne les épuise pas au cours d'une visite rapide.



Au pied des Rocheuses, c'est le titre de cette sculpture devant laquelle se tient Gilles Mihalcean, celui qui fait une montagne d'un rien. C'est dans une éponge verte géante — en fait une masse à partir de laquelle on fait les éponges dans les usines — que le sculpteur a découpé cet enfant qui dort au sommet d'une montagne les pieds dans des bottes de sept lieues. PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

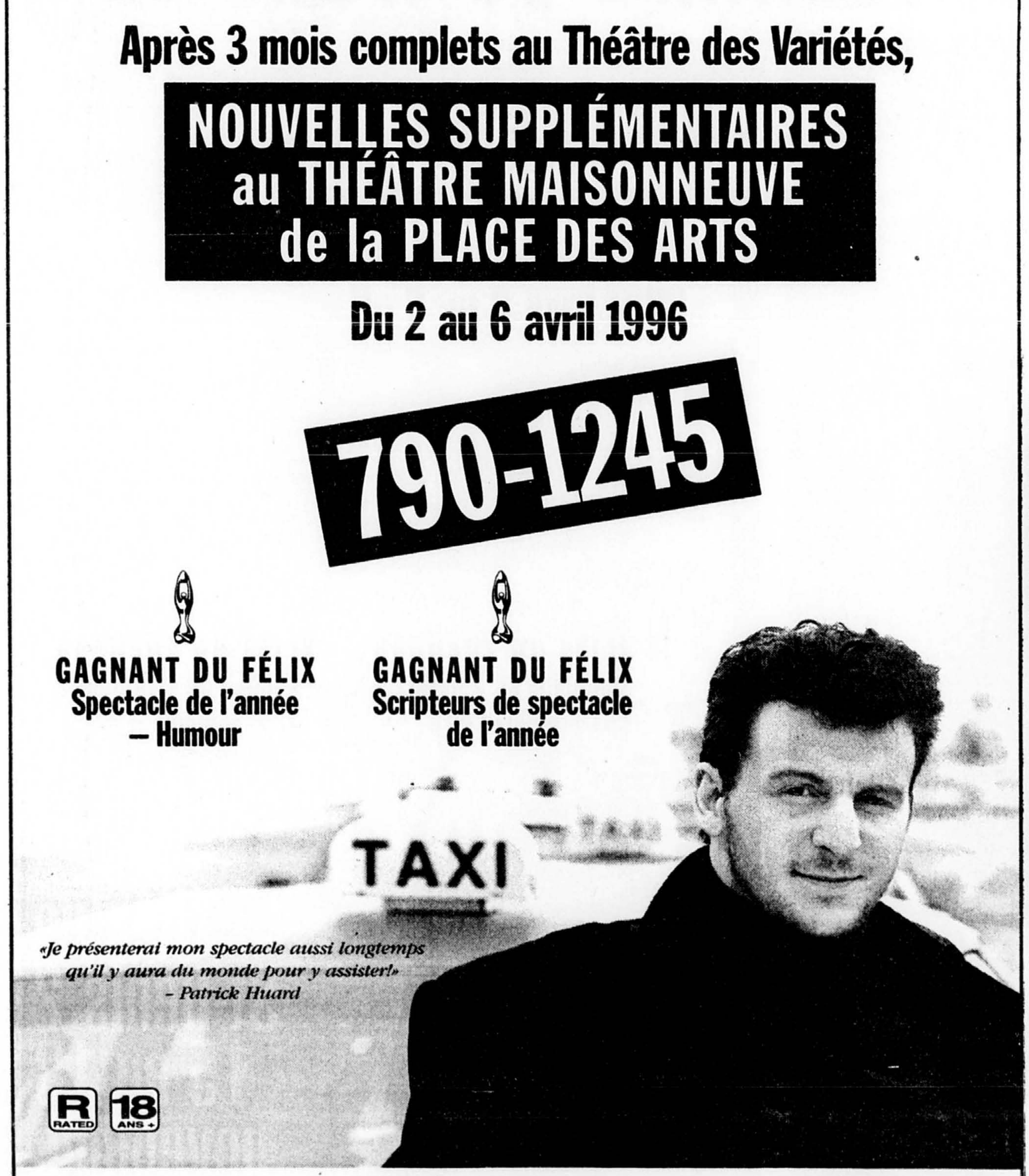
« Une sculpture, dit Mihalcean — mais on pourrait dire cela d'une peinture aussi — c'est fait pour être visitée plusieurs fois. Ce n'est pas un objet de communication directe ; quand on en cherche le sens, c'est comme si on avait un savon qui nous glisse dans les mains. L'intérêt de l'art est là. On découvre des choses, on fait des liens nouveaux. La magie d'une oeuvre d'art, c'est de durer dans le temps. Il faut que ça dépasse le premier niveau, et les modes.

« Pour moi, faire une sculpture, c'est comme voyager dans la vie. »

Et pour le public, voyager dans les sculptures de Gilles Mihalcean, c'est découvrir une nouvelle manière de voir la vie. Et la sculpture.

GILLES MIHALCEAN au Musée d'art contemporain, jusqu'au 14 janvier. Droits d'entrée : 8 $; 5,50 $ pour les gens âgés ; 4 $ pour les étudiants ; gratuit pour les moins de 12 ans. Moitié prix le mercredi soir.

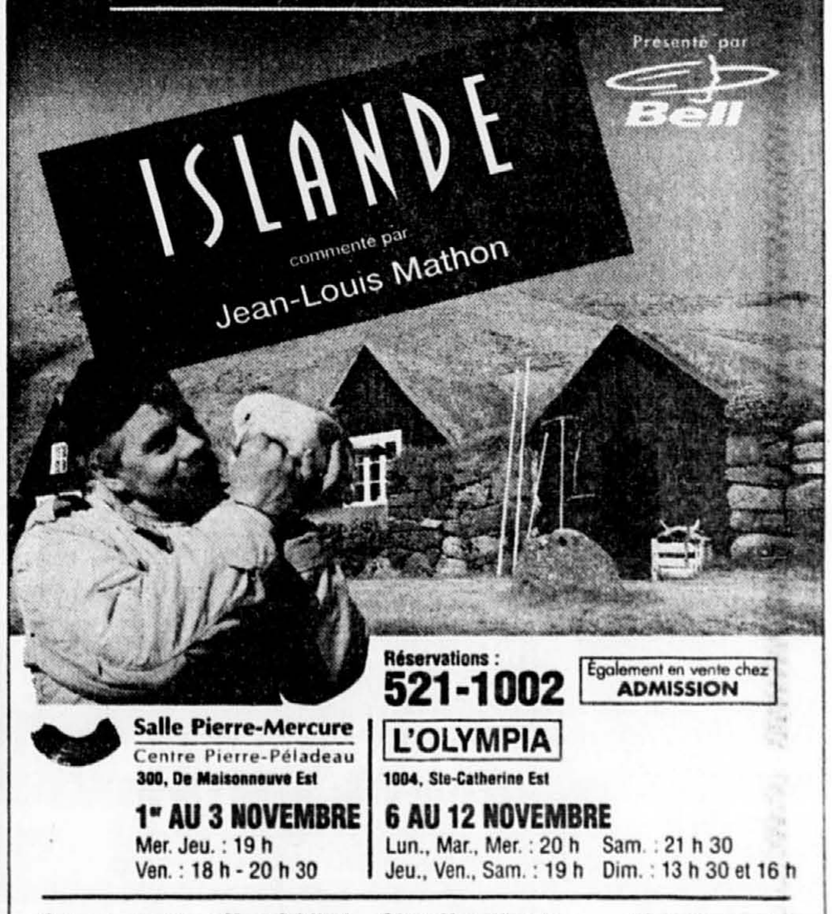

avec et sans
À VOIR ABSOLUMENT
BREL
Une performance de PIERROT FOURNIER
au clavier: Jean-Luc Éthier
ce soir 22h
Sur réservation 842-2808
Forfait souper-spectacle 28,00$
Spectacle seulement 12,00$
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES 16 - 17 - 18 novembre
BISTRO D'AUTREFOIS
1229, rue St-Hubert - Métro: Bern
2018500-B06

EN VENTE AUJOURD'HUI
Patrick Huard
LE SHOW DE L'ANNÉE !
Après 3 mois complets au Théâtre des Variétés,
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES au THÉÂTRE MAISONNEUVE de la PLACE DES ARTS
Du 2 au 6 avril 1996
790-1245
GAGNANT DU FÉLIX Spectacle de l'année – Humour
GAGNANT DU FÉLIX Scripteurs de spectacle de l'année


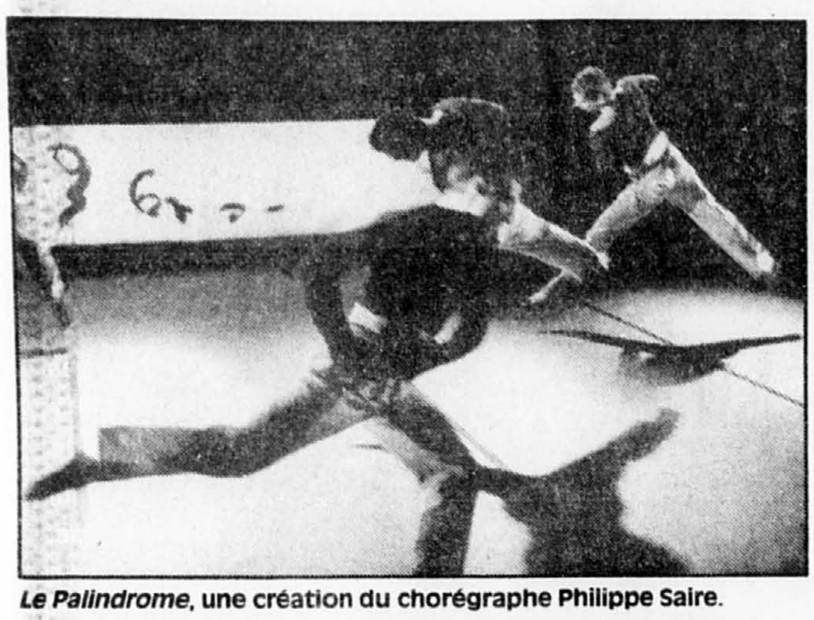
«Je présenterai mon spectacle aussi longtemps qu'il y aura du monde pour y assister!» – Patrick Huard
R RATED 18 ANS +
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245 Redevance et frais de service.
CKOI 96,9 FM
Production 22 Sortie 22 inc.

Les WEEK-ENDS de la CHANSON
MARIE-JO THÉRIO

EN SPECTACLE
14-17-18 NOVEMBRE 20h
Studio-théâtre du Maurier Ltée Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245 Redevance et frais de service

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
Présenté par Bell
ISLANDE
commenté par Jean-Louis Mathon

Réservations : 521-1002
Également en vente chez ADMISSION
Salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau, 300, De Maisonneuve Est
L'OLYMPIA, 1004, Ste-Catherine Est
1er AU 3 NOVEMBRE : Mer. Jeu. : 19 h ; Ven. : 18 h - 20 h 30
6 AU 12 NOVEMBRE : Lun., Mar., Mer. : 20 h ; Jeu., Ven., Sam. : 19 h ; Sam. : 21 h 30 ; Dim. : 13 h 30 et 16 h
Également présenté à : • Montréal-Nord, Cégep Marie-Victorin, 13 au 16 novembre • Saint-Hyacinthe, Auditorium de l'I.T.A., 17 nov. et 4 déc. • Saint-Jérôme, Polyvalente, 21 et 22 novembre • Longueuil, Cégep Édouard-Montpetit, 23 au 28 novembre

DANSE



Le Palindrome, une création du chorégraphe Philippe Saire.

Interrogations sur l'essence de l'être

Le chorégraphe suisse Philippe Saire présente Le Palindrome *à l'Agora*

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Peu importe leurs racines, qu'ils soient de France, du Japon ou du Québec, les chorégraphes se posent les mêmes questions existentielles sur la vie, les êtres et leurs origines. Le Suisse Philippe Saire ne fait pas exception à cette règle. Il vient nous présenter une tranche de ses propres réflexions, à l'Agora du 15 au 18 novembre. Le chorégraphe débarque à Montréal pour la première fois et son travail risque d'en étonner plusieurs.

Depuis cinq ans il crée des pièces en collaboration avec d'autres artistes, comédiens, peintres et sculpteurs, histoire de multiplier les avenues de la danse. « C'est une question d'intérêt personnel. Je cherche à trouver d'autres directions pour l'expression du mouvement », explique le chorégraphe qui, du même coup, tente de défricher des voies plus philosophiques. « C'est le dénominateur commun de toutes mes oeuvres. Parfois je trouve des fragments de réponses mais mon travail me sert plutôt à pousser plus loin mes interrogations sur l'essence de l'être. »

La création à quatre mains

Ce mandat, Philippe Saire nous en donne un aperçu avec *Le Palindrome*, un triptyque qu'il a construit en collaboration avec ses cinq danseurs, deux peintres et une sculpteure. Les premiers ferments de la création ont germé dans une galerie de Lausanne où le chorégraphe donnait une performance alors que la peintre Francine Simonin y exposait ses tableaux.

En discutant, les deux artistes se sont rendu compte qu'il y avait place pour la création à quatre mains. Philippe Saire observait la symbolique féminine qui se dégageait des oeuvres de l'artiste. « J'ai voulu approprier ces symboles féminins pour voir comment ils pouvaient aussi appartenir aux hommes. »

Ses interrogations l'ont amené à jeter les bases de son premier tableau, *Le Noir et Blanc*, un retour aux sources maternelles pour mieux s'en affranchir avant de passer à la deuxième étape du triptyque, *La Couleur*. Celle-là, Philippe Saire l'a conçue avec l'artiste peintre Arnold Helbling, un Suisse qui a fait sa marque en travaillant à partir de radiographies.

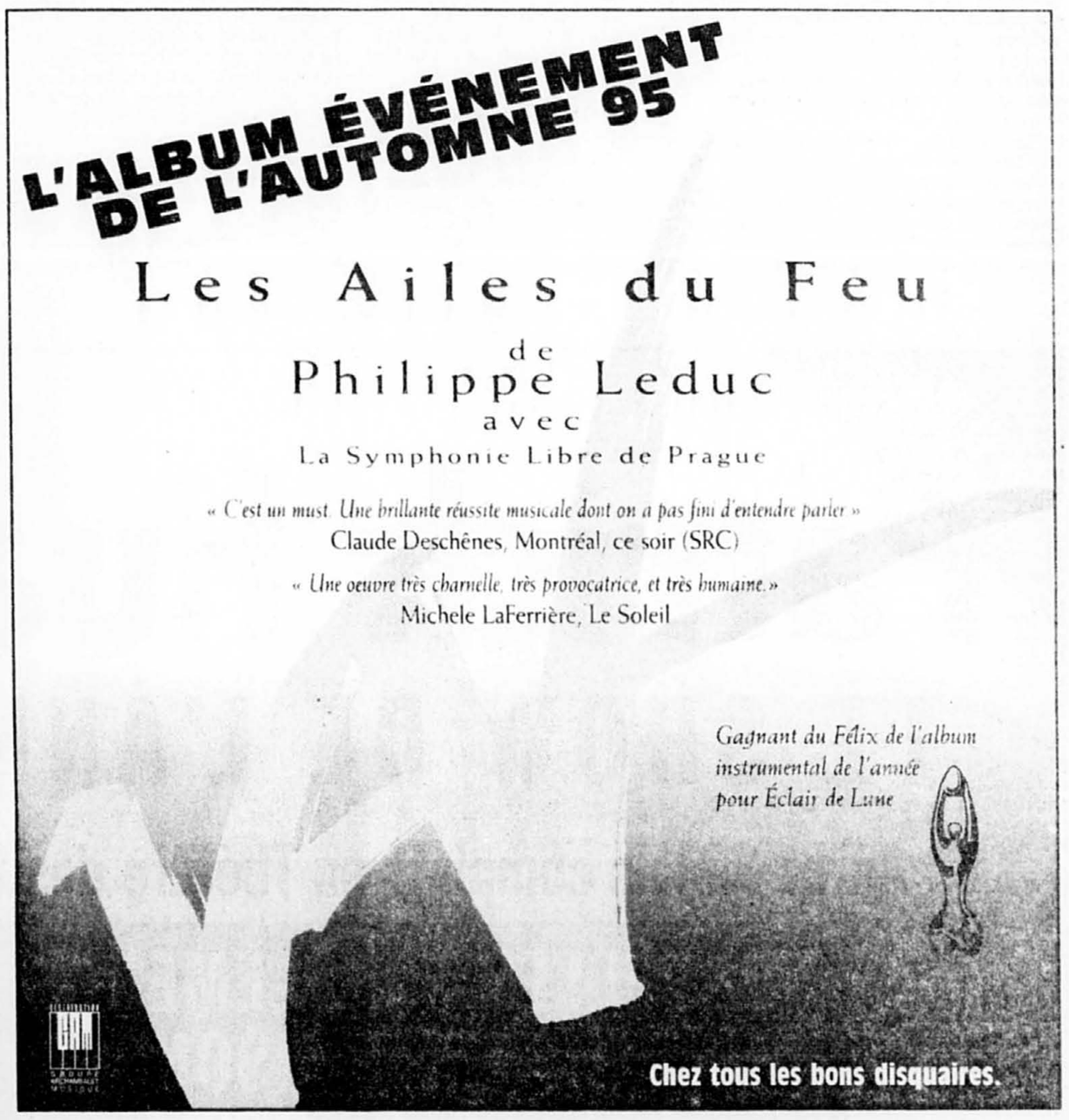
« Ce qui m'intéressait dans son travail, c'est qu'il allait puiser à l'intérieur du corps et moi je voulais voir comment, avec la danse, on pouvait travailler avec cette approche. Ses oeuvres évoquaient une perte de substance et je voulais savoir ce que cela pouvait signifier à notre époque. » Pour ce faire, le chorégraphe a demandé à l'artiste de fouiller dans son porte-folio d'idées.

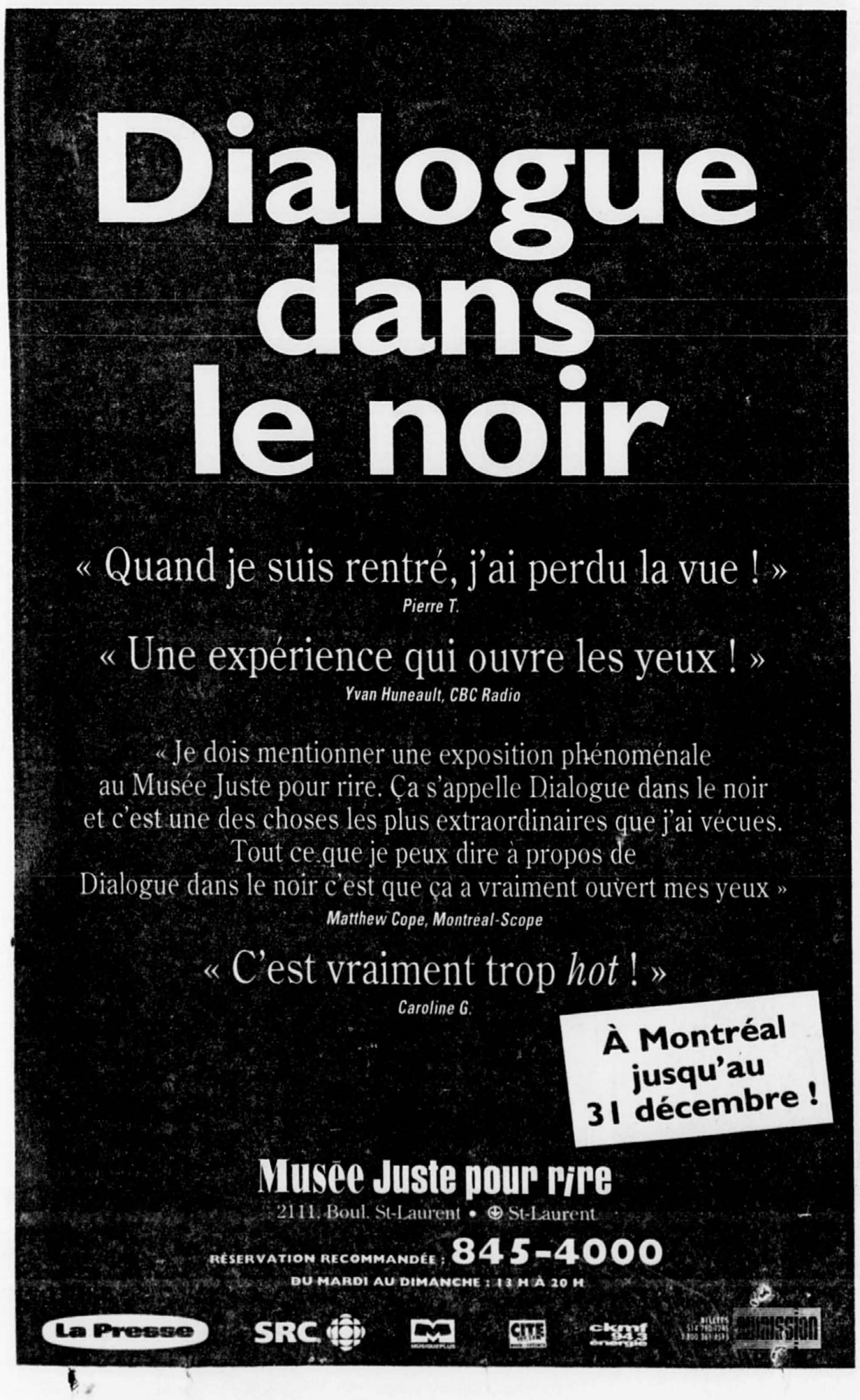
Arnold Helbling en a ressorti une nouvelle technique, reproduire sur un gigantesque panneau transparent une radiographie représentant l'impressionnante et complexe beauté du coeur humain. En fond de scène, ce décor inusité a permis au chorégraphe d'y ajouter les vibrantes palpitations de la danse.

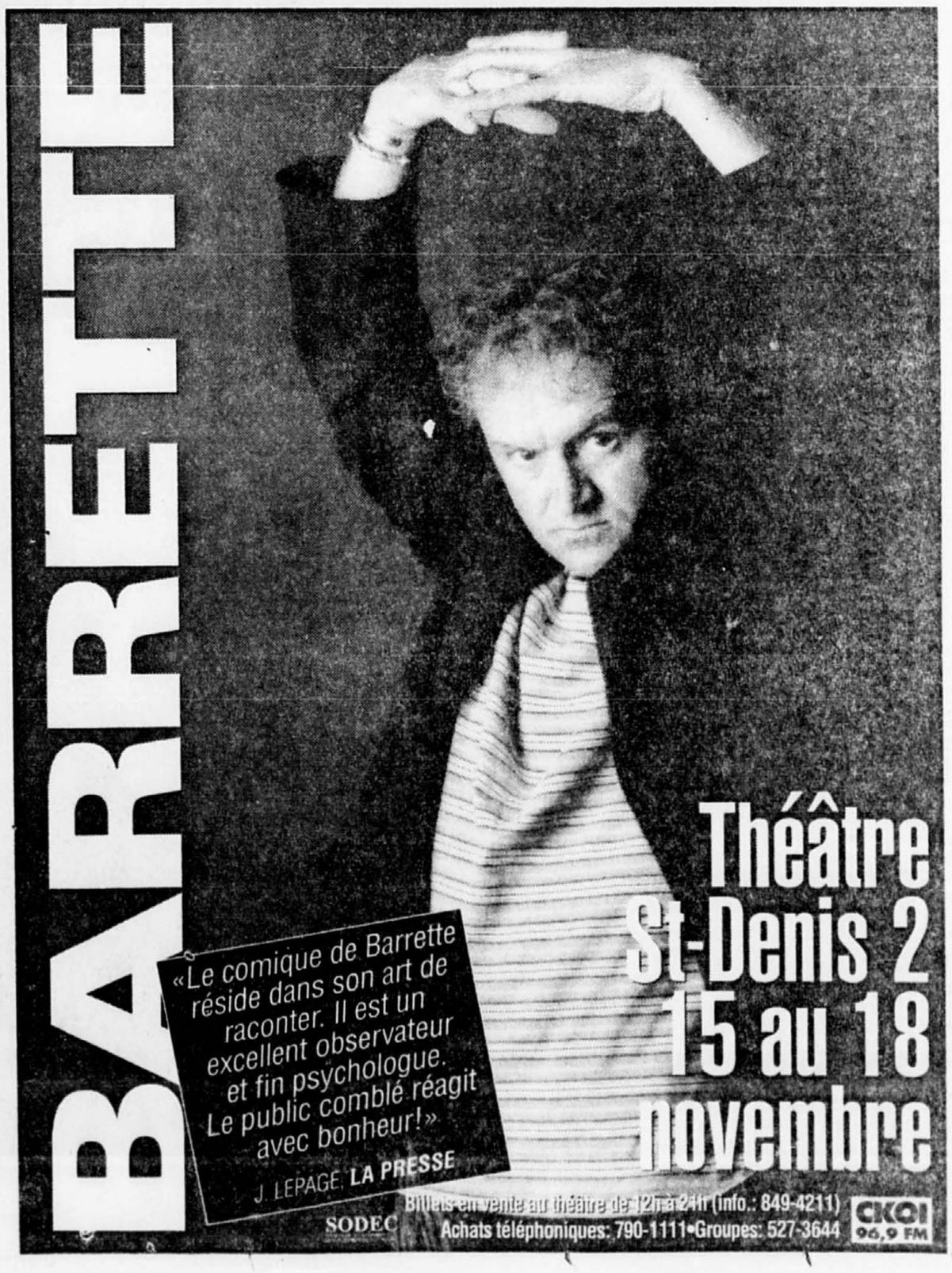
Le passage de *Le Noir et Blanc* à *La Couleur* laisse ensuite place au troisième volet du triptyque, *Une installation utilisant l'espace scénique*. Là, le chorégraphe a fait appel à Carmen Perrin, une sculpteure spécialisée dans les tensions et les résistances. Pour les fins de ce palindrome, Carmen Perrin a construit une structure-instrument pour les danseurs.

Présentée à Lausanne le mois dernier, la pièce a fait un détour par New York avant de s'arrêter ici.









Des chorales d'église en concert

CLAUDE GINGRAS

■ Les deux formations chorales attachées à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde — le Choeur Polyphonique (60 voix d'hommes et de femmes) et le choeur d'enfants (20 voix) — soulignaient hier soir le Jour du Souvenir célébré aujourd'hui même. Comme le programme comportait une importante présence de l'orgue (les partitions orchestrales y étaient jouées en « réduction ») et que le Casavant de la cathédrale catholique est actuellement en restauration, c'est à la basilique Notre-Dame que le concert était présenté. Et, pour des raisons de nécessaire proximité, tous les participants étaient placés là-haut, autour de l'orgue. Le concert n'avait cependant attiré qu'une faible assistance.

Depuis l'an dernier, le Choeur Polyphonique est dirigé par un garçon de 20 ans qui s'appelle Yannick Nézet-Séguin et dont le programme nous apprend qu'il a étudié en Europe et aux États-Unis. Il serait injuste de juger le nouveau directeur après cette seule audition et à travers des exécutions qui restent celles de chorales d'églises formées d'amateurs. Mais je crois que M. Nézet-Séguin possède une certaine autorité, qu'il connaît le chant choral et qu'il est musicien. Graduellement, chef et choristes apprendront à se connaître et aborderont l'interprétation proprement dite.

Pour l'instant, leur travail se ramène à une lecture appliquée et quelque peu uniforme, ce dont souffrit le beau *Requiem* de Fauré. Chef et choristes ne sont cependant pas seuls responsables du Purcell dépourvu de solennité et d'affliction : on en avait omis les lugubres timbales qui, il y a 300 ans, scandaient le cortège funèbre de la reine Mary II d'Angleterre. Le Monteverdi, avec cuivres, fut rendu d'une façon plus vivante et la pièce du Montréalais Jacques Faubert, avec une belle clarté de lignes et de diction.

Deux voix d'enfants non identifiées dialoguèrent timidement dans un extrait de la quatrième Cantate de Bach et toutes les voix d'avant la mue produisirent un son assez faux dans la courte pièce de Fauré qui précédait le *Requiem*. Mais les petits sopranos se ressaisirent plus tard, au finale du même *Requiem*.

Les deux solistes du *Requiem* furent convenables. Hélène Dugal, l'organiste de Marie-Reine, accompagna soigneusement les choristes et joua en bonne musicienne la grande Passacaille de Bach.

CHOEUR POLYPHONIQUE DE MONTRÉAL, Petits Chanteurs de la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, Isabelle Marleau, soprano, Alain Duguay, baryton, Hélène Dugal, organiste, et ensemble de cuivres. Dir. : Yannick Nézet-Séguin. Hier soir, basilique Notre-Dame.

Programme :

Funeral Music for Queen Mary (1695) — Purcell

« Nisi Dominus », ext. de *Vespro della Beata Vergine* — Monteverdi

« Kyrie », ext. de la *Missa brevis* (1989) — Faubert

Duo pour soprano et alto de la Cantate no 4 — Bach

Passacaille et Fugue en do mineur, pour orgue, BWV 582 — Bach

En prière et *Requiem*, op. 48 (1885-90) — Fauré

Le Robert « raciste » des synonymes et contraires

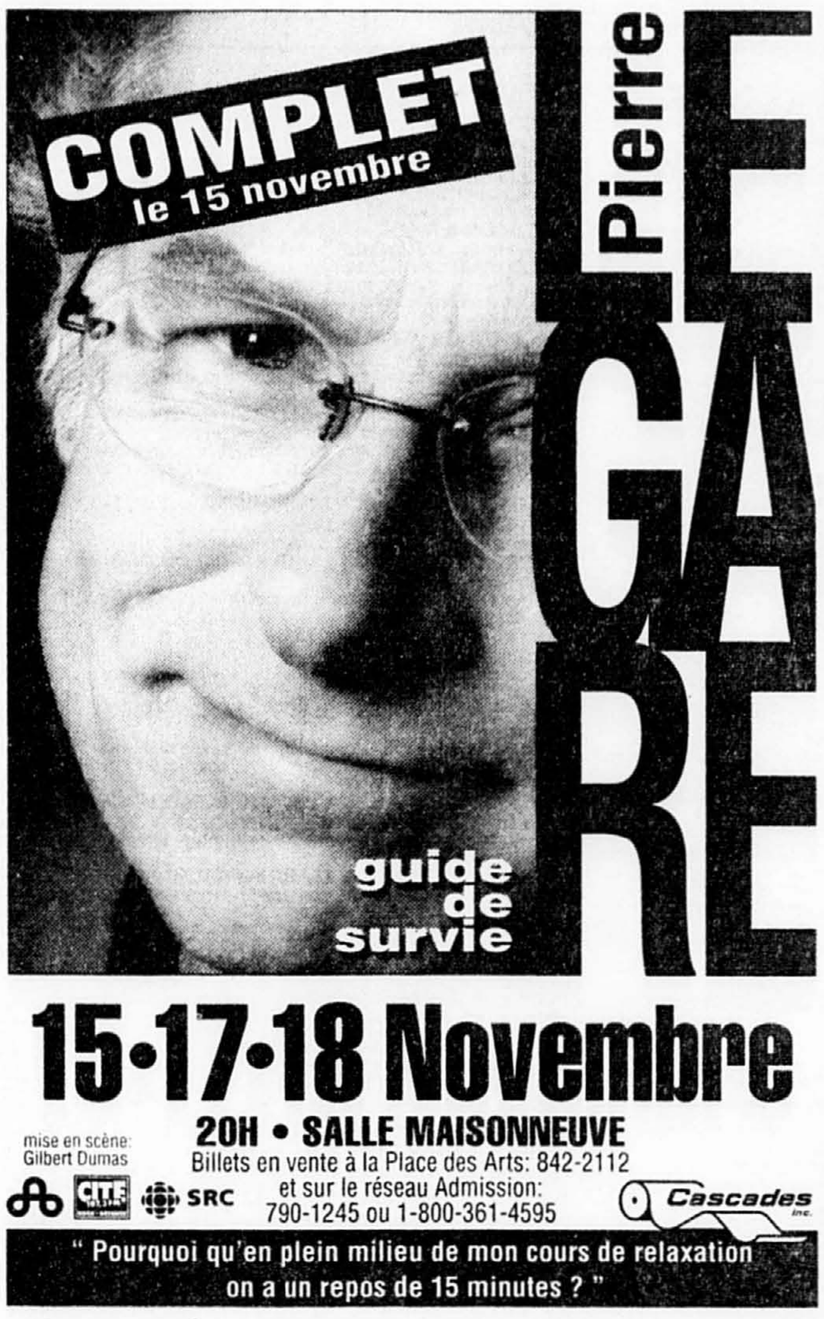
Associated Press

PARIS

■ Les éditions Le Robert ont annoncé hier le retrait du *Dictionnaire des synonymes et contraires* après l'émoi soulevé dans la communauté juive par la révélation du fait qu'au mot « avare » et « avarice » étaient notamment associés les termes « juif », « youpin » et « youtre » sous la mention « argotique ». Entre 2000 et 3000 exemplaires environ sont actuellement en rayon dans les librairies, selon une estimation de l'éditeur.

Ce dictionnaire a été édité pour la première fois en 1992 (réédité en avril dernier) mais ce n'est que très récemment qu'une lectrice, choquée, a alerté Jean Kahn, le président du Consistoire central, la plus haute institution religieuse israélite en France. De son côté, le MRAP (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour l'amitié entre les peuples) s'est déclaré « écoeuré et consterné que de tels stéréotypes soient véhiculés dans un dictionnaire à destination du grand public et des enfants ».

L'éditeur a fait son mea culpa, la responsable de la communication soulignant que, d'une part, « l'auteur avait un peu dérapé » et que, d'autre part, l'ouvrage avait subi « une relecture et un contrôle insuffisants ». L'éditeur estime qu'aurait dû figurer au minimum la mention « raciste » ou « injurieux » au lieu d'un simple « argotique » mais que, de toute manière, des termes tels que « juif » ou « youpin » ne sont pas des synonymes du mot « avare » et que l'intérêt de les mentionner est donc tout à fait « relatif ».







À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les trois soeurs, de Anton Tchekhov. Mise en scène de Yves Desgagnés. Trad. de Yves Desgagnés et Louise Roy. Avec Valérie Blais, Sophie Lorain, Julie Vincent, Denis Bernard, Luc Bertrand, Nicolas Bouthillette, Benoit Dagenais, Luc-Martial Dagenais, Michel Dumont, Jacques Galipeau, Nancy Gauthier, Robert Gravel, Maude Guérin, Marjolaine Hébert, Isabelle Leblanc, Marc-André Piché, Gilles Renaud, Mélanie St-Laurent, François Trudeau-Barbeau et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h 30. Jusqu'au 2 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
La promenade des veuves, de Simon Fortin. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Rita Lafontaine, Benoit Girard, Gilles Pelletier, Mario Saint-Amand, Jean-François Pichette, Reynald Robinson et Pierre Rivard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 2 décembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis)
Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues, de Normand Chaurette. Mise en scène de Michèle Magny. Avec Jean-François Blanchard, Daniel Brière, Éric Cabana, Mireille Deyglun, Michel Laperrière, Jacques L'Heureux et Denis Tran-Van-Mang: 20 h. Jusqu'au 16 novembre.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353 e., Ste-Catherine)
À compter de jeu., 20 h, *Ne blâmez jamais les bédouins*, de René-Daniel Dubois. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais.

ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)
Mandrake craque, de Luc Dansereau. Avec Mario Arcand, Daniel Desputeau, Valérie Lemaire et Gaétan Nadeau. Du merc. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 26 novembre.

ESPAGE GO (4890, St-Laurent)
Auj. et dem., 20 h, *Albertine, en cinq temps*, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Monique Mercure et Guylaine Tremblay.

ESPACE LIBRE (1945, Fulum)
Auj., 20 h; dem., 15 h, *Océan*, de Pol Pelletier.

MONUMENT NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay, 1182, St-Laurent)
Eiseneur, de et avec Robert Lepage. Présentation de Ex Machina: 20 h.

SALLE MOYSE (Pavillon des arts, 853 o., Sherbrooke)
Merc., jeu. et ven., 20 h, *Le Roi Lear*, de William Shakespeare. Mise en scène de Harry Anderson, assisté de Delia D'Ermo.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE(4559, Papineau)
Auj., 17 h, *Six palmiers*, de G. Halloran et C. Hicks. Trad. et adapt. de Robert Daviau et Thérèse Perreault. Mise en scène de Robert Daviau. Avec Thérèse Perreault.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20 h, *Un abri pour les lapins quand il fait froid*, de William Mastrosimone. Trad. de Josée LaBossière. Mise en scène de Jacques Droiet. Avec Éric Hoziel et Hélène Reeves.

UQAM (Salle Marie Gérin-Lajoie)
À compter de jeu., 20 h, *La couronne du destin*. Mise en scène d'André Viens. Présentation du Théâtre Sans Fil.

AU LION D'OR (1676 e., Ontario)
Lun., 20 h 30, *C't'à ton tour, Laura Cadieux*, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 20 h, *Et Vian dans la gueule*. Mise en scène de Carl Béchard. Avec Patrick Brosseau, Patrice Dubois, Alexandre Gagné, Claude Gagnon, François Grisé, Marika Lhoumeau, Sonia Roussy et Annie Saint-Pierre.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650 e., Marie-Anne)
Auj., 20 h 30, *La nuit de la passion*, avec Sylvi Belleau, Marie-Hélène Coti et Olivier-Hugues Perreault, sous la direction de Gerardo Sanchez.- Dem., 20 h 30, *Le parfum de la lune*. Avec Sylvi Belleau et Olivier-Hugues Perreault, avec la collaboration de Gerardo Sanchez.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Take the floor, de Susan Pam-Grant et DJ Grant. Avec Molly Seftel, Mark Hoeben, Joss Levine, Basil Appollis et Gilda Blacher. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'au 3 décembre.

ÉCOLE SECONDAIRE ANTOINE-DE-SAINT-EXUPÉRY (5150, boul. Robert)
Dem., 20 h, *Embarquement immédiat*, de François Camirand et Josée Fortier. Mise en scène de Martin Drainville. Avec Normand Chouinard, Marcel Leboeuf, Violette Chauveau, Pierrette Robitaille et Luc Senay.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180 e., de Gentilly, Longueuil)
Le Chapeau de plomb, de Gilbert Dupuis. Mise en scène de Alain Fournier. Avec Anouk Simard, Diane Jules, Jean-François Casabonne, Michel Daigle, Robert Lavoie, Robert P. Côté, Luc Morissette, Nefertari Belizaire et Denis LaRocque. Présentation du Carré Théâtre. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 25 novembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE 9867, St-Pierre)
Auj., 20 h 30, *Les Muses orphelines*. Avec Pascale Desrochers, Mari-France Lambert, Louise Portal et Stéphane Simard.

Pour Enfants

MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)
Mowgli, de Patrick Quintal, d'après *Le Livre de la jungle*, de Rudyyard Kipling. Avec Lilie Bergeron, Francois Bienvenue, Sylvie Marchand, France Parent, Jacques Routhier, Sarto Gendron, Jacinthe Tremblay et Mario Trépanier. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 26 novembre.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650 e., Marie-Anne)
Auj. et dem., 14 h, *Contes pour l'année internationale de la tolérance*

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Jeu. et ven., 20 h 30, Annie Brisson. Série Émergence.

AGORA DE LA DANSE (840 e., Cherrier)
Merc., jeu. et ven., 20 h, *Le Palindrome*, avec Céline Perroud, Corinne Rochet, Fabrice Garcia, Stéphane Loras et Gilles Verlepe. Présentation de la Compagnie Philippe Saire.

UNION FRANCAISE (429 e., Ave. Viger)
Auj., 21 h 30, *Acuerdo de tango*, avec Pepito Avellaneda et Susuki De Souza, Duo la Cumparcita, Djelem, danseurs et danses de la Tanguería.

Musique

CONSERVATOIRE
Auj., *Journée de la musique de chambre*. Master-classes, 9 h 30 et 15 h: concerts, 12 h 30, 13 h 30 et 20 h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 15 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Répétition publique. Dim., 15 h 30, Zhao Rongchun. Musique traditionnelle chinoise. Mer., 12 h, Bridget MacRay, violoncelliste. Brahms, Vivaldi, Ginastera. Jeu., 20 h, Quatuor à cordes Arthur-LeBlanc. Beethoven, Chostakovitch, Schubert.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Quatuor de saxophones de Kiev. Templeton, Turpin, Gershwin, Weill.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Auj., 19 h 30, *L'Incoronazione di Poppea* (Monteverdi). Opéra McGill. Mise en scène: Ian Strasfogel. Direction musicale: John Baboukis. Dim., 15 h 30, Trio à cordes Pasquier. Prélude et Fugue K. 404a (Bach, arr. Mozart), Trio op. 3 (Beethoven), Trio op. 58 (Rousse), Sérénade op. 10 (Dohnanyi). Ladies' Morning Musical Club.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Jiri Kollert, pianiste. Concerto pour piano no 2 (Rachmaninov), *Danses slaves* (Dvorak), Symphonie no 39 (Mozart).

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Dim., 15 h, Gaston Arel et Lucienne L'Heureux-Arel, organistes. Buxtehude, Bach, Mozart.

ÉGLISE N.D. DU T.S. SACREMENT
Dim., 20 h, Orchestre du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Suzie Le Blanc, soprano. Geminiani, Handel, Vivaldi, Corelli.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Quatuor à cordes Orlando. Quatuor op. 33 no 2 (Haydn), Quatuor no 9 (Schubert), Quatuor op. 59 no 2 (Beethoven). Pro Musica. Jeu., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Anton Kuerti, pianiste, Danièle Bourget, flûtiste, et Eleonora Turovsky, violoniste. Ouverture *dans le style italien* (Schubert), Concerto pour piano K. 503 (Mozart), Concerto pour flûte, violon, piano et cordes (Kuerti), Symphonie no 4 (*Italienne*) (Mendelssohn).

SALLE DU GESÙ
Lun., 20 h 30, *Sur scène et en coulisses*. Concert de lancement. Ensembles Claude-Gervaise, Pentaèdre, Ganymède, Karel et Plaisirs Baroques. Anim.: Edgar Fruitier.

ÉGLISE ST. MATTHIAS (131, Côte St-Antoine, Westmount)
Mer., 20 h, Zephyr Winds. Hindemith, Ligeti, Milhaud, Reicha.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. *La Bohème* (Puccini). Anim.: Andrée Champagne.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre Du Maurier)
Mar. et ven., 20 h, Marie-Jo Thério.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., 20 h, *Misery*, d'après le roman de Stephen King. Adapt. de Simon Moore. Mise en scène de Bryan Doubt. Avec Annie Wilkes, Deborah Lobban, Paul Sheldon et Michael Rudder.

THÉÂTRE ST-DENIS 2
Michel Barrette: 20 h. Jusqu'au 18 novembre.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Patrick Huard: 20 h. Jusqu'au 23 décembre.

SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine)
Auj. et dem., 20 h, Claude Dubois. Lun., 19 h 30, Tribes of March. Merc., 20 h, All-4-One.

CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Merc., 20 h, place aux poètes, avec Marc Vaillancourt et Daniel Louis Beaudoin.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Dem., 20 h 30, Ben Harper. Lun., 21 h, Ligue d'improvisation montréalaise.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Angel. Dem., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

LES DEUX PIERROTS (104 e., St-Paul)
Groupe de Dany Pouliot et Alex Sohier: 20 h.

LE PIERROT (114 e., St-Paul)
Jules Lavoie et Gervais Gagnon: 20 h.

L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Auj. et dem., 21 h, Kirk Covington, Gary Willis et Scott Kinsey.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Alain F. Lamontagne et René Buisson: 21 h.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques)
Jeu. et ven., 20 h 30, Didier Dumoutier, avec Patricia Deslauriers et Luc Fortin.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Orkestre des Pas Perdus; dem., Lhasa de Sela: 22 h.

AU HASARD (803 e., Ontario)
Dem., dès 17 h 30, Mojo Blues Band.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine)
À compter de jeu., 20 h, *Jest a second*. Mise en scène de Dennis Zacek. Avec Geraldine Doucet et David Raboy. Présentation des Productions Snapshot.

PORTÉ DISPARU (957 e., Mont-Royal)
Jeanne d'Arc Charlebois: 20 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h, Pierrot Fournier.

LE P'TIT BAR 93451, St-Denis)
Dominique Guinois: 21 h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Pierre Perron: dès 21 h.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Merc. et jeu., 22 h, Omar Pene et Super Diamono.

L'BAROUF (4171, St-Denis)
Auj., 21 h 30, Swing Dynamique. Merc., 22 h, Didier Dumoutier, Patricia Deslauriers et Luc Fortin.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., Lily's Tigers; dem., Stinziani: dès 20 h 30.

LES BOBARDS (angle St-Laurent et Marie-Anne)
Merc., 21 h, les Blaireaux.

PUBLIX (3554, St-Laurent)
Auj., 22 h, 23 h 30 et 1 h; dem., 16 h 30, 22 h et minuit, Paulo Ramos.

VOLTAIRE (11 o., Prince-Arthur)
Auj., Sindbad; dem., Honeymakers: dès 21 h.

CLEO'S (4062, St-Laurent)
Auj., Trio Ed Bickert; dem., Quartet Claude Lavergne: dès 21 h.

ZINC (1148 e., Mont-Royal)
Dem., 18 h, Le Breiz.

LE SMOG (318 e., Ontario)
Auj., 21 h 30, 23 h, minuit30, le René Lazzaro Jazz Band.

CANTARELLI (2181 e., Ste-Catherine)
Amélie Grenier, Michel Roy et Joël LeMay: 20 h.

ATELIER À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Céline Delisle: 20 h 45.

COSMODÔME (2150, Autoroute des Laurentides, Laval)
Mercury. Dim., de midi à 16 h 30.

AU VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, L'Assomption)
Auj., 21 h, Sylvain Lelièvre et Marie Oiscamp.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Wang Dang Doodle et Guy Bélanger: 21 h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry nord, Magog)
Auj. et dem., 20 h 30, Richard Desjardins.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (441, de la Cour)
Sol: 20 h 30.

THÉÂTRE CAPITOLE (Québec)
Auj., 20 h 30; dem., 17 h, *Elvis Story*.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o., Ste-Catherine)
Auj. et dem., de 11 h à 18 h, exposition *Parcelles en fusion*. Expositions *Gilles Mihalcean*, et *l'Effet cinéma*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o., Sherbrooke)
Pavillon Jean-Noël Desmarais: collection William S. Paley. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (angle Pie IX et Sherbrooke)
Oeuvres de Carlo Bugatti, Ron Arad, Philippe Starck et Antonio Citterio. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Peintures de Diane Brunet. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 décembre.

MUSÉE McCORD (690 o., Sherbrooke)
Auj. et dem., de 10 h à 17 h, exposition *L'Invisible se révèle*. Expositions *Wathahine: photographies de femmes autochtones de Nancy Ackerman*, *Délires Déco: un art déco de vivre*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Expositions *Extravaganza*, de Gilles Carle, Robert Gravel et Danielle Roy: du mar. au ven., de 19 h à 23; sam., dim., de 13 h à 17 et de 19 h à 23 h, *Dialogue dans le noir*: du mar. au dim., de 13 h à 20 h.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE CARTIER (458 e., Notre-Dame)
À compter de merc., exposition *Un Noël victorien*. Du merc. au dim., de 10 h à midi et de 13 h à 17 h.

372 (o., Ste-Catherine, Suite 424 au 4e étage)
Oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme. Du merc. au sam., de midi30 à 17 h 30. Jusqu'au 29 novembre.

1040 (Marie-Anne)
Peintures de Daniel Desrochers. Jusqu'à mardi.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102 o., Laurier)
Exposition *La terre, le village et la mémoire*, oeuvres de Burkina Faso. Jusqu'au 25 décembre.

ARTICULE (15 o., Mont-Royal, Suite 105)
Expositions *Journal de route*, installation photographique de Cyndra MacDowall, et *Rêverie*, installation cinématographique de Nancy Frohlick. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 19 novembre.

ARTKORE (265 o., St-Antoine)
Exposition *Histoires de rêves*, peintures de Nick Huard et C.J. Taylor. Jusqu'au 21 novembre.

ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)
Oeuvres de Gilles Pouliotet Tony De Melo. Du merc. au ven., de 12 h 30 à 19 h; sam., de 11 h à 17 h.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e.)
Exposition *Galerie Michèle Broutta*. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONAL DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Esquisses en plein air*.

BIODÔME DE MONTRÉAL (4777, Ave. Pierre-de-Coubertin)
Peintures de Clément Normand. Jusqu'au 19 novembre.

BIOSPHÈRE DE MONTRÉAL (Métro Île Sainte-Hélène)
Expositions *L'eau, source de vie*, *L'état des écosystèmes Saint-Laurent - Grands Lacs*, *L'appel à l'action* et *Saint-Laurent, attention, fragile*. Tous les jours de 10 h à 17 h. Relâche lundi.

B-312 (372 o., Ste-Catherine, Suite 312)
Auj., de midi à 17 h, peintures de Lorraine Simms.

BORDUAS (207 o., Laurier)
Oeuvres sur papier de Susan Scott, Arnaud Gosselin et Jacques Payette. Du mar. au ven., de 9 h à 18 h; sam., dim., de midi à 16 h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 o., Sherbrooke)
Auj. et dem., oeuvres d'Ingrid Bachmann et Barbara Layne.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)
Exposition *Staging: l'image préfabriquée*. Oeuvres de Pat Walsh. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 14 h; dim., de 10 h à 16 h.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Auj., de 11 h à 17 h, oeuvres d'Alain Buscariet.

CENTRE DE DESIGN DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC (1440, Sanguinet)
À compter de jeu., exposition *Design NOW! Design aux Pays-Bas*. Du merc. au dim., de midi à 18 h.

CENTRE D'IMAGES ARTISTIQUES (1654 e., Bélanger)
Auj., de midi à 20 h; dem., de midi à 18 h, oeuvres de Stefano Aglitti.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Oasis - Art - École*. Lun., de 10 h à 18 h; du mar. au ven., de 10 h à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 3 décembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314 e., Sherbrooke)
Exposition *Consonnance*, oeuvres de Irene F. Whittome. Jusqu'au 26 novembre.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Expositions *Tombeaux de compositeurs célèbres du XIVe siècle à nos jours*, photographies de John Winiarz, et *Via Crucis*, installation vidéo de Christian Bisceglia. Jusqu'au 26 novembre.

ÉDIFICE BELGO (372 o., Ste-Catherine)
Suite 728: exposition *Corps au ventre*, oeuvres de Pierre Yves Dupuis. Jusqu'à mardi. - Suites 422-424: oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme. - Suite 414: oeuvres de Benoit Saito. - Suite 405: oeuvres de Yves Durand, Jean Gobeille et Francine Labelle. - Suite 410: peintures, photographies et sculptures de F. Ulysse Guibat, Pierre Kohler et François Léger. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e., Ontario)
Exposition *Conglomérats métamorphiques*, oeuvres de Jacques Charbonneau. Du mar. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres sur papier de Marcelle Ferron. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE DARE DARE (279 o., Sherbrooke, Suite 311B)
Auj. et dem., oeuvres de Karen Michelsen et Dianna Frid.

GALERIE DAZIBAO (279 o., Sherbrooke)
Exposition *Les temps morts*, photographies de Gema Alberto et Diane Comley. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis)
Oeuvres de Danielle Lanteigne. Lun. et mar., de 11 h 30 à 15 h 30; merc., sam., dim., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 20 novembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)
Oeuvres de Danièle Rochon. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Réflexion*, peintures d'Anne Marie Laurin. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h, merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 19 novembre.

GALERIE ERIC DEVLIN (460 o., Ste-Catherine, Suite 403)
Gravures de Louis-Pierre Bougie, Martin Müller-Reinhart et Francine Simonin. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)
Auj. et dem., de 13 h à 16 h, sculptures et peintures d'Agnès Riverin.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Oeuvres de Jean Villeneuve. Lun., mar., merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *Feu sacré*. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE FOUF (87 e., Ste-Catherine)
Acryliques de Eric-Robert Joseph, Fifi et Andrew Pink. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE GRAFF (963 e., Rachel)
Oeuvres de Marc Larochelle. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 9 décembre.

GALERIE KASTEL (1368, Ave. Greene)
OEUVRES DE serge Brunoni. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30; dim., de midi30 à 17 h 30. Jusqu'au 18 novembre.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (4295, St-Laurent)
Oeuvres de James Brown. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428 o., Sherbrooke)
Exposition *Commit*, oeuvres de Brad Coppin. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400 o., de Maisonneuve)
Exposition *La magie ordinaire: Aspects du rituel en art contemporain*. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent, Suite 4136)
Exposition *De Pyrrhus à pira*, oeuvres de Monique Mongeau. Du mar. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE LIEU OUEST (372 o., Ste-Catherine, Suite 523)
Auj., exposition *Composite & Opposite*, oeuvres de Thomas Renix.

GALERIE CAMERA LUCIDA (207, St-Laurent)
Photos-sculptures de Paul Litherland. Du lun. au ven., de 11 h à 21 h; sam., dim., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE MAZARINE (1448 o., Sherbrooke)
Auj. gravures de Giambattista Piranesi.

GALERIE McCLURE (350, Ave. Victoria)
Oeuvres de Rosie Godbout et Judit Fellegi. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
À compter de dem., peintures d'Alexis Arts, Marcel Fecteau et Esther Topaz. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE NAOMI (171 o., St-Paul)
Exposition *La baigneuse posée*, pastels de Dominic Besner. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301)
Installation de Freda Guttman. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Erwin Driessens, Maria Verstappen et Robin Deyo.

GALERIE PINK (1456 o., Notre-Dame)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, peintures d'Alice Zwarts. À compter de jeu., dessins de Peter Raymond. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire, St-Léonard)
Exposition *Les femmes de la Bible*, peintures de Nathalie Maranda. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE ROCHEFORT (366, Le Moyne)
Oeuvres de Serge Murphy. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (3886, St-Hubert)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Daniel E scardo et N. Villar Errecart.

GALERIE SKOL (279 o., Sherbrooke)
Auj. et dem., de midi à 17 h, oeuvres de Yasufumi Takahashi.

GALERIE SYMBOLE ART (2780, Salaberry)
Auj., de 9 h à 17 h; dem., de midi à 17 h, oeuvres de François Faucher.

GALERIE UQAM (1400, Berri, Salle J-r120)
Auj., de midi à 18 h, oeuvres de Réal Calder, Julianna Joos, Claude Béland et Huguette Miron.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Photographies de Anthony McLean. Jusqu'au 19 novembre.

GALERIE WADDINGTON 7 GORCE INC. (2155, Mackay)
Oeuvres de Chakl. Jusqu'au 25 novembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9 o., St-Paul)
Eaux-fortes de Anait Abraham, Eun Jung Lee, Simone et Henri Jean. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 16 novembre.

LA LICORNE (4559, Ave. Papineau)
Peintures de Pierre Saint-Louis. Jusqu'au 24 novembre.

L'OREILLE RECOUSUE (4835 e., Ste-Catherine)
Oeuvres de Monique Lalancette. Jeu., ven., de midi à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 novembre.

MARCHÉ BONSECOURS (350 e., St-Paul)
Exposition *Plein vol*. Du lun. au jeu., de 10 h à 18 h; ven., sam., de 10 h à 22 h.

OBSERVATOIRE (372 o., Ste-Catherine, Suite 426)
Auj., exposition *Ondvegissulur* (High-seat post), installation vidéo.

OCCURRENCE (460 o., Ste-Catherine, Suite 307)
Oeuvres de Raymond Dupuis et Richard Barbeau. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 19 novembre.

PARC OLYMPIQUE (Tour de Montréal)
Exposition *Coca-Cola: capsules d'histoire*. Lun., de midi à 18 h; du mar. au dim., de 10 h à 18 h.

SALLE DU GESÙ (1200, de Bleury)
Exposition *Le maître, qui est ton maître?*. Du merc. au sam., de midi à 18 h et 1h avant les spectacles. Jusqu'au 9 décembre.

Hors-Montréal

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull)
Expositions *Les paradis du monde - L'art populaire du Québec*, *Liens à la terre - Traditions vestimentaires de trois cultures autochtones*, *Isumavut - L'expression artistique de neuf femmes de Cape Dorset*, *Vivre au Canada à l'époque de Champlain*, *La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Canada* et *Souvenirs du Canada*. Tous les jours de 9 h à 17 h, sauf lun; jeu., de 9 h à 21 h.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec)
Expositions *La Nuit..., Jamais plus comme avant*, *La mort à vivre*, *Fallait y penser*, *Sous le charme des poupées* et *Je vous entends chanter*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa)
Expositions *1945-1995 - Le Canada se souvient*, et *Le Groupe des Sept. L'émergence d'un art national*. Du merc. au dim., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h.

MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec)
Expositions *La dynamique des formes. Arts décoratifs et design*, *Images d'Épinal Le jardin d'artiste: Latitude 51 - 27 - 50, Longitude 57 - 16 - 12*. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h; merc., de 12 h à 21 h.

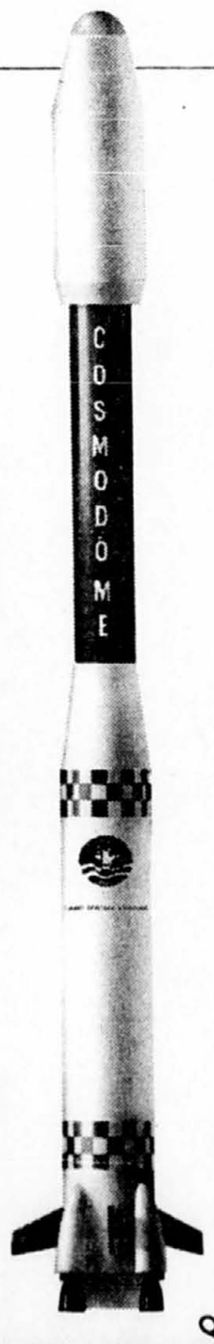
Le COSMODÔME

présente le concours

« Le Canada dans l'espace »

en collaboration avec MUSIQUEPLUS et LA PRESSE

COSMODŌME



La réplique de la fusée Ariane, le fameux point de repère du Cosmodôme

Tirage de 18 week-ends pour 2 au Camp spatial du Cosmodôme !

Une valeur de 550 $* chaque week-end

Du 23 octobre au 7 décembre, participez** au concours « Le Canada dans l'espace » !
En répondant à la question posée sur les ondes de MusiquePlus,
vous pourriez gagner un week-end pour 2 au Camp spatial du Cosmodôme.

Vous pouvez participer autant de fois que vous le désirez en inscrivant votre réponse sur le bon de participation(1) dans **La Presse** du mercredi et du samedi, jusqu'au 6 décembre 1995.

Le Cosmodôme est un complexe ultra-moderne qui abrite le Centre de sciences de l'espace et le Camp spatial. Au Centre de sciences, pénétrez les mystères de l'espace, voyagez dans le temps avec le spectacle éblouissant « La route des étoiles »MD et vivez des heures inoubliables. Le Camp spatial, maintenant ouvert au grand public durant les week-ends, offre aux jeunes de 9 ans et plus et aux adultes des programmes éduco-récréatifs axés sur l'exploration spatiale.

Utilisez le bon ci-dessous et venez au Cosmodôme, vous y ferez le voyage le plus fascinant de votre vie !

Pour tout renseignement, faites le (514) 978-3600 ou 1 800 565-CAMP.


Le Bras canadien à l'œuvre dans l'espace.

Voici la question de la semaine à MusiquePlus :
De quelle partie du corps s'est-on inspiré pour construire le Bras canadien ?

(Pour des indices, écoutez les messages de cette promotion à MusiquePlus)

MUSIQUEPLUS La Presse

*2 jours et 2 nuits, repas et taxes inclus
**les participants doivent avoir 9 ans et plus
(1) facsimilés acceptés
Les règlements du concours sont disponbles à MusiquePlus. Les bons de participation reçus après minuit, le 6 décembre, ne vous rendent pas éligibles aux tirages.

entrée gratuite pour un enfant

Admission gratuite d'un enfant de 16 ans et moins accompagné d'un adulte au Centre de sciences de l'espace du COSMODÔME.
Cette offre est valable jusqu'au 1er juin 1996.

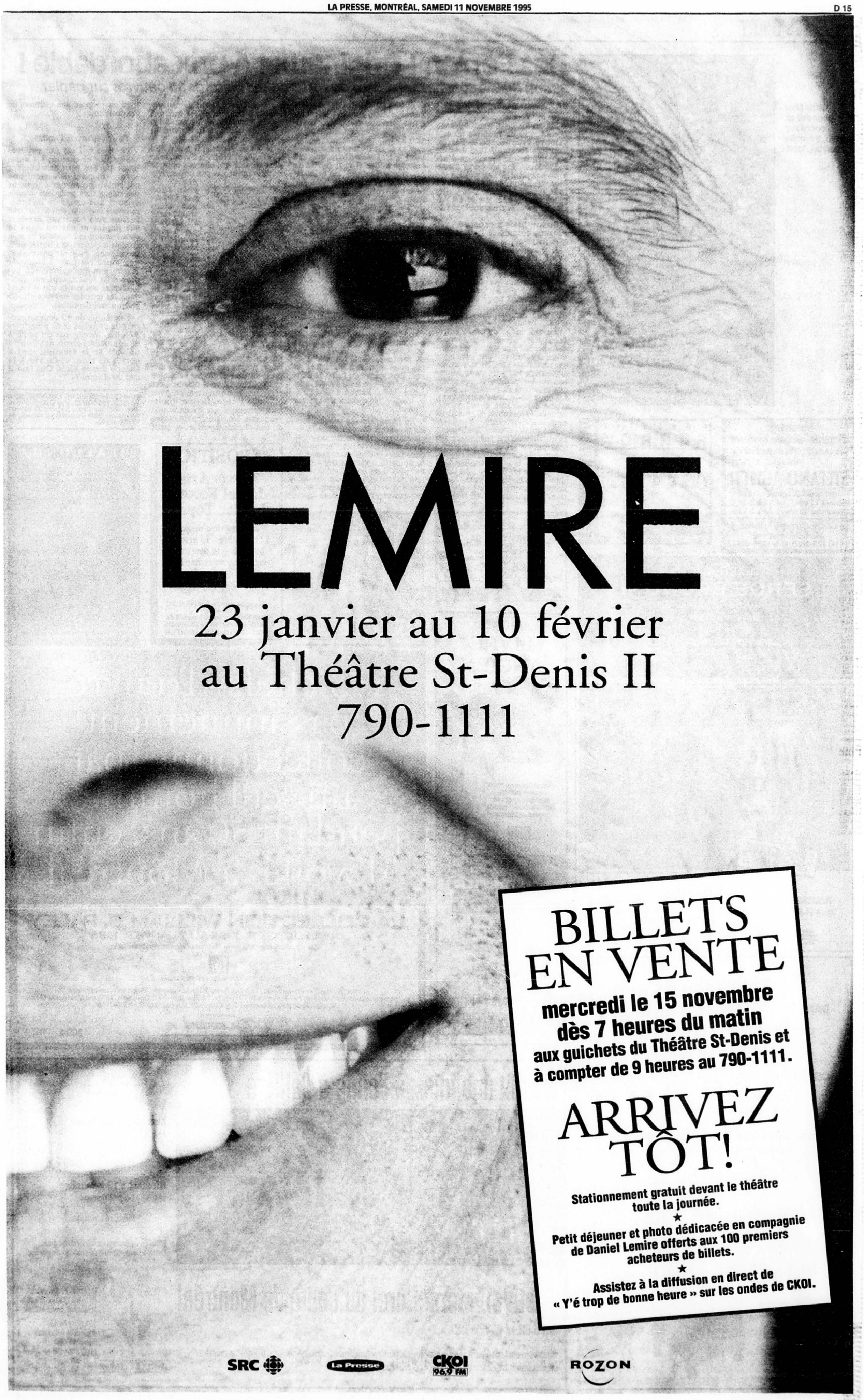
Le voyage le plus fascinant de votre vie.
1 800 565 - CAMP
2150, Autoroute des Laurentides, Laval (Québec) H7T 2T8

6

COSMODŌME

BON DE PARTICIPATION 6
Postez vos bons à l'adresse qui suit :
La Presse
MUSIQUEPLUS
Concours « Le Canada dans l'espace »
a / s de MusiquePlus
210, rue Sainte-Catherine Est
Bureau 201
Montréal (Québec)
H2X 1L1

Nom Prénom
Adresse
Ville Code postal
Téléphone Âge
Réponse


LEMIRE
23 janvier au 10 février
au Théâtre St-Denis II
790-1111
BILLETS EN VENTE
mercredi le 15 novembre
dès 7 heures du matin
aux guichets du Théâtre St-Denis et
à compter de 9 heures au 790-1111.
ARRIVEZ TÔT!
Stationnement gratuit devant le théâtre
toute la journée.
★
Petit déjeuner et photo dédicacée en compagnie
de Daniel Lemire offerts aux 100 premiers
acheteurs de billets.
★
Assistez à la diffusion en direct de
« Y'é trop de bonne heure » sur les ondes de CKOI.
SRC
La Presse
CKOI 96,9 FM
ROZON

GALERIES D'ART



Sans titre gouache et encre sur carton, Marcelle Ferron, 1990.

Des Ferron ! Originaux ! À prix abordable !

Simon Blais a convaincu l'artiste de sortir de ses placards 80 oeuvres sur papier

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Simon Blais est, semble-t-il, en bonne voie de rééditer en novembre avec Marcelle Ferron l'exploit accompli l'an dernier en offrant aux amateurs d'art montréalais une sélection d'oeuvres originales sur papier de Jean McEwen. Les McEwen se sont vendus comme des petits pains chauds et il y a fort à parier que les Ferron subiront le même sort.

Simon Blais a procédé avec Ferron, comme il l'avait fait avec McEwen.

Il a sollicité une rencontre avec l'artiste et lui a demandé si elle n'avait pas par hasard, quelque part dans ses placards, des originaux sur papier jamais montrés encore au public. Fort heureusement pour elle, pour Blais et pour nous, Ferron, la cachottière, en avait conservé plus d'un...

En quittant sa demeure outremontoise, Simon Blais avait dans ses cartons près d'une centaine d'originaux sur papier et sur carton de l'artiste et surtout, surtout, le feu vert pour les recenser, les monter et les offrir aux amateurs d'art dans le cadre (si vous me passez l'expression), d'une expo-vente en cours depuis le 11 octobre et se terminant le 25 novembre.

Des motifs d'ordre humanitaire m'incitent à informer les amateurs d'art et les acheteurs compulsifs qui seraient actuellement plus fauchés que les blés du fait qu'ils doivent se tenir loin de la Galerie Simon Blais, jusqu'au terme de cette exposition. Il y a dans ce seul lieu pas moins de 80 oeuvres de Marcelle Ferron, datées de 1954 à aujourd'hui, vendues à des prix oscillants, règle générale, entre 500 $ et 1 750 $. Des Ferron ! Originaux ! Que l'on peut acheter pour aussi peu alors que les grandes huiles il vaut mieux ne pas trop y penser si on est salarié et membre honoraire à vie de l'Association des généreux contribuables.

Voilà pourquoi la formule de Simon Blais est gagnante. L'Art, avec un grand A, le Vrai, à prix abordable pour tout un chacun ou presque... Cette formule n'est pas pour déplaire à Marcelle Ferron. Compagne de lutte de Borduas, signataire à part entière du *Refus Global*, Ferron a bien vieilli, c'est-à-dire qu'elle a su rester jeune d'idée.

En entendant ses propos, tous les étudiants d'aujourd'hui la reconnaîtraient comme une des leurs s'ils devaient l'accueillir dans leurs collèges et universités. Je ne peux vraiment pas imaginer plus beau compliment à faire à cette dame qui, dans sa manière d'être et de peindre, a constamment opposé dans toute son existence une fin de non-recevoir à ceux et celles qui ont voulu conformer l'humain à l'image qu'ils s'en font dans un discours, quel qu'il soit.



Sans titre, gouache sur papier, Marcelle Ferron, 1954.

Je ne vous parlerai pas d'elle davantage. Nous ne devrions plus ignorer qui elle est, comme nous n'ignorons pas collectivement le rôle joué par Laberge et Chartrand dans l'histoire de notre syndicalisme, comme nous n'ignorons pas ce que notre monde de la chanson doit à Félix et celui des variétés à Alys.

Mais notre monde des arts visuels est ainsi fait qu'il érige, de par ses institutions mêmes, un mur entre les créateurs et le public. Si vous désirez faire plus ample connaissance avec Marcelle Ferron, Gaston Roberge a rassemblé cet été dans une plaquette les principales étapes de son cheminement et ce petit livre est proposé aux visiteurs de l'exposition.

Pour découvrir l'audace

Pour ce qui est des oeuvres sur papier et carton, les amateurs d'art et plus précisément encore ceux qui démarrent une collection ne seront sûrement pas déçus. Les premiers découvriront une chose qu'ils ignoraient sans doute, soit le fait que Ferron s'est beaucoup exprimé sur papier et carton dans le cours de son existence et ce aussi bien à l'encre, à l'huile, qu'à la gouache. Puis, ils percevront une autre réalité : la force de Ferron, son dynamisme, son audace sont tout autant perceptibles dans ces petits travaux que dans ses grandes oeuvres d'intégration architecturale.

Pas moins de 80 oeuvres, autant de parcelles et de poussières d'étoiles, témoignant du passage de Marcelle Ferron dans notre univers de la création sont à portée de main et de vue à la Galerie Simon Blais. Que faut-il ajouter d'autre ?

MARCELLE FERRON, OEUVRES SUR PAPIER 1954-1995, à la Galerie Simon Blais, 4521 rue Clark, jusqu'au 25 novembre. Entrée libre du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30.

Vernissage
d'impressionnisme moderne
Tableaux d'huiles de petit format
Artiste
STEFANO AGLITTI
Ouvert au public exposition et visite
Samedi 11 nov. : 12 h à 20 h.
Dimanche 12 nov. : 12 h à 18 h.
Le Centre d'Images Artistiques
1654, Bélanger est
(514) 725-1889, (514) 326-4345
S2307463

marcelle FERRON
oeuvres sur papier
1954 à 1995
exposition jusqu'au 25 novembre
GALERIE SIMON BLAIS
4521, rue Clark, Mtl — 849-1165
mardi au samedi 9h30-17h30
S2309135

EXPOSITION
SERGE BRUNONI
Jusqu'au 18 novembre
Rencontrez l'artiste dimanche 12 novembre
de 13 h à 16 h.
GALERIE KASTEL
1368, AV. GREENE, WESTMOUNT, 933-8735
Heures d'ouverture : 10 h à 17 h 30; dimanche de 12 h 30 à 17 h 30
Fermé le lundi
S2308169

Jean Gaudreau
GALERIE HARRISON
CENTRE DE COMMERCE MONDIAL
(HÔTEL INTER-CONTINENTAL)
363, rue Saint-Jacques Ouest, mezzanine N214,
Montréal (Québec)
Téléphone : (514) 847-1644
Extérieur : 1 800 668-6389 Télécopieur : (514) 847-8230
Vernissage
DIMANCHE 19 NOVEMBRE 1995, à 13 heures
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE 1995
S2308227

Edward J.
HUGHES, a.r.c.
Aquarelles récentes
11 novembre - 2 décembre
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O.
845-7471
NOUS ACHETONS
des oeuvres d'art de qualité
S2306423

EXPOSITION
Alexis Arts
Marcel Fecteau
Esther Topaz
Vernissage le dimanche
12 novembre à 13 heures.
L'exposition se poursuivra
jusqu'au 26 novembre 1995
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal
(875-8281)
Robert Tremblay, membre associé de
APPRAISERS ASSOCIATION OF AMERICA
ACHAT • ÉVALUATION • LOCATION
S2308042

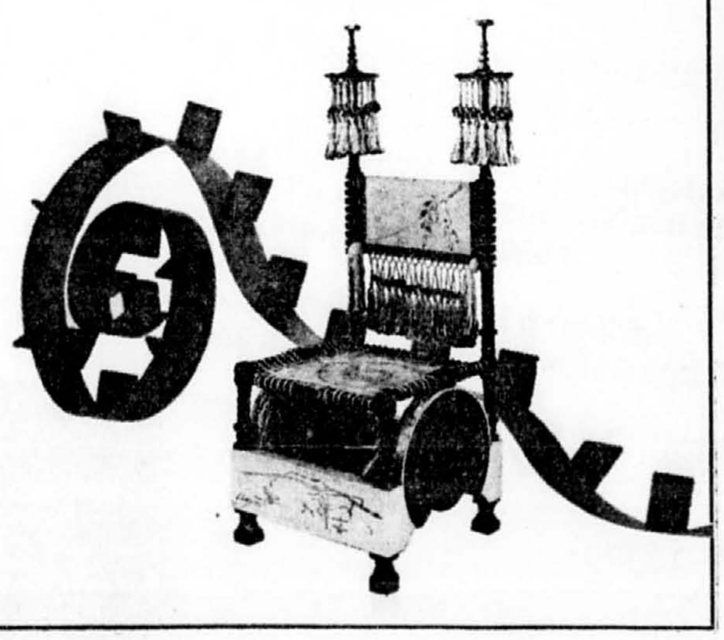
VILALLONGA
Mes Québécoises 95
peintures et dessins
petits et moyens formats
Du 12 au 26 novembre 1995
L'artiste sera présent
le dimanche 12 novembre à 14 heures
galerie d'art Gala
1260, rue Notre-Dame
Trois-Rivières
Tél.: (819) 372-5557
Heures d'ouverture
du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30,
de 19 h à 21 h le jeudi et le vendredi.
S2307596

LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
PRÉSENTE
L'Effet cinéma
Quand l'image raconte
2 EXPOSITIONS
PLUS DE 30 ARTISTES
Mark Lewis, photogramme tiré de *Two Impossible Films*, 1995
PROGRAMME DOUBLE GILLES MIHALCEAN SCULPTURE DE L'ÉMOTION
JUSQU'AU 14 JANVIER 1996 DE 11 H À 18 H DU MARDI AU DIMANCHE DE 11 H À 21 H LE MERCREDI
MÉTRO PLACE-DES-ARTS RENSEIGNEMENTS (514) 847-6212
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

SALON DU
LIVRE
ANCIEN
Grand choix de livres anciens et rares, illustrés, premières éditions, belles reliures cartes, estampes
11 et 12 NOVEMBRE
1 9 9 5
Samedi : midi à 18h
Dimanche : 11h à 17h
HOLIDAY INN
CROWNE PLAZA
centre-ville
420, rue Sherbrooke O.
près de Bleury
Place des Arts
ADMISSION : 4.00$
POUR LES 2 JOURNÉES

73 chefs-d'œuvre passionnément collectionnés par un seul homme pendant 50 ans, enfin dévoilés à Montréal
LA COLLECTION WILLIAM S. PALEY
DU 26 OCTOBRE 1995 AU 7 JANVIER 1996
Une exposition organisée par le Museum of Modern Art, New York
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). Billets en vente au Musée et aux comptoirs Admission : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595. Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia. Information : (514) 285-2000
UNE PRÉSENTATION DE LEXUS
La Presse CAE VIA

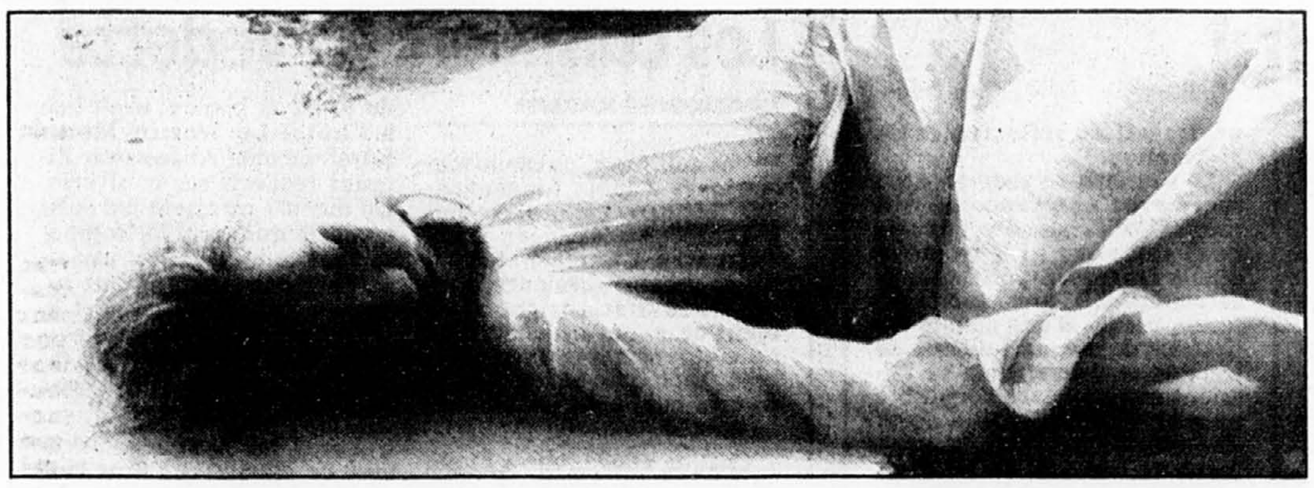
CARLO BUGATTI
EXOTISME ET THÉÂTRALITÉ
DANS LE MEUBLE AU TOURNANT DU SIÈCLE
RON ARAD, PHILIPPE STARCK,
ANTONIO CITTERIO
CRÉATIONS RÉCENTES POUR KARTELL.
18 octobre 1995 – 7 janvier 1996
du mercredi au dimanche/11 h – 17 h
Musée des Arts Décoratifs de Montréal
angle Pie IX et Sherbrooke
(514) 259-2575



Il était une fois... à Pointe-à-Callière
Pour la famille!

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Quelques-uns des conteurs du festival
Samedi 11 novembre
14 h 30 Daniel Yashinsky
(Canada)
Public : 6 ans et plus
(spectacle en anglais)
Dimanche 12 novembre
14 h 30 Daniel L'Homond
(France)
Public : 6 ans et plus
Billets en vente sur place le jour du spectacle
Contes seulement : 50 % du prix d'entrée régulier
Festival interculturel du Conte de Montréal
Du 3 au 12 novembre
Redécouvrez le médium le plus simple et le plus profondément enraciné de notre culture : le conte!
Venez entendre des conteurs d'ici et d'ailleurs.
Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h, jusqu'à 20 h le mercredi. Fermé le lundi.
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
POINTE-À-CALLIÈRE

DISQUES



Détail de la pochette du *Beatrice Cenci* proposé par Sony. L'ensemble de la distribution est excellent, de même que les choeurs et la prise de son.

Beatrice Cenci, de Goldschmidt

Un opéra de 1951 sur un sujet scabreux remontant au XVIe siècle

CLAUDE GINGRAS

■ Bien que sa vie corresponde à peu près à ce siècle, étant né en 1903, Berthold Goldschmidt n'est connu que depuis quelques années. On entendit d'abord parler de lui comme chef d'orchestre : en 1964, à Londres, il dirigeait la première mondiale de la dixième Symphonie de Mahler dans la version complétée par Deryck Cooke, travail musicologique auquel il avait d'ailleurs collaboré. L'an dernier, c'est le compositeur que l'on découvrait : son opéra *Der gewaltige Hahnrei* (« Le Cocu magnifique »), créé en 1932 et immédiatement retiré de l'affiche, était inscrit dans la série « Entartete Musik » (« musique dégénérée ») que Decca/London consacre aux oeuvres bannies par le IIIe Reich.

Voulant sans doute profiter du succès qui entoure l'initiative de D/L, Sony propose à son tour un opéra de Goldschmidt, *Beatrice Cenci*. Datant de 1951, l'ouvrage ne figure donc pas dans la liste noire établie par le régime nazi. Sous le règne de Hitler cependant, *Beatrice Cenci* eût certainement été frappé du même interdit, à cause de son sujet scabreux et de l'association qu'on n'eût pas manqué de faire entre le personnage central et le Führer.

Deux femmes terrorisées

Le comte Francesco Cenci fut en effet l'un des personnages les plus monstrueux de la Renaissance italienne. Il fut emprisonné trois fois pour divers crimes et libéré à chaque occasion grâce à d'énormes contributions au Trésor papal. Il fit construire une église dans le seul but d'y ensevelir ses deux fils qu'il avait fait tuer. Il maltraita sa seconde femme, Lucrezia, et viola la jeune Beatrice, sa fille par un premier mariage. Terrorisées par ce mari et père dénaturé, les deux femmes se décidèrent à le faire assassiner, dans son sommeil, par deux tueurs à gages. Leur complice Orsino, un prêtre dont Beatrice avait été amoureuse, les trahit et les deux femmes furent décapitées sur la place publique.

Ce sujet aux riches possibilités théâtrales et psychologiques fut d'abord porté à la scène en 1819 par le poète anglais Shelley dans une tragédie en cinq actes intitulée *The Cenci*. Il inspira aussi Stendhal et Antonin Artaud. Pour l'opéra de Goldschmidt, le librettiste Martin Esslin ramena le texte de Shelley à trois actes totalisant près de deux heures.

La ligne vocale, qui mêle ici le chanté et le *parlando*, sert d'abord et continuellement le texte car *Beatrice Cenci* est, à toutes fins utiles, du théâtre mis en musique. Pour s'y retrouver, il faut absolument écouter avec les paroles devant soi. D'une part, les chanteurs, bien que presque tous anglophones, ne prononcent pas toujours clairement leur propre langue. D'autre part, et en accord avec le déroulement très vif de l'action, Goldschmidt place très souvent — et impitoyablement — le texte tout au haut de la tessiture et dans une dynamique aussi forte que celle de l'orchestre, avec le résultat que ce sont des cris plutôt que des notes que l'on entend. Bien sûr, Sony fournit le texte original anglais et des traductions en trois langues : français, allemand et italien.

Un orchestre violent

Une grande partie de l'atmosphère sinistre et décadente recherchée par le compositeur est recréée ici par l'orchestre, tour à tour violent, somptueux et coloré, que dirige Lothar Zagrosek. Celui-ci assurait déjà la direction musicale de l'opéra précité de Goldschmidt et d'autres titres de la série « Entartete Musik ». Les sourds interludes orchestraux pourraient d'ailleurs constituer une très impressionnante suite de concert.

La distribution est plus inégale cependant. Le choix de Simon Estes pour le rôle du tyran sanguinaire et dépravé est une erreur : grosse voix monolithique qui n'est ni terrifiante, ni insidieuse, comme on le souhaiterait, diction trop souvent molle ou indifférente, intonation bien approximative aussi. Au premier acte, cette voix et celle du cardinal Camillo sont du reste beaucoup trop semblables.

La situation s'améliore à mi-chemin puisque l'atroce Cenci est tué au milieu du deuxième acte, c'est-à-dire après une heure d'audition. Les tourments de Beatrice et de Lucrezia sont donc terminés — momentanément ; les nôtres, définitivement.

L'admirable Roberta Alexander, qui chantait Stella dans *Der gewaltige Hahnrei*, apporte au rôle de Beatrice une conviction totale et Della Jones, son très dramatique timbre de mezzo au personnage de Lucrezia. L'interprète d'Orsino a une voix assez désagréable mais l'ensemble de la distribution est excellent, de même que les choeurs et la prise de son.

L'enregistrement est complété par un bref récital de quatre mélodies de Goldschmidt — dix minutes dont le seul intérêt est d'entendre le compositeur au piano, et s'y défendant fort bien à 91 ans.

GOLDSCHMIDT : *Beatrice Cenci*, opéra en trois actes (1951). Roberta Alexander, soprano (Beatrice), Simon Estes, basse (le comte Francesco Cenci), Della Jones, mezzo-soprano (Lucrezia), Fiona Kimm, mezzo-soprano (Bernardo — rôle travesti), Peter Rose, basse (le cardinal Camillo), Endrik Wottrich, tenor (Orsino), etc. Choeur de la Radio de Berlin et Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Dir. Lothar Zagrosek + quatre mélodies : Iris Vermillion, soprano, et Berthold Goldschmidt, pianiste (Sony, coff. 2 d., S2K 66836).

Nouvelles du disque

QUATRE FOIS « LOHENGRIN »

■ RCA a confié un nouvel enregistrement de *Lohengrin* au ténor canadien Ben Heppner, entouré de Sharon Sweet, Sergei Leiferkus et Éva Marton, dir. Sir Colin Davis. Par ailleurs, l'opéra de Wagner paraît simultanément en trois rééditions : la version EMI de 1953, avec Rudolf Schock, dir. Wilhelm Schüchter, la version Telefunken de 1953 également, avec Wolfgang Windgassen, dir. Joseph Keilberth (maintenant sur Teldec), et la version Philips de 1962, avec Jess Thomas, dir. Wolfgang Sawallisch.



Ben Heppner

MARRINER ET FAURÉ

■ Sir Neville Marriner et l'Academy of St. Martin-in-the-Fields signent chez Philips un nouvel enregistrement du *Requiem* de Fauré avec Sylvia McNair et Thomas Allen. Des pages pour orchestre de Florent Schmitt et de Charles Koechlin complètent le disque.

ESCHENBACH DIRIGE

■ Chez Koch-International, l'expianiste Christoph Eschenbach dirige l'Orchestre Symphonique de Houston, dont il est maintenant le titulaire, dans le *Pelleas und Melisande* de Schoenberg et la *Passacaille* de Webern.

DEUX INÉDITS DE DU PRÉ

■ EMI sort deux inédits de la regrettée violoncelliste britannique Jacqueline du Pré : *Don Quichotte*, de Richard Strauss, et le Concerto de Lalo. Deux *live* avec, respectivement, le New Philharmonia, dir. Boult, et l'Orchestre de Cleveland, dir. Barenboim (son mari à l'époque).

MAHLER CHEZ LES TCHÈQUES

■ Le dernier couplage des *Kindertotenlieder* et des *Lieder eines fahrenden Gesellen*, de Mahler, nous vient de la République Tchèque : par le mezzo Dagmar Peckova et l'Orchestre Philharmonique Tchèque, dir. Jiri Belohlavek, chez Supraphon.

LYMPANY ET CHOPIN

■ Après les 24 Préludes de Rachmaninov, chez Erato, la pianiste britannique Moura Lympany, à bientôt 80 ans, vient d'enregistrer, pour la même marque, les 24 Préludes et les 24 Études de Chopin.

BARENBOÏM, CHEF ET PIANISTE

■ Chez EMI, Daniel Barenboim joue la partie de piano et dirige l'Orchestre Philharmonique de Berlin dans le *Triple Concerto* et la *Fantaisie chorale* de Beethoven. Avec Itzhak Perlman au violon, Yo-Yo Ma au violoncelle et le Choeur de l'Opéra de Berlin.

LE « PARADIES » DE SCHUMANN

■ Peu enregistrée, la cantate *Das Paradies und die Peri*, de Schumann, vient de l'être chez Deutsche Grammophon par Julia Faulkner, Heidi Grant Myrphy, Florence Quivar, Keith Lewis, Robert Hale et la Staatskapelle de Dresde, dir. Giuseppe Sinopoli.

MOZART ET BRAHMS

■ Couplage inhabituel : sur son récent disque EMI, le violoniste Frank Peter Zimmermann (soliste de l'OSM en mars prochain) ajoute le Concerto K. 216 de Mozart au Concerto de Brahms. Avec Sawallisch et l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

STRAVINSKY AU JAPON

■ Seiji Ozawa vient de terminer chez Philips un enregistrement de *The Rake's Progress*, le principal opéra de Stravinsky, avec Sylvia McNair, Anthony Rolfe Johnson et Paul Plishka. Le chef de l'Orchestre Symphonique de Boston a cependant réalisé son Stravinsky au Japon, avec l'Orchestre du Saito Kinen.

BRUCKNER-MAHLER

■ Sous étiquette DG Gold vient de paraître un enregistrement pour le moins inusité de la troisième Symphonie de Bruckner : l'oeuvre y est jouée dans l'arrangement pour deux pianos de Mahler, par le Duo Trenkner-Speidel.

L'ÉVÉNEMENT 1995 EN ARTS VISUELS

Place Bonaventure de Montréal
16 au 21 novembre

SALON DES GALERIES D'ART DU QUÉBEC

GALERIES D'ART
ATELIERS D'ARTISTE
MUSÉES
REVUES
ASSOCIATIONS

3000 ŒUVRES EXPOSÉES
350 ARTISTES
PLUS DE 100 STANDS D'EXPOSITION

Expositions spéciales

- Œuvres choisies de la Collection de la Banque Nationale du Canada
- Nos artistes peintres sélectionnés pour le Salon Biennal de Paris 1995

Horaire : 16 au 20 novembre 10 h à 22h
21 novembre 10h à 18h

Entrée : 6,00$ adultes
5,00$ âge d'or et étudiants
4,00$ 6 - 12 ans
11,00$ passeport Salon des galeries d'art du Québec et Salon du Livre de Montréal

ARCHAMBAULT MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC
ouvert 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

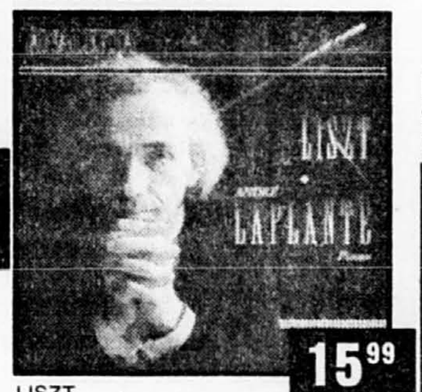
Félicitations aux lauréats

ANGÈLE DUBEAU
GAGNANTE DU FÉLIX:
CLASSIQUE 1995
Récipiendaire d'un disque d'or (50 000 copies)



LA RONDE DES BERCEUSES
12,99
6,99

ANDRÉ LAPLANTE
GAGNANT DU FÉLIX:
CLASSIQUE 1995



LISZT
15,99 D.C. SEULEMENT

LA BANDE MAGNÉTIK
GAGNANT DU FÉLIX:
MEILLEURS ARRANGEMENTS 1995

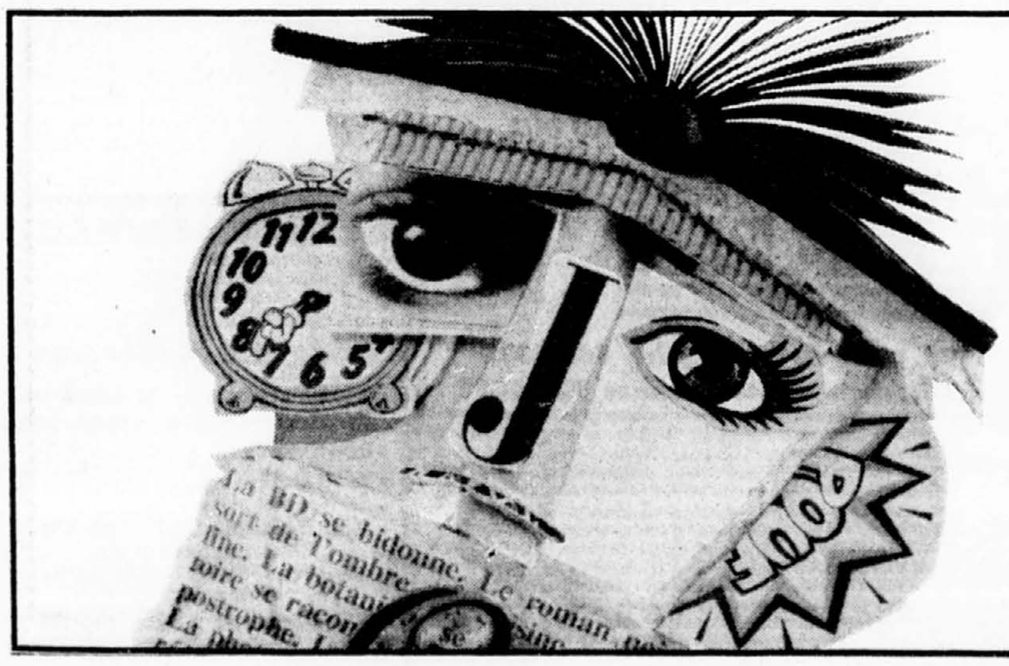


QUI SERA LE PÈRE NOËL?
15,99
8,99

ANALEKTA

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 15 NOVEMBRE

500, RUE STE-CATHERINE EST BERRI UQAM COMPTOIR ADMISSION PLACE DES ARTS GALERIES LAVAL



LA B.D. SE BIDONNE

LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
DU 16 AU 21 NOVEMBRE
PLACE BONAVENTURE
Jeudi : 17 h à 22 h Vendredi au lundi : 10 h à 22 h Mardi : 10 h à 18 h
Adultes : 6 $ Étudiants et aînés : 3 $

ALCAN SODEC loto-québec MUSIQUEPLUS
La Presse Patrimoine canadien Hydro Québec

Restaurants

Il n'y en a pas deux comme lui

FRANÇOISE KAYLER

Le jour où il a déménagé, le restaurant Le Passe-Partout est devenu une boulangerie-restaurant, s'appuyant ainsi sur les deux passions de son propriétaire.

Sa propriétaire avait, elle aussi, la sienne. Qui vient de trouver logement sous la même enseigne. Car, si le nom de la maison peut évoquer cette brosse qui sert au boulanger pour enlever la farine du pain, il peut, aussi, désigner cette forme de cadre dont on entoure les gravures. « Sous le Passe-Partout » est une galerie, très spéciale, où l'on accroche des oeuvres sur papier, des gravures et des estampes contemporaines. Les eaux-fortes d'Erik Desmazières viennent d'y entrer et seront présentées jusqu'au 17 décembre.

Passer par la galerie, en guise d'apéritif, avant de s'attabler, donne à une soirée au restaurant une saveur toute particulière. Passer par la boulangerie, en sortant de table, est le rituel auquel on se prête avec bonheur. Parce qu'il n'y a pas de meilleurs pains que ceux de James McGuire. Parce qu'avec le pain vient le fromage et que les fromages que l'on offre là sont choisis avec un soin jaloux de la qualité. Parce qu'avec le pain viennent les rillettes, les terrines, et qu'elles sont là..

Dans ce restaurant, on a le respect du pain, au point d'ajouter aux fourchettes et



couteaux... une cuillère à sauce. À part le Club des Seize, qui possède les siennes, qui utilise encore ce couvert particulier ? Le pain, au Passe-Partout, a l'importance que l'on accorde aux plats. Quand il accompagne, c'est parce qu'il fait partie de la dégustation. Il tient le rôle d'une garniture choisie, particulière, servi soit au levain, soit aux noix, au naturel ou grillé, en brioche au dessert.... Il n'est pas là pour jouer les... passe-partout.

Le soir (trois soirs d'ouverture seulement), le restaurant propose une petite carte n'offrant le choix qu'entre deux plats principaux. Cette particularité du menu correspond bien à l'ambiance de la maison. Car, effectivement, on a plus l'impression d'une maison que d'un restaurant. Le décor est celui d'une vraie salle à manger et le service est vraiment dirigé par les maîtres de céans.

La carte propose, en entrée, un choix de charcuteries fines que l'on peut réunir sur une même assiette pour éviter une prise de décision douloureuse. Car elles sont toutes aussi délicates et délicieuses. Les rillettes de Tours, moelleuses dans l'enchevêtrement des fibres, fondent sur la langue avec une fraîcheur de saveurs peu commune ; la mousse de foies blonds de volaille, un véritable fondant, provoque de profonds soupirs de satisfaction ; la terrine de canard, servie avec des pruneaux à l'aigre-doux, termine la dégustation sur une note haute.

Les deux plats présentés ce soir-là avaient cette qualité rare : une simplicité qui cache un travail de réflexion et de préparation.

Le suprême de saumon était servi avec une sauce au vin rouge. Ce n'était ni n'importe quel saumon, ni n'importe quelle sauce. Un poisson délicatement cuit, une sauce profonde, corsée, d'une grande délicatesse de saveur. Julienne de légumes et champignons ne faisaient que ponctuer l'équilibre du plat. Tout se jouait à deux, magnifiquement.

Jamais lapereau n'a eu chair aussi tendre que ce lapereau-là. Un râble, d'une grande finesse, cuit pour mettre en valeur la douceur du produit ; un accompagnement qui, par la texture, répondait à celle du lapin et, par la saveur, jouait sur une note à peine plus haute.

Au dessert, le charme est le même : une île flottante ourlée d'un vrai filet de caramel, d'une délicatesse aérienne ; une tarte aux noix tempérée par une vraie glace, à la vraie vanille.

LE PASSE-PARTOUT
3857, boulevard Décarie
487-7750

Restaurant ouvert jeudi, vendredi et samedi soir. Du mardi au vendredi midi.

Restaurant et boulangerie fermés dimanche et lundi.

Poêlée de calmars aux poivrons
Rillettes, mousse de foies blonds et terrine de canard
Suprême de saumon à la lie de vin rouge, julienne de légumes et champignons sauvages
Râble de lapereau à la purée d'ail, crêpes parmentières et légumes d'automne
Île flottante, anglaise au café
Tarte aux noix et glace maison

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 79 $.

Gastronotes

Les cuisiniers en vedette

FRANÇOISE KAYLER

Les cuisiniers, qui sont toujours à leurs fourneaux, une fois dans l'année, passent à table. Au dernier Gala culinaire Charton-Hobbs, trente-six chefs avaient répondu à l'invitation, transformant ce grand dîner annuel en une véritable fête célébrant les toques blanches et, à travers eux, tous les métiers de bouche.

Chaque année, une « Étoile de la gastronomie » est attribuée. Normand Laprise, chef-propriétaire du restaurant Toqué ! l'a reçue cette année. Cette « étoile » marque l'implication, dans son milieu, de celui qui la reçoit, son esprit d'entreprise et son dévouement auprès de ses collègues.

Jeune chef déterminé à faire avancer son métier en aidant les autres à développer le leur, qu'ils soient cuisiniers ou producteurs, Normand Laprise est un « moteur », un exemple stimulant pour tous ceux qui ont à coeur l'évolution de la cuisine et, avec elle, de tous les secteurs qui font, qui doivent faire la réputation de la gastronomie au Québec.

Normand Laprise a reçu le trophée des mains de Claude Postel, du restaurant Claude Postel, qui l'avait reçu l'an dernier de Jean Cordeaux, chef des cuisines du Reine Elizabeth, le premier lauréat.

Ce gala Charton-Hobbs, dans un décor somptueux placé sous le symbole classique du « noir et blanc », avait lieu à l'hôtel Le Westin Mont-Royal. Le chef Abdessattar Zitouni recevait ses confrères. Un menu a rarement été aussi apprécié que celui-là, composé dans une gradation parfaite, chaque plat se faisant remarquer, sans faire oublier le précédent. Cent quatre-vingt-dix-huit convives étaient à table, servis comme s'ils étaient seuls....

Après les canapés servis avec un champagne Brut Premier Louis Roederer, le repas s'ouvrait sur une dégustation de foie gras de canard du Québec accompagnée d'un chardonnay Napa Valley 1993 Robert Mondavi. Le Germiny de crustacés et sa quenelle d'oursin faisait la pause avant la Tourte parmentière de ris d'agneau et légumes de la Méditerranée épicés, servi avec un château La Tour de l'Évêque 1989 Régine Sumeire. Le Carré de cerf rôti mi-figue, mi-raisin et tatin de navet aux éclats de pistaches, accompagné d'un Gran Reserva cabernet sauvignon 1989 Santa Carolina triomphait en plat principal.

Suivaient une Paillette de pavot à la crème de fourme d'Ambert, servie avec un Gevrey-Chambertin 1990 F. Chauvenet, puis, au dessert, un Givara lacté et sa ganache aux griottes, framboises et bleuets accompagné d'un porto Offley Late Bottled Vintage 1988 Forrester.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Spécial ANNIVERSAIRE 12,95$
1 - Saumon frais sauce hollandaise
2 - Rognons de veau à la moutarde
3 - Crevettes grillées à l'ail
4 - Médaillon de veau Bordelais
5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
8 - Tournedos au poivre vert
9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
10 - Rôti de boeuf au jus
11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
12 - Cervelle de veau grenobloise
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / *Fermé le lundi.*
Salle pour banquets, etc.
Cette annonce vaut 5 $ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 $ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés
Le Chambertin
à Pointe-Claire
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
2070047;326

La suggestion du chef
Restaurant
Viva Roma
Fine cuisine italienne
Table d'hôte du soir
de 17 h à 22 h
Soupe du jour ou salade italienne

1. Penne all'arrabiata	10,95 $
2. Lasagne maison	11,50 $
3. Manicotti fiorentina	11,50 $
4. Spaghetti sauce à la viande	11,50 $
5. Tortellini Angela	11,50 $
6. Linguini aux fruits de mer	13,95 $
7. Crevettes marinara	13,95 $
8. Filet de sole de Douvres belle meunière	13,95 $
9. Scaloppine Veronica	13,95 $
10. Scaloppine Porta Venezia	14,95 $

Dessert
Thé, café ou lait
Toutes nos sauces sont à base de basilic frais et de tomates sèches.
Anciennement restaurant Le Midi.
Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.
Réservez tôt pour les fêtes.

Viva Roma 1255, rue de Bleury (près de la Place des Arts, angle rue Ste-Catherine)
Table d'hôte du soir à partir de 10,95$
Fine cuisine italienne
Rés.: 875-2809
Fermé le dimanche.
Lun. au ven., 11 h 30 à 22 h 30 Sam., 17 h à 23 h

C'est bien.
Des plats succulents servis en généreuses portions par un personnel charmant, c'est bien. Mais, quand en plus les prix sont alléchants, c'est...
C'est vraiment très bien.
Vraiment très bien, en effet, notre tout nouveau souper !
FILET MIGNON ET CREVETTES
995 $*
Comprenant du bon pain chaud, des légumes frais, du riz et, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités.
*9,95$ – LUN. AU JEU. 12,95$ – VEN. AU DIM.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
Centre-ville : 1175, place du Frère André 866-5525
Côte-de-Liesse : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

HÔTEL DES GOUVERNEURS PLACE DUPUIS
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE
le samedi soir de 18 h à 22 h
Adulte: 15,95$ Troisième âge: 15,95$
Enfant (moins de 12 ans): 15,95$
(Taxes et service en sus)
Pour réservations: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal (Qué.) H2L 3Y9

Venez goûter la saveur unique de nos mets.
RESTAURANT L'AROMATE D'ASIE
CUISINE VIETNAMIENNE
Table d'hôte *à partir de* 10,95 $
Spécial de midi *à partir de* 6,25 $
Réservation: 871-1668
Fermé le dimanche.
1219, rue Mackay / Au coeur de Montréal

Le Panoramique
(Le nouveau restaurant branché du Vieux)
Menus spéciaux pour les **"party" des Fêtes**
Table d'hôte du soir à partir de 12,95 $
SUPERBE VUE SUR LE VIEUX PORT
250, rue Saint-Paul Est 861-1957

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95$
VALET GRATUIT
Réservez 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

CAFÉ-RESTAURANT
La Bodega
SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES
TERRASSE QUATRE SAISONS
LA MEILLEURE SANGRIA EN VILLE
TABLE D'HÔTE PARTIR DE 13,75 $
(Près de la station de métro Place-des-Arts)
3456, av. du Parc Tél.: 849-2030

LA CAVA
Cuisine espagnole
CHANTS ESPAGNOLS
tous les vendredis et samedis
Réservez pour les parties des fêtes
Rés.: 845-0501 4266, rue St-Denis

Nouveau Nouveau
Brunch
Samedi et dimanche buffet à volonté
10 h à 14 h
ADULTE 7,59$
ENFANTS 4,99$ (moins de 12 ans)
LUX
5220, boul. Saint-Laurent, Mtl
271-9272

Ouvert le dimanche
La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Les huîtres sont arrivés
Festin pour deux
incluant 1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café
2 immenses assiettes du pêcheur ou Surf'n'Turf
7 jrs sur 7
Le tout 59,95 $/2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit

23e festival d'automne du Portugal au *Solmar* Cuisine portugaise
- Dégustez la cuisine portugaise du chef Cerdeira
- Spectacle du Fado avec la grande chanteuse Julia Lopes
- Table d'hôte spéciale : recevez un petit cadeau typique
Tirage de 2 voyages via
111, rue St-Paul Est 861-4562
PARKING 24 HRS OFFERT Fax: 878-4764

Casa Galicia
Depuis 1977
GASTRONOMIE ESPAGNOLE
Spectacle de flamenco le jeudi soir à 9 h avec tapas, paella, sangria, et les meilleurs vins servis au verre.
Autres spectacles:
Le ven. à 21 h Le sam. à 21 h et 22 h
Réservez vos parties des fêtes
Rés.: 843-6698
Parking avec préposé Sherbrooke

Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
- Table d'hôte du midi à partir de 5,95$
- soir 10,95$
- Service de traiteur
- Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
Pour les fêtes menu personnalisé
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

Du vin

Une dégustation de Château d'Yquem : du 1989 au 1945



JACQUES BENOIT

«Entre 10 et 100 ans», écrit Michel Dovaz dans l'*Encyclopédie des crus classés du Bordelais* (Julliard) à propos de l'âge idéal auquel boire le plus réputé des Sauternes, le Château d'Yquem.

Cela peut paraître... grandement exagéré, mais après avoir goûté récemment le 1945, il me semble que Michel Dovaz a sans doute en bonne partie raison !

De couleur assez orangée, mais sans rien de brunâtre, c'est un vin à tous points de vue monumental, au bouquet aussi profond que complexe, et défiant la description, comme c'est immanquablement le cas avec les très grands vins. Le registre dominant, autour duquel sont tissées, pour ainsi dire, toutes ses autres notes : des odeurs de fruits confits (abricots, pêches), mais rappelant également, m'a-t-il semblé, la marmelade d'oranges.

Vin d'un très grand millésime, il offre une bouche somptueuse, opulente, aux saveurs pénétrantes, mais sans rien de lourd, d'un équilibre parfait.

« C'est presque un véritable monstre, auquel je donne 105 sur 100 », disait ce soir-là le propriétaire de ce célèbre domaine, le comte Alexandre de Lur-Saluces, présent à cette dégustation verticale de ce qui est considéré unanimement comme le plus grand vin blanc liquoreux sur terre.

Huit millésimes du Château d'Yquem (89, 86, 83, 76, 75, 67, 59 et 45) figuraient à cette dégustation organisée par le Bistro à Champlain (Sainte-Marguerite du Lac Masson), réputé pour sa carte des vins, riche de 2 000 vins différents.

Comment parler du Château d'Yquem ?

Vin mythique et comptant aujourd'hui parmi les plus chers au monde, tout ce qui l'entoure a quelque chose d'excessif. Ainsi, faisait observer M. de Lur-Saluces, il faut « 50 soins par pied de vigne et par an : effeuillage, rognage de toute la partie végétale excessive, etc. etc. »

Le rendement, lui, c'est-à-dire la quantité de vin produite à l'hectare, est extrêmement limité. Soit en moyenne sept hectolitres, ce qui équivaut (comme on le fait souvent observer) à environ un verre de vin par pied de vigne !

Autrement dit, il faut sept à dix pieds de vignes pour produire une bouteille de ce vin, alors que, pour l'ensemble du Bordelais, on calcule que chaque pied de vigne donne grosso modo une bouteille.

Enfin, les raisins y sont cueillis non pas en une seule opération, mais par tries successives — ce qui coûte bien sûr très cher — afin qu'ils soient ramassés, si toutes les conditions climatiques sont réunies, parfaitement à point.

Car y a-t-il alternance d'humidité et d'ensoleillement, les raisins sont atteints par la « pourriture noble » (*botrytis cinerea*, en latin), champignon microscopique qui attaque la pulpe, et ensuite la pellicule des fruits, sans qu'apparaissent de mauvais goûts, bien au contraire.

Devenue mince et fragile, la pellicule permet à une bonne partie de l'eau de s'évaporer, le taux de sucre augmente par rapport à la masse, les raisins pouvant même devenir ridés, et partiellement desséchés, « confits », dit-on, si l'action de la pourriture se poursuit.

D'où les odeurs et les saveurs si particulières des Sauternes, lesquels, toutefois, demandent un long vieillissement pour atteindre leur apogée et acquérir toute la palette d'arômes (fruits très mûrs, fruits confits, fruits secs, fines odeurs de noix, etc.) qui les distinguent entre tous les vins.

« Les vendangeurs récoltent ce qui est bon, jettent ce qui est mauvais, et conservent pour le futur », expliquait à ce propos son propriétaire.

Au Château d'Yquem, le nombre de tries, et donc de passages dans les vignes des vendangeurs, peut aller au besoin jusqu'à dix, ce qui est au moins le double de la plupart des propriétés de la région.

« Tant de soins contribuent au vin parfait que l'on connaît. Tout autre commentaire paraît superflu », écrit Michel Dovaz.

Et les vins ?...

Somptueux, comme hors du temps, le *1945*, dont une bouteille s'est vendue récemment... environ 8 000 dollars au cours d'une vente aux enchères à Toronto, était dans une catégorie à part. Alors que le *1959*, lui aussi très riche, aux odeurs et au goût marqués de torréfaction (genre tire Sainte-Catherine !), mais sans l'éclat ni l'équilibre parfait du 1945, a sans doute franchi le cap de son apogée, tout en restant très bon, comme le faisait remarquer un dégustateur.

Très mûr, très riche, et d'une année parfaitement réussie pour cette propriété, le *1967* conserve une acidité qui se maintient au niveau voulu, et qui garantit qu'il tiendra encore bien des années.

Comment comparer *1976* et *1975* ?

De grande ampleur, très concentré, quoiqu'un peu moins riche que le 1967, le 1976, m'a-t-il semblé, surpasse le 1975 sur le plan de l'opulence.

Mais le 1975 est plus complexe au nez et en bouche et, tout en étant un peu moins concentré, son acidité est plus vive, d'où un meilleur équilibre et un surcroît d'éclat par rapport au 1976.

Extrêmement mûr, bien botrytisé, très ample, le *1983* m'a semblé se situer dans la lignée des 1976 et, surtout, 1967, grâce à une bonne dose d'acidité — comme il en faut aux Sauternes pour faire contrepoids à leurs saveurs sucrées et à leur onctuosité.

Généreux lui aussi, avec des saveurs intenses, un boisé qui ressort et qui ne s'est pas encore fondu dans l'ensemble, le *1986* est entre deux stades — entre la jeunesse et le début de l'âge mûr, sans l'exhubérance du 1983.

Enfin, le *1989*, encore dans sa première jeunesse, aux saveurs néanmoins marquées et bien sucré, mais pas trop, et pour l'instant dépourvu de ces notes pénétrantes des Sauternes âgés, est un vin d'une parfaite élégance. Que dire de plus ?

Car il faut rappeler... qu'il est parfois difficile de parler des très grands vins, ainsi que le raconte Raymond Dumay dans son *Guide du vin* (Livre de poche), lequel, après avoir goûté un très grand millésime du Château Margaux, le 1953, de mémoire, au domaine même, ne trouva que ce mot pour tout commentaire : « Oui... »

J'ajouterai que je n'avais goûté jusque-là que trois millésimes de Château d'Yquem, et que je connaissais peu ce vin. Comme d'ailleurs pour d'autres dégustateurs présents, c'était ma première dégustation de plusieurs millésimes de ce Sauternes.

Le repas qui suivit fut tout au Sauternes, sauf le plat principal qu'accompagnait le vin sec du Château d'Yquem, le Bordeaux supérieur Y 1985, que je goûtais pour la première fois et qui a tout du Sauternes sur le plan aromatique, tout en étant un vin sec.

Servi avec le dessert, le Sauternes Château de Fargues 76, d'une autre propriété des Lur-Saluces, était, enfin, un vin de toute beauté et qui m'a semblé plus vif, plus jeune que le même millésime du Château d'Yquem.

Avec quoi la boire si on n'a qu'une seule bouteille d'Yquem ? avait demandé le photographe Michel Gravel à M. de Lur-Saluces lorsque je l'interviewai en 1988. « Une facilité, c'est de prendre du foie gras. Le meilleur serait du turbot sauce mousseline », répondit-il.

Avec Yquem, tout est excessif, disais-je. Ce fut aussi le cas pour cette dégustation (675 $ par personne), à laquelle, je le précise, j'avais été invité.

Pour ceux qui voudraient savoir à quoi ressemble ce vin sans avoir à s'en offrir une bouteille (au moins 350 $ pour les millésimes récents, quand on en trouve), je signale que le Bistro à Champlain offre en permanence du Château d'Yquem au verre, le millésime servi le jour de la dégustation étant alors le 1981, à 42 dollars le verre.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

LE SABAYON



Cuisine française et grecque
Souper dansant et spectacle
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse
Table d'hôte disponible
Réservez-tôt pour vos parties des fêtes
666, rue Sherbrooke O., coin rue University
Rés.: 288-0373 ou 288-3872

SPÉCIAL PARTY DES FÊTES
Pour réservations, tél.: 393-9180 / fax: 393-8958

chez Éric cuisine française — 150 places
cuisine française
Salon privée avec vue sur le Vieux-Port
254, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
398-0932

Menara — salon privé 250 places
Une ambiance magique, Marocaine
danseuses du ventre
Souper, Danse, Spectacle du jeudi au dimanche
256, rue Saint-Paul Est 861-1989

Réouverture le 8 novembre — LE ST-AMABLE — 150 places réouverture fin octobre
Un grand restaurant, français un décor feutré tout rénové
410 Place Jacques Cartier
866-3471

2291961-930

GRATUIT
À l'achat d'un plat principal à la carte, vous et votre invité pourrez obtenir GRATUITEMENT! un second plat de valeur égale ou inférieure!
APPORTEZ CETTE ANNONCE
Non valable pour les commandes à emporter. Ne peut être combiné à aucun autre coupon ou rabais.
Valable jusqu'au 17 novembre 1995 inclusivement

Restaurant Pizza Mella
107, Prince-Arthur Est - 849-4680
565, Saint-Martin Ouest, Laval - 629-0105
S2306381

À LAVAL SPECTACLE animateur/chanteur GINO BARLETTA (jeu. - ven. - sam.)

Le Sainmartin Restaurant
4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222
2134376917
S2304948

Le Japon boude le Beaujolais Nouveau

Les commandes en provenance de plusieurs pays ont chuté à la suite de la reprise des essais nucléaires français

Agence France-Presse

LYON

■ **Les premières cargaisons de Beaujolais Nouveau 1995 ont quitté la France jeudi pour le Japon, un pays où les commandes sont cette année en recul de 50 % en raison de la protestation contre les essais nucléaires français.**

Selon l'Union interprofessionnelle des vins du Beaujolais (UIVB), 90 000 bouteilles (soit une centaine de tonnes) ont quitté l'aéroport de Lyon-Satolas (est de la France) à destination de Tokyo, et autant à destination de New York. Rapportée à la production totale (150 millions de bouteilles), la perte de commandes venues du Japon « n'est pas dramatique », estime l'UIVB, mais prouve que la campagne de boycottage, organisée notamment par l'organisation écologiste Greenpeace, a eu des effets « particulièrement sensibles ». De même, l'UIVB prévoit un repli de l'ordre de 25 % par rapport à 1994 des ventes en Allemagne (premier client étranger en 1994 avec 900 000 caisses) et aux Pays-Bas (deuxième client, 400 000 caisses), les deux pays « où les pertes en volume seront les plus marquées ».

En revanche, sans pouvoir encore la chiffrer, l'organisme s'attend à « une progression aux États-Unis », tandis que la Grande-Bretagne et le Canada seront stables.

Quelque six millions de bouteilles, soit un tonnage d'environ 6 500tonnes représentant le chargement de 67 gros porteurs, sont expédiées par avion chaque année à l'étranger.

En 1994, environ 30 millions de bouteilles ont été commercialisées dans 192 pays, soit 55 % de la production totale.

Le retour d'un classique...

...qui a enfin réouvert ses portes !



le café Laurier
CAFÉ-BRASSERIE
restaurant, bar, pub, terrasse
à la même adresse légendaire
394, rue Laurier Ouest
Réservations :
(514) 273-2484

LE PRIX DU GRAND PUBLIC 1995
au Salon du livre de Montréal, faites votre choix



Participez au 13e concours LE PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal et *La Presse* et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année.

Vous pouvez gagner un des quatre certificats-cadeaux d'une valeur de 250 $ en choisissant le livre le plus populaire d'un auteur québécois, tel que recensé par le journal *La Presse* depuis octobre 1994.

L'auteur du livre le plus populaire méritera une bourse de 1 000 $ qui lui sera remise par *La Presse* durant la cérémonie de clôture du Salon, le mardi 21 novembre 1995. Les noms des gagnants des certificats-cadeaux seront dévoilés à ce moment et annoncés dans *La Presse* du 22 novembre 1995.

Faites votre choix parmi les noms suivants. Indiquez celui-ci sur le coupon-réponse et échangez votre bulletin aux guichets du Salon du livre de Montréal contre une entrée gratuite les jeudi 16 (17 h à 21 h) et vendredi 17 novembre (10 h à 21 h) à la Place Bonaventure.

1. *Choses crues*	Lise Bissonnette	Boréal
2. *Nos hommes*	Denise Bombardier	Seuil
3. *Le Collectionneur*	Chrystine Brouillet	Courte échelle
4. *La Grande Hermine avait deux sœurs*	Marcelyne Claudais	Libre Expression
5. *Ces enfants d'ailleurs, tome 2*	Arlette Cousture	Libre Expression
6. *René Lévesque, enfant du siècle*	Pierre Godin	Boréal
7. *Le Poids des ombres*	Marie Laberge	Boréal
8. *La Mafia médicale*	Guylaine Lanctôt	Voici la clef
9. *La Démarche du crabe*	Monique LaRue	Boréal
10. *Maman last call*	Nathalie Petrowski	Boréal
11. *Et Dieu créa les Français*	Louis-Bernard Robitaille	R.D.
12. *Gratien Gélinas*	Anne-Marie Sicotte	Québec/Amérique

FAITES VOTRE CHOIX • LE PRIX DU GRAND PUBLIC 1995

Nom : _____
Adresse : _____ Téléphone : _____
Mon choix se porte sur le N° : ____ Titre : _____

Déposez ce bulletin, déjà complété, au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée gratuite le jeudi 16 novembre (17 h à 21 h) ou le vendredi 17 novembre (10 h à 21 h) à la Place Bonaventure.

Le règlement du concours est disponible aux bureaux du Salon du livre de Montréal.
Les fac-similés faits à la main sont acceptés.

SALON DU LIVRE de Montréal

La Presse

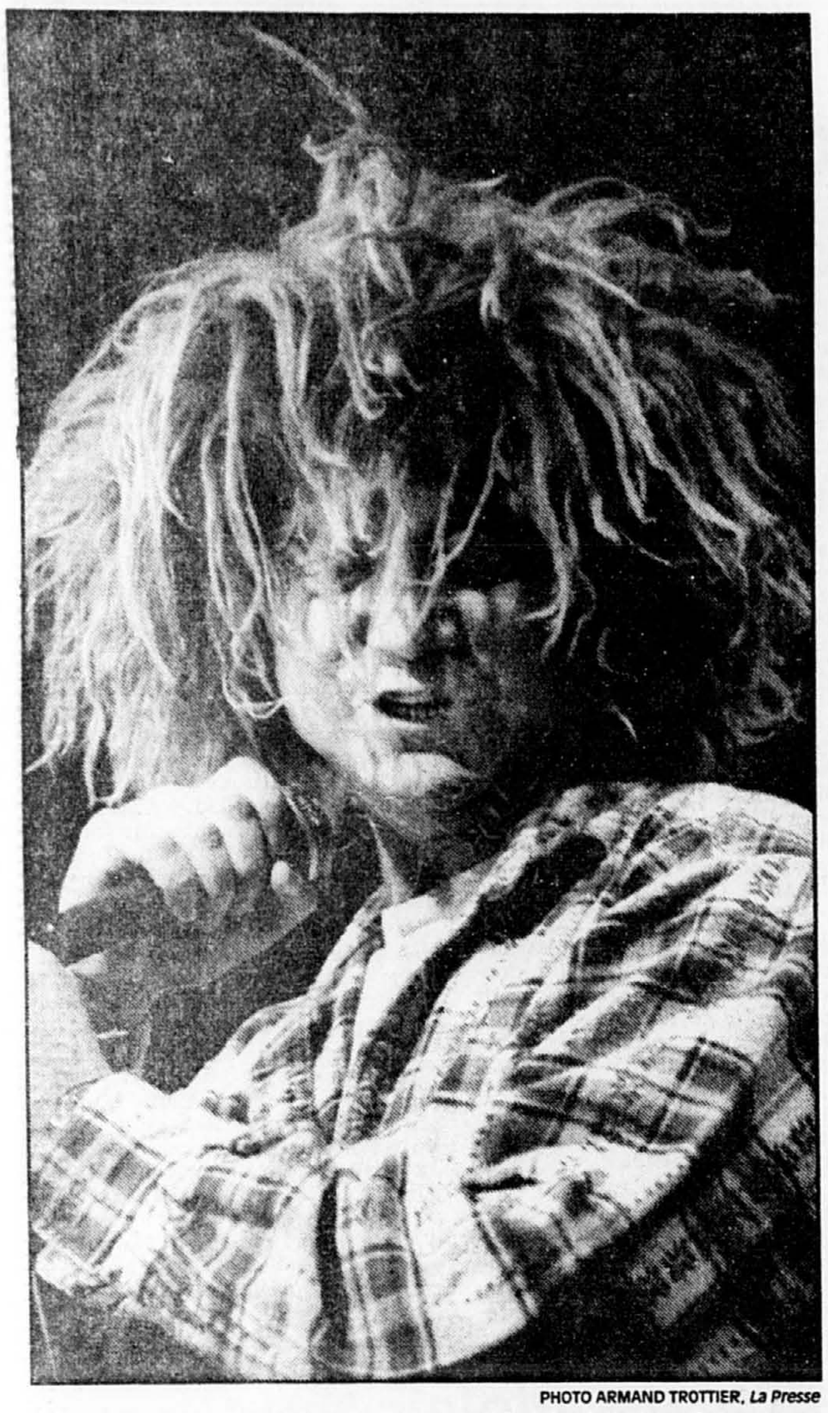


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Claude Dubois a fait hier soir une entrée rigolote en vieux monsieur se déplaçant difficilement avec une canne...

Dubois vraiment rock et vraiment bon

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ « Qu'est-ce que tu veux qu'un chanteur chante », demandait Claude Dubois en 1985 ? Oh, la réponse est facile : exactement ce que le même Dubois nous a chanté hier au Spectrum (où il sera de nouveau en spectacle ce soir). Parce que, c'est bien simple, hier, Claude Dubois a donné le spectacle que méritait le grand auteur- compositeur rock qu'il est.

Un peu à l'exemple de son plus récent album, « Mémoire d'adolescence » (excellent, rappelons-le), Dubois a enfin assumé ce qu'il est, loin de toute mise en scène, prétention ou Place des Arts : un gars qui a écrit des dizaines de chansons qu'on connaît par coeur dans tous les sens du terme, un gars qui en écrit encore et toujours, un gars qui trouve son cadre naturel dans une salle comme le Spectrum, enfin, un gars qui est tombé dans le rock quand il était petit. Le titre de ce nouveau spectacle, « Dubois rock », n'était pas usurpé.

Dès 20 h pile, ses quatre jeunes et bons musiciens sous la direction d'Alain Sauvageau se sont pointés sur scène pour une intro bien pesante comme on les aime, appuyée par des éclairages efficaces et une sonorisation particulièrement bien équilibrée, avant que Dubois lui-même ne fasse une entrée rigolote en vieux monsieur se déplaçant difficilement avec une canne... canne qu'il a évidemment envoyé promener au bout de 20 secondes pour entonner « Besoin pour vivre ».

« J'ai besoin pour vivre d'aimer et d'être aimé et surtout de chanter » : on ne pourrait résumer mieux son attitude sur scène, ni la réaction du public dans la salle. Dubois a chanté avec une voix toujours plus belle, semble-t-il, une vingtaine de ses chansons les plus réussies, entre rock qui déménage et ballade qui touche droit au coeur.

Drôle et parfaitement à l'aise dans son jeans, son t-shirt et sa chemise carreautée, l'inventeur du « twidedly fadoudi fadoudo » a interprété notamment *Femme de rêve*, *Plein de tendresse*, *Le Blues du businessman* (qu'il est encore le seul à réussir avec autant de maestria), *Comme un voyou* (yé ! une de mes chansons préférées), *L'immigrée*, *Chassegalerie*, mais aussi des chansons moins connues et au moins aussi belles, notamment une version tout simplement superbe d'*Apocalypse* (véritable chanson-culte rock, en ce qui me concerne) et une toune-monument, *Manitou*, que je découvrais, je crois, en même temps que les autres spectateurs du Spectrum. Quelqu'un aurait-il la gentillesse de me donner le titre de l'album sur lequel elle figure ? Merci.

Toujours plus en voix à mesure que le show progressait, Dubois a même pris sa guitare acoustique pour nous chanter *Le Labrador*... qui aurait été parfaite si une espèce de moron n'avait pas arrêté de crier « C'est beau, Claude » — hey, chose, c'est pas toi qu'on est venu entendre, c'est Dubois.

Et pour l'entendre, on l'a entendu, fort et bien. D'ailleurs, à la fin, alors que les ovations debout se multipliaient, le flegmatique Sauvageau n'arrêtait pas de gesticuler tant il était heureux ; il faut dire que les arrangements qu'il a signés pour ce spectacle sont particulièrement bien pensés, que ce soit le beat reggae d'*Artiste* ou le saxophone de *Plein de tendresse*.

« Aimez-moi comme je suis », nous a une fois de plus demandé Claude Dubois dans sa chanson *Infidèle*. Quand il est comme il était hier soir, rien de ne plus naturel et de plus heureux que de l'aimer...

« Dubois rock » ce soir au Spectrum.

L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD
OUVERT 7 JOURS 10h à 23h
Choix et Qualité
3694 St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913
713 Mont-Royal Est, Mtl
Métro Mont-Royal 523-6389

La Presse le décompte CKOI 96,9 FM DIMANCHE



TOP 30 ANGLOPHONE 10h à 13h

SD	CS			
3	1	RUNAWAY	JANET JACKSON
1	2	SOMETHING FOR THE PAIN	BON JOVI
7	3	FAIRGROUND	SIMPLY RED
5	4	YOU ARE NOT ALONE	MICHAEL JACKSON
6	5	I WISH YOU WELL	TOM COCHRANE
8	6	DOWNTOWN VENUS	P.M. DAWN
2	7	I WANNA B WITH U	FUN FACTORY
11	8	HARD AS A ROCK	AC/DC
10	9	CAN I TOUCH YOU... THERE?	MICHAEL BOLTON
12	10	TAKE YOUR TIME (DO IT RIGHT)	MAX-A-MILLION
4	11	CRAZY COOL	PAULA ABDUL
13	12	GOD'S MISTAKE	TEARS FOR FEARS
15	13	LUMP	THE PRESIDENT OF THE USA
9	14	FANTASY	MARIAH CAREY
19	15	ANY DAY NOW	THE KILLJOYS
17	16	BACK FOR GOOD	TAKE THAT
18	17	DIAMOND DREAMS	BASS IS BASE
21	18	BEAUTIFUL LIFE	ACE OF BASE
20	19	NAPPY SAD	PIZZICATO FIVE
14	20	GRANGSTA'S PARADISE	COOLIO
22	21	LOVE TRIANGLE	DIANA KING
23	22	TAKE ME HIGHER	DIANA ROSS
24	23	NAME	GOO GOO DOLLS
26	24	I'D LIE FOR YHOU (AND THAT'S THE TRUTH)	MEAT LOAF
27	25	YOUR LITTLE SECRET	MELISSA ESTHERIDGE
28	26	LET IT RAIN	AMANDA MARSHALL
—	27	YOU'LL SEE	MADONNA
30	28	HAND IN MY POCKET	ALANIS MORISSETTE
—	29	STAYIN' ALIVE	N-TRANCE
—	30	NAKED AND SACRED	CHYNNA PHILLIPS

TOP 30 FRANCOPHONE 18h30 à 21h

SD	CS		
4	1	FAIS PAS L'FOU	MARJO
3	2	AILLEURS C'EST COMME ICI	BRUNO PELLETIER
2	3	EN AMOUR AVEC LUI	GASTON MANDEVILLE
5	4	Y A PLUS D'ANGES DANS LE CIEL	DAN BIGRAS
9	5	I'VE GOT THE PAWA	FRANÇOIS PERUSSE
6	6	ELLE DANSE SEULE	AXELLE RED
1	7	BOOMERANG	KEVIN PARENT
10	8	SI TU M'AIMES	LARA FABIAN
12	9	DANGER	ÉRIC LAPOINTE
14	10	CAUCHEMAR	LES FRÈRE A CH'VAL
15	11	RESTER DEBOUT	RICHARD SEGUIN
13	12	TOUT SIMPLEMENT JALOUX	BEAU DOMMAGE
8	13	QUELLE AVENTURE	NO SE
16	14	JE PENSAIS PAS	DANIEL LAVOIE
18	15	J'AI PLUS MA PLACE	FRANCE D'AMOUR
7	16	SOUDS OF SUMMER	ROMAN PHOTO
22	17	XXL	MYLÈNE FARMER
20	18	À DEUX	RIOUX
21	19	DEPUIS QUE T'ES LÀ	JIM CORCORAN
23	20	SANS RECOURS	DE PALMAS
11	21	SI TU VEUX ME SUIVRE	MARIE CARMEN
17	22	ON VEUT FAIRE LA FÊTE	LUCK MERVIL
29	23	SIMPLE & FUNKY	ALLIANCE ETHNIK
28	24	JE PARTIRAI AUSSI	MANON D'INVERNESS
27	25	LES PRÉSIDENTS	LES FAUXCONS
30	26	DU HAUT DES AIRS	LES PARFAITS SALAUDS
36	27	HÉHO	LES COLOCS
32	28	T'AVOIR À MES CÔTÉS	MITSOU
31	29	RÊVE AUSSI LE JOUR	FLORENT PAGNY
34	30	JEANINE	BLAISE ET DAPHNE

521167445

CONCOURS
LA COLLECTION WILLIAM S. PALEY



Nommez trois peintres qui font partie de **La Collection William S. Paley** et courez la chance de gagner un des nombreux prix offerts par le Musée des beaux-arts de Montréal, Via Rail et la chaîne hôtelière ITT Sheraton.

PRIX

100 personnes gagneront chacune une paire de billets pour l'exposition **La Collection William S. Paley** ainsi qu'une affiche de l'exposition. Les gagnants courront aussi la chance de gagner une des quatre paires de billets aller-retour en train à destination de Ottawa ou Toronto, incluant une visite d'un musée et une nuit à l'hôtel.

La réponse se trouve dans l'annonce du Musée des beaux-arts de Montréal de la présente édition de *La Presse*. Remplissez le coupon de participation ci-dessous et faites-le parvenir à CITÉ Rock Détente entre le 13 novembre et le 6 décembre 1995. Le nom des gagnants sera donné sur les ondes de CITÉ Rock Détente et ils seront avisés par téléphone ou par lettre.

La Presse · CITÉ 107,3 FM Rock Contente · ITT Sheraton · VIA

Faites parvenir ce bulletin de participation à :
CITÉ ROCK DÉTENTE
Concours Musée des beaux-arts de Montréal
1411, rue Peel, bureau 602, Montréal (Québec) H3A 1S5

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____
Les noms de trois peintres: _____
_____
Date de parution: _____

Fac-similé fait à la main accepté. Les règlements du concours sont disponibles au Musée des beaux-arts de Montréal et chez CITÉ Rock Détente.
Valeur totale des prix: 5 260$.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



TEL-ÉCOUTE
493-4484
Une oreille amie à votre *écoute* de 13h à 22h du lundi au vendredi
Souvent il suffit d'en parler...

SÉGUIN
Fiez-vous à votre instinct
Il a un don pour choisir ses mots et ses musiques



Comment y **arrive** - t-il ?
60 minutes dans la vie créative de Richard Séguin
fragments d'instinct demain 19h
En rappel mardi 20 h
Création originale MusiquePlus
musiqueplus